48 PAGES

PHOTO JOURNAL

Montréal, Jeudi, 10 mars 1949
10 cents

VOLUME XII — No 47 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 48

VÉRITABLE POLICE EXERCÉE CONTRE LES REMÈDES FRELATÉS

(A LIRE EN PAGE 3)





SÉRIEUX DOMMAGES À MONTRÉAL — Récemment, les pompiers de Montréal ont eu à combattre au moins six graves incendies, dont quelques-uns ont nécessité jusqu'à trois alarmes. Dans plusieurs cas, les flammes furent si fortes qu'on ne put songer qu'à protéger les édifices avoisinants. C'est grâce à un équipement très moderne et à l'habileté des pompiers que ces incendies ne se sont pas étendus à tout un quartier.

JUDY GARLAND a une réputation solidement établie, puisque, depuis son entrée dans la carrière cinématographique, elle a été classée trois fois parmi les dix plus populaires étoiles. Elle est une des vedettes de **Words and Music,** comédie musicale en technicolor de la MGM, que l'on verra très prochainement à Montréal.

La vue de son fils ramène à la vie une mère de famille dont les jours étaient comptés

Les médecins et tous les remèdes les plus efficaces n'avaient pu guérir Mme Jeanne Bricault, de Montréal, pas plus d'ailleurs que M. Joseph Slater, de Windsor, Ontario. Mais le miracle de la prière et l'amour maternel réussirent ce que la science n'avait pu faire.

Les docteurs affirment qu'ils ne peuvent donner aucune explication scientifique de ces cas. Ils avaient donné à Mme Bricault "quelques jours à vivre encore", cependant des semaines plus tard, non seulement elle est encore en vie, mais il y a de grandes chances qu'elle se rétablisse de ce que l'on considérait comme une maladie mortelle... et tout cela parce que son fils bien aimé a pu se trouver à son chevet.



Mme Jeanne Bricault sourit, tout heureuse, à son fils Claude, qui a traversé l'Atlantique parce que sa mère voulait le revoir "avant de mourir". Et voilà que l'arrivée de Claude a amené la guérison de sa mère.

● Amour maternel

Au début, Mme Bricault avait souffert pour quelque temps d'une grave maladie de coeur; puis les choses empirèrent subitement. Son médecin de famille, le Dr Rodrigue Sylvestre, eut l'impression qu'il n'y avait plus d'espoir. Alors que la famille de Mme Bricault s'efforçait de cacher la gravité de son état à la malade, celle-ci devinait sa situation, car leurs yeux ne pouvaient trahir la vérité.

"Je veux voir mon fils avant de mourir," soupirait-elle. La famille Bricault se désespérait. Claude, âgé de 20 ans, était marin sur le porte-avions Magnificent, dont la base se trouvait à Portsmouth, Angleterre. Les deux autres fils de Mme Bricault, André et Roland, s'entendirent avec le Dr Sylvestre. Enfin le médecin s'adressa à la Marine afin de faire venir Claude au plus vite possible.

En Angleterre, Claude, avec ses camarades, était fort occupé à préparer le navire qui devait prochainement prendre la mer. Le télégramme fut reçu par l'officier commandant du jeune homme et un message fut aussitôt expédié au Canada. Enfin des arrangements furent pris pour envoyer d'urgence Claude auprès de sa mère.

La "Trans-Canada Air Lines" trouva une place sur un avion à destination de Montréal. Le jeune marin, le visage marqué par l'inquiétude, s'embarqua sur l'avion. C'était une course avec la mort.

Des vents favorables permirent au North-Star une traversée rapide et onze heures après son départ d'Angleterre, Claude descendait de l'avion à l'aéroport de Dorval.

Une auto l'attendait pour le mener directement au chevet de sa mère. La famille avait prévenu Mme Bricault que son fils était en route et la nouvelle avait agi comme un tonique sur la maladie. Elle sembla s'accrocher à la vie, bien décidée à tenir au moins jusqu'à ce qu'elle ait vu son fils.

Lorsque Claude entra dans la chambre la malade sourit faiblement à travers ses larmes et dit: "Je savais qu'ils viendrait."

La mère et le fils se regardèrent longuement sans une parole, mais quelque chose sembla se produire chez Mme Bricault. Elle paraissait avoir plus de forces pour combattre contre la mort. Et quelques jours après l'arrivée de Claude, le Dr Sylvestre donnait des nouvelles prudentes mais rassurantes : " Son état est grave, mais il est possible qu'elle vive quelque temps encore."

Sept jours après le retour du marin, les docteurs pouvaient enfin rassurer la famille. "Maintenant, la mère est non seulement mieux, mais sa guérison est certaine," disaient les docteurs.

"Elle a marqué une amélioration de jour en jour," dit le Dr Sylvestre, "et il y a toutes raisons de croire que cela va continuer."

D'un moment à l'autre on va permettre à Mme Bricault de se lever. D'ailleurs elle a toujours son fils, Claude près d'elle. Il y restera jusqu'au retour du Magnificent au Canada.

Et, tant qu'il restera près de sa mère convalescente, Claude et sa mère ne cesseront de bénir la marine royale canadienne, dont la hâte à réunir le fils et la mère aura sauvé la vie de cette dernière qui n'avait alors que quelques jours à vivre.

● La puissance de la prière

Pendant ce temps, à Windsor, Ontario, Mme Robert E. Slater recevait la preuve qu'il y avait des choses "que la prière peut faire même après que les médecins ont perdu tout espoir".

Il y a dix-neuf ans, Mme Slater voyait son fils Joseph frappé de paralysie et devenir muet après une opération aux amygdales. Les médecins déclarèrent que c'était un cas désespéré. Mais Mme Slater affirme qu'elle ne perdit jamais espoir.

"Je ne cessai de prier," dit-elle. "Dans mes prières, je ne cessai de demander à Dieu de m'envoyer quelque affliction, si cela pouvait permettre à Joseph de marcher un jour."

Il y a quelque mois, Mme Slater fit une chute et subit une blessure à la colone vertébrale. Elle devint partiellement paralysée. Mais, quelques semaines plus tard, Joseph commençait à recouvrer l'usage de ses jambes. La voix lui était déjà revenue.

Aujourd'hui Joseph est capable de s'asseoir et de marcher en s'appuyant sur la chaise roulante de sa mère.

Cette dernière appelle cela un miracle.

"Il y a des choses," dit-elle, "que les docteurs ne peuvent faire mais où la prière réussit."

On manque de bergers pour les troupeaux de moutons de l'Ouest

Voulez-vous un travail qui rapporte environ $100 par mois, dans un endroit où il n'y a aucune occasion de dépenser l'argent gagné ?

Il y a au Canada quelques besognes de ce genre, dans les prairies de l'ouest où l'on demande des gardiens pour les troupeaux de moutons.

Il semble que les jeunes gens ne s'intéressent guère à un travail qui les tient isolés pendant des mois et des mois du reste du monde, dans un climat parfois difficile à supporter.

Les pâtres qui demeurent commencent à prendre de l'âge, comme Jim Moodie qui s'occupe depuis trente ans de la garde des moutons, Moodie, qui a aujourd'hui 74 ans, passe encore ses étés à quelque camp solitaire, seul avec son chien, ses souvenirs et à peu près 2,000 moutons.

● Dur travail

C'est une besogne difficile, qui devient trop dure à supporter tout l'hiver pour le vieux pâtre; aussi le voit-on quelquefois à Maple-Creek, Saskatchewan, où il descend à l'hôtel Commercial.

Si vous allez le voir et frappez à sa porte, il demande: "Qui va venir maintenant?"

C'est la question que se posent les éleveurs de moutons, question qu'ils voudraient bien voir résoudre.

Qui va venir pour remplacer Moodie et les autres bergers comme lui, qui connaissent si bien leur métier? Ce problème — le remplacement des bergers devenus trop vieux — affecte les éleveurs canadiens et américains à tel point qu'il fut récemment question de s'adresser aux bergers d'Ecosse et du pays de Galles pour leur demander de venir ici; mais, lorsque les bergers d'outre-mer connurent les conditions de travail et les conditions climatiques, ils refusèrent net.

Non pas qu'il soit besoin d'un grand nombre de bergers, il suffirait de trouver des travailleurs bien entraînés et de bonne volonté. Un berger peut s'occuper de 2,000 moutons. On croit donc que 25 bergers seraient suffisants pour résoudre le problème dans le sud-ouest de la Saskatchewan et dans le sud de l'Alberta.

Entre temps, les éleveurs — la plupart ayant commencé comme bergers — doivent encore compter sur les vétérans-bergers comme Moodie. Et Moodie, comme tous les bergers, est un vivant paradoxe... Il a beaucoup d'amis, mais il ne les voit jamais!

Au mois de juin, le berger charge sa camionnette, quitte la ferme et suit lentement le troupeau jusqu'à un endroit lointain, connu de lui, où il dresse sa tente.

Il demeure là jusqu'en octobre. Sa camionnette est recouverte d'un bâche et contient un poêle, et pendant les longs jours d'été il ne voit personne, à part l'homme qui lui apporte ses approvisionnements une fois par semaine, du camp principal.

● Le chien du berger

Tous les jours, le berger des Prairies fait sortir son troupeau et l'amène paître à un mille ou plus du camp, et le soir le ramène à son gîte. La seule compagnie du pâtre, à part ses moutons, est son chien, généralement de race colley. Un berger qui perd son chien est perdu lui-même car c'est le chien qui garde l'ordre dans le troupeau; il va chercher une brebis qui s'éloigne imprudemment du groupe, c'est le chien qui protège le troupeau.

Le berger doit aussi veiller à ce que ses brebis ne violent pas la propriété des autres et il doit être constamment en éveil et surveiller les signes de maladies qui pourraient apparaître. Il ne doit pas non plus perdre une brebis, et comment peut se faire le dénombrement de 1,500 bêtes en mouvement est une question souvent posée. C'est ici que le "mouton noir" *prend son importance. Celui-ci est* disséminé dans le troupeau et lorsque vient le temps de compter les brebis le berger compte les brebis noires; s'il vient à en manquer il sait alors qu'il doit manquer plusieurs blanches à l'appel. En hiver le berger et son troupeau se rapprochent de la ferme principale et le berger est logé dans une cabane possédant plus de confort. Mais en dépit du temps il promène ses bêtes, et lorsqu'une tempête s'élève les brebis trouvent refuge sur les hauteurs, toutes ensemble.



Jim Moodie

Le salaire des bergers varie de $75 à $100 par mois. Comme ils n'ont aucune occasion de dépenser cet argent, il s'amoncelle et c'est un bénéfice net.

Contre la coqueluche

La Grande-Bretagne vient de déclarer la guerre... à la coqueluche. Et c'est ainsi que le Service des laboratoires de la Santé publique se livre à une étude de large portée qui pourrait bien, un jour, aboutir à la disparition de cette maladie.

C'est ainsi encore que des enfants d'Oxford, de Manchester, de Leeds et de Londres prennent part à des expériences dans des conditions surveillées avec soin et l'on demande à d'autres régions d'y prendre part également. La coqueluche, — maladie plus dangereuse que la diphtérie, la rougeole ou la fièvre scarlatine pour les tout jeunes enfants, — s'attaque à 100,000 petits Anglais chaque année et en fait mourir 1,000.

On essaie divers vaccins, fabriqués en Grande-Bretagne ou aux États-Unis. On prend tellement de soin pour obtenir l'exactitude des observations que seulement un très petit nombre de ceux qui dirigent les expériences savent quels enfants reçoivent le vaccin et lesquels ne servent que de contrôles. Même les médecins de ces malades sont tenus dans l'ignorance parce qu'on ne veut pas s'attirer l'accusation de parti pris.

Naturellement, aucun enfant n'est soumis aux expériences sans l'assentiment de ses parents, mais parents et enfants s'y prêtent de façon magnifique.

Une école pour les aubergistes anglais

Personne n'aimait mieux que Charles Dickens les vieilles auberges confortables d'Angleterre, mais il ne vivait pas à une époque de rationnement et d'austérité. Aujourd'hui, la Grande-Bretagne s'efforce de parer à la pénurie alimentaire en donnant au personnel hôtelier une formation destinée à créer "une atmosphère de courtoisie à l'ancienne mode".

Sans doute, Dickens s'étonnerait à la pensée que gérants, cuisiniers, garçons de tables, ménagères, commis et barmen doivent aller à l'école pour apprendre leur métier et la politesse. Mais il aurait approuvé. Il aimait les bonnes manières aussi bien que le confort dans une auberge.

Grâce aux efforts du Conseil national pour la formation des hôteliers et restaurateurs, et à la collaboration du ministère de l'Instruction publique, ainsi que des municipalités et des instructeurs, dix fois plus de futurs hôteliers ont suivi un cours de deux ans et il existe à l'heure actuelle dix centres d'instruction pour le personnel hôtelier de Grande-Bretagne.

Dans une pension idéale d'Hastings, 50 propriétaires du lieu se sont mis récemment à apprendre la façon de moderniser leurs méthodes et l'atmosphère de leurs établissements. Dickens se serait sûrement amusé d'apprendre que l'atmosphère à la mode consiste en réalité à retrouver le confort et les manières élégantes du 19e siècle.

Les Juifs de Chang-Haï

NAPLES — Le premier navire de réfugiés juifs de Chang-Haï est arrivé à Naples. Il amenait en Italie 881 juifs (hommes, femmes et enfants) et un autre navire en amène 900 autres. Le voyage en mer a duré six semaines, parce que le navire a dû contourner le continent africain, le canal de Suez lui étant fermé. La plupart des juifs avaient fui l'Europe pour se réfugier en Asie, il y a une dizaine d'années, afin d'éviter les persécutions nazies.

Quand vous achetez un produit pharmaceutique votre santé est bien protégée par un contrôle rigoureux

Les produits pharmaceutiques, quel sujet d'article ! Et combien complexe.

Il semble que tout le monde s'occupe des médicaments même certains pharmacopoles ou charlatans. C'est justement à cause de ces derniers qu'il faut tant de monde pour exercer une surveillance spéciale pour la protection du public.

Il y a d'abord et avant tout le Collège des pharmaciens, puis l'Association des manufacturiers de produits pharmaceutiques; puis il y a les ministres provinciaux d'hygiène et surtout le ministre fédéral; enfin il y a un organisme fédéral qui s'occupe des médicaments brevetés, un autre, dépendant du ministère de la Santé, pour les médicaments ou drogues et les aliments. Et nous n'avons pas mentionné la division des stupéfiants, dont s'occupe le fédéral, et tout particulièrement la Gendarmerie royale du Canada.

Nous sommes bien gardés, disons bien sauvegardés, avec tous ces organismes, qui sont nécessaires et même indispensables à la conservation de la santé.

● Le Collège des pharmaciens

Le Collège des pharmaciens s'occupe de l'application de la loi, fait passer des examens aux futurs pharmaciens, d'abord lors de l'admission à l'étude de la pharmacie, puis des examens d'assistant pharmacien puis de licence en pharmacie. Ces divers stages furent abondamment expliqués à la radio, par M. Emile Coderre (Jean Narrache), régistraire du Collège des pharmaciens, dans une série des sketches très pratiques, pleins de naturel et surtout d'une grande clarté. C'était de la bonne vulgarisation.

Ce même Collège fait aussi office de police, avec ses inspecteurs. Il procède à des enquêtes chez les épiciers, les magasins généraux, les pharmaciens, les manufacturiers de médicaments et même chez les particuliers.

Il est surprenant que l'on enquête chez des particuliers, mais *on comprendra qu'il faut découvrir* la provenance de certains "remèdes" (?) onguents, sirops, etc., que certaines bonnes femmes fabriquent à pleine chaudière, soit dans leur cuisine ou leur cave, comme autrefois nos grand'mères préparaient leur chaudronnée de savon.

Le Collège des pharmaciens a une tâche très lourde, surtout en ce qui a trait aux médicaments brevetés. Ces derniers sont aussi vendus par d'autres personnes que les pharmaciens, mais ils doivent porter sur l'étiquette, bien en vue, les mots "remède breveté" et "patent medicine". Tout médicament qui ne porte pas, bien en vue, ces mots ne peut pas être vendu par une autre personne qu'un pharmacien diplômé, reconnu par le Collège des pharmaciens. C'est-à-dire que tout épicier, restaurateur ou autre marchand n'ont pas le droit de vendre des remèdes qui ne sont pas des "médicaments brevetés" et qui ne portent pas, en langue française comme en langue anglaise, ces mots sur l'étiquette.

Plus que cela, les inspecteurs du Collège des pharmaciens ont le droit de faire des enquêtes, de prendre une action et de traduire devant les tribunaux, de faire condamner à l'amende ou à l'emprisonnement, toute personne, marchand ou non, qui n'est pas pharmacien et qui vend ou même place sur ses tablettes des médicaments qui ne sont pas marqués "médicaments brevetés".

On voit ici que les pouvoirs du Collège des pharmaciens sont très étendus et qu'aussi sa responsabilité est considérable.

● Manufacturiers de produits pharmaceutiques

L'Association des manufacturiers de produits pharmaceutiques joue un grand rôle dans la protection et surtout l'organisation de la distribution des phoduits pharmaceutiques. Ces manufacturiers, qui font un travail consciencieux, une tâche professionnelle, ont décidé de se protéger contre certains manufacturiers peu scrupuleux ; aussi ils se sont formés en association, afin de dénoncer ceux qui ne se conforment pas aux lois et préceptes de la pharmacopée ainsi qu'aux exigences et normes fédérales et provinciales en ce qui a trait à la fabrication des médicaments.

Inutile de chercher à maintenir une grande qualité et une grande perfection, si d'autres, parce qu'ils sont moins soigneux et excessivement négligents, peuvent produire à un prix moindre, un produit de qualité inférieure. Ce n'est pas le public qui peut juger, car il ne s'y connait pas. L'Association a pour but de maintenir le niveau de qualité de la production, l'exactitude de composition surtout de donner au public l'assurance que le produit qu'il se procure pour se débarrasser de ses maux a bien les propriétés indiquées et procurera bien l'effet que le médecin attend, ... et aussi le patient.

Le consommateur peut plus facilement faire la différence entre deux pains provenant de deux boulangeries différentes ou deux bières provenant de deux brasseries différentes qu'entre deux sirops pour le rhume ou deux fioles de remèdes dont la couleur ne révèle pas le produit principal qu'elles contiennent.

Souvent, l'acheteur ne se rend compte que trop tard qu'il a été trompé! C'est peut-être pourquoi, dans un produit qui est moins important mais qui a tout de même son importance, on ne manque pas d'étiqueter convenablement les gommes à mâcher laxatives. Qui en discernerait la différence si l'emballage était similaire à celui des autres gommes? C'est, ici, un exemple, en plus petit, d'erreurs plus grandes qui peuvent se produire et peuvent entrainer la mort ou l'incapacité totale.

L'Association des manufacturiers de phoduits pharmaceutiques joue un rôle très important et le joue d'ailleurs conjointement avec le Collège des pharmaciens, avec qui elle travaille en très étroite collaboration.

● Médicaments brevetés

Pour être mis sur le marché, les médicaments brevetés doivent être reconnus par la division des médicaments brevetés du ministère fédéral de la Santé et du Bien-Etre. Là une équipe de chercheurs, de chimistes, de savants, étudient continuellement les échantillons, qui leur sont soumis pour l'obtention de permis, ainsi que des produits finis afin de s'assurer que la qualité est maintenue.

Tout ne peut pas être vendu par n'importe qui. On exige des permis pour le port des armes à feu, il faut encore une surveillance plus grande pour une arme aussi dangereuse que le médicament mal fabriqué, mal étiqueté, mal préparé et surtout mal employé.

Il existe aussi la division des drogues et des aliments qui est une autre division du ministère de la Santé et du Bien-Etre social, mais dont il serait trop long de traiter ici.

Soulignons la section fédérale qui s'occupe des stupéfiants. C'est la Gendarmerie royale qui s'occupe de cette division et qui continue les enquêtes sur des sujets qui ont été dépistés par les Collèges des pharmaciens.

La loi est très sévère et ceux qui y dérogent sont punis sévèrement.

● Responsables

Les pharmaciens ne sont pas des marchands tout simplement; ils ont des responsabilités plus grandes que le marchand qui vend une paire de bas "qui ne déteindra pas", mais qui pourtant change de couleur. Se tromper de drogue est plus grave que de vendre pour irrétrécissable une camisole qui rétrécit au lavage, et pourtant on tient compte de l'honnêteté du marchand quand il s'agit des vêtements, des matériaux de construction, de l'essence même que l'on met dans le réservoir de sa voiture, mais on ne semble pas se rendre compte de l'importance des médicaments que l'on prend soi-même.

Il faut donc que des lois rigoureuses soient établies et surtout observées pour la protection des médicaments et surtout pour que les médicaments soient presque tous mis entre les seules mains de personnes autorisées, qui ont étudié et qui ont été accréditées par le Collège des pharmaciens, comme les médecins sont accrédités par le Collège des médecins et des chirurgiens.

On ne rit pas avec la santé des gens!

On fait ce que l'on peut comme surveillance et le public n'a pas raison de s'inquiéter, mais il est possible de faire encore mieux, d'accorder encore plus de protection, mais pour cela il faudrait un plus grand nombre de surveillants, des bureaux encore plus nombreux, car les cas signalés sont nombreux. Aujourd'hui, on se contente de prendre action, afin d'effrayer le marchand malhonnête en donnant de la publicité qui fait exemple. Arrêter tous ceux qui contreviennent à la loi, c'est chose impossible. Il faut d'abord assurer la surveillance des fournisseurs au détail puis faire l'éducation du public.

● Bien protégés

Pour ce qui est de la fabrication, le contrôle est totalement assuré, si l'on excepte les cas isolés des "faiseuses d'onguents", des "mélangeurs de sirops" dans des cuisines ou des fonds de cave.

C'est surtout sur la distribution, c'est-à-dire là où le consommateur fait ses achats qu'il faut exercer une surveillance très étroite.

Le public peut être assuré que les médicaments qu'il place dans sa petite pharmacie sont de la plus haute qualité, car l'on contrôle presque au grand total cette production; les marques connues sont une sécurité, mais ces médicaments doivent être administrés sur prescription qui comporte une quantité et un dosage et on ne saurait être assez prudent dans l'observance de ces règles. On peut se fier à son pharmacien, un pharmacien reconnu par le Collège des pharmaciens. Il vous donnera exactement ce que vous désirez, ou il préparera exactement le médicament que votre médecin vient de vous prescrire.

Votre médecin de famille ou le spécialiste vous prescrira des remèdes et vous vous adresserez à votre pharmacien avec la plus entière confiance pour obtenir de ce collaborateur du médecin, une petite ou grande bouteille qui contiendra exactement ce que votre médecin vous aura ordonné.

C'est aussi plus économique de recourir à quelqu'un qui connait son affaire qu'au premier venu. Les remères "de ma grand'mère" n'ont plus cours dans le siècle et les "quelques guérisons miraculeuses" qu'ils ont opérées n'ont été que des... coïncidences heureuses pour le patient, mais malheureuses quand le patient en a attribué l'origine à la médication empirique qui lui a été conseillée. Les morts ne sont plus ici pour témoigner des insuccès de certains conseils donnés par des profanes.

Concluons en disant que nous sommes très bien servis, que nous n'avons rien à craindre, mais souhaitons que nos gouvernants facilitent encore plus étroitement la surveillance de la distribution des médicaments dans le public et continuons à faire l'éducation du public dans se sens.

A. P.



(Cliché Photo-Journal)

Le médecin vous a-t-il ordonné de prendre quelque médicament à raison de quelques gouttes dans un verre d'eau, vous pouvez vous fier entièrement au produit fourni par votre pharmacien. Une inspection et un contrôle, à la fabrication èt à la vente, garantissent la qualité et le dosage du produit. Vous serez en droit d'en attendre les effets bienfaisants qu'un produit bien préparé doit produire sur votre santé.

La vache épucée

CANTON (Ohio). — Un cultivateur augmenta du quart la production de lait de ses vaches, en les épuçant avec un aspirateur de poussière.

Le quatrième mur

BEAVER-FALLS (Penn.). — Un constructeur a diminué le coût de sa maison, en la construisant derrière un panneau-réclame qui a servi de quatrième pan de mur.



Première femme employée à la Chambre des communes du Manitoba — Aileen Innes, préposée à l'enregistrement sur bande des discours et de toutes paroles prononcées à la Chambre des communes du Manitoba, est la première femme à travailler à la Chambre. Peu impressionnée par ces fonctions d'un genre nouveau, elle a déclaré non sans une pointe d'humour: "Je m'attends à ce qu'ils parlent, naturellement. Et il m'incombe de les faire s'entendre réciproquement." Chaque député a un microphone sur son pupitre. La jeune fille peut amplifier la voix de tout orateur, rien qu'en tournant un bouton. Les autres microphones font alors fonction de haut-parleurs. Quinze autres haut-parleurs ont été disposés dans les galeries. En même temps, chaque discours, chaque parole est enregistrée sur un ruban. Un député remarqua: "Nous aurons besoin de faire attention à ce que nous dirons maintenant."

LA VIE A LA MAISON

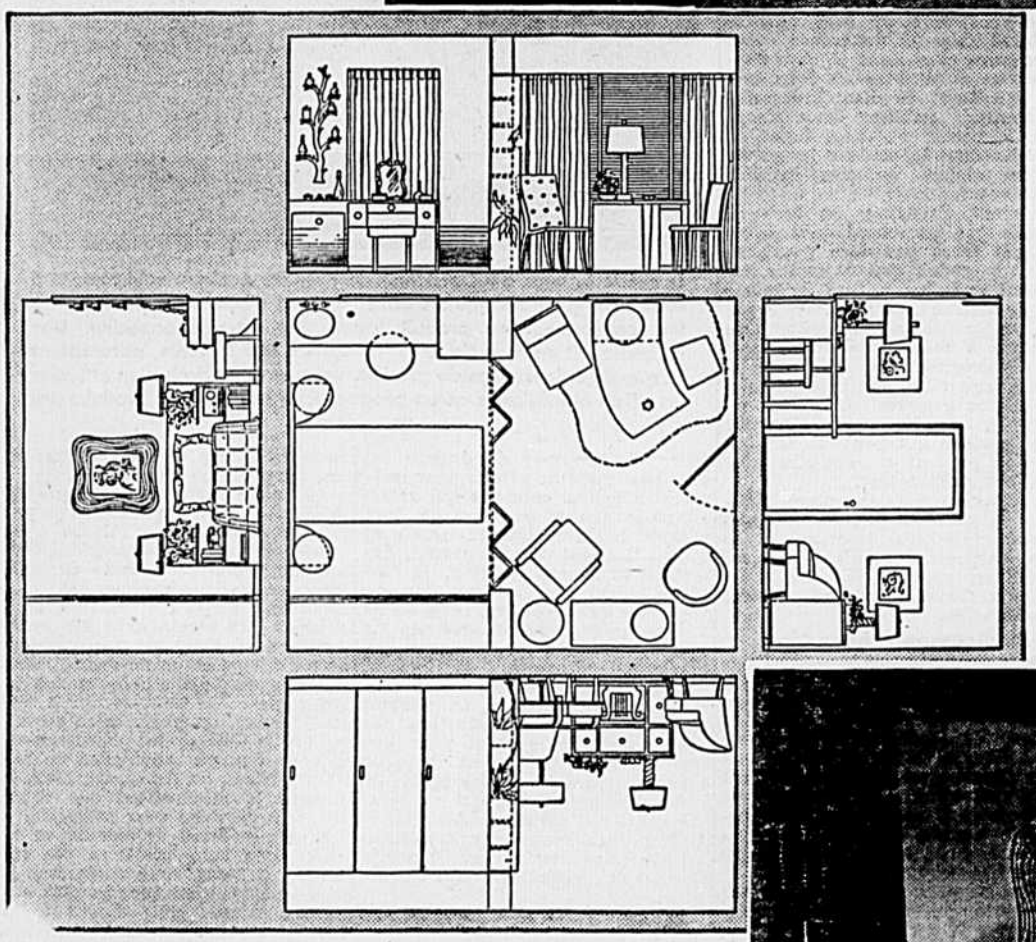
Logement d'une seule pièce

De nombreuses familles ont été surprises et le sont encore, lorsqu'elles ont dû transformer une partie de leur maison, pour faire de la place pour un jeune couple, leur fille ou leur fils marié, une personne de la famille qui se trouve prise sans logement, ou autres. Les greniers ont peut-être été rénovés, les caves ont été finies et rendues habitables, les chambres à coucher ont été moins partagées, les vivoirs ont été convertis.

Quand on doit ainsi employer une grande chambre à coucher comme logis, ou qu'on se sert d'un vivoir double comme chambre, il y a beaucoup de petites choses qu'on peut exécuter avec ses mains et quelques outils et qui rendent d'immenses services. On construit, par exemple, des bibliothèques étroites à l'une des extrémités de la pièce; on installe des portes pliantes pour fermer la partie de la pièce où se trouvera le lit; on se fait une table de toilette avec l'évier, dans le genre de celles qui existent dans les wagon-pullman; on place une garde-robe préfabriquée, avec portes à coulisses et on peut exécuter d'autres petits meubles fort pratiques et charmants. Les vignettes de cette page offrent quelques suggestions.

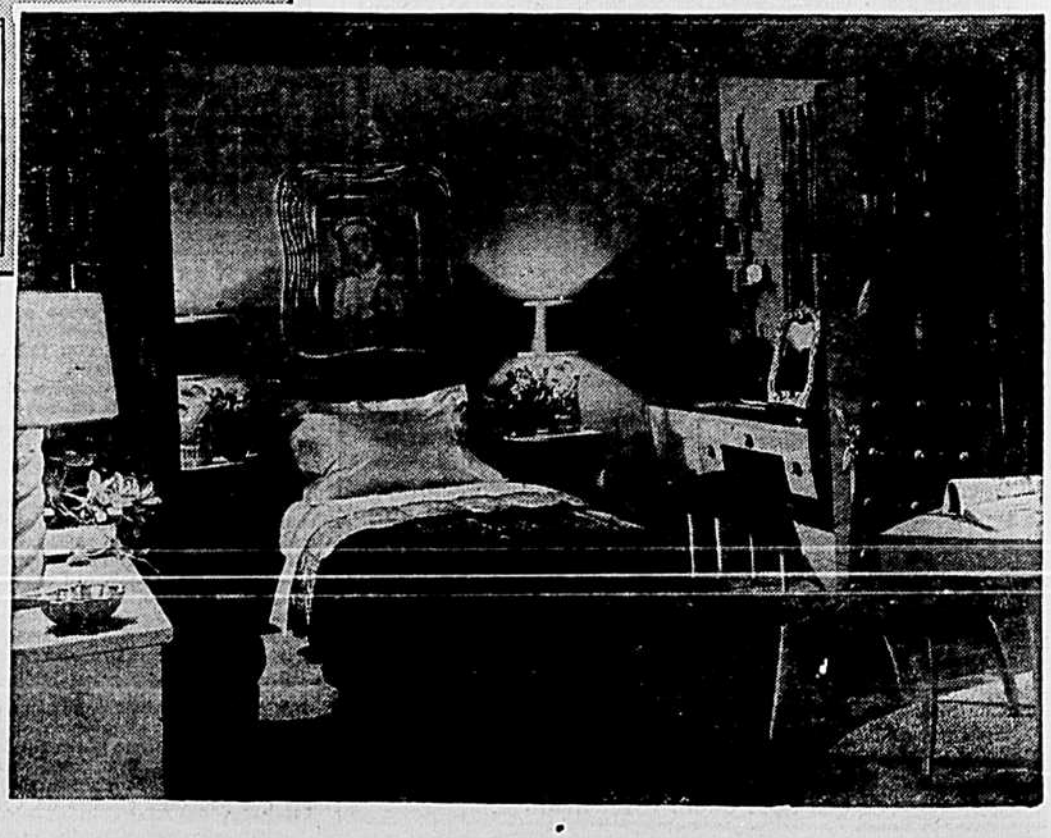


VOILA UNE FAÇON CHARMANTE ET PRATIQUE de transformer une grande pièce en une toute petite chambre et un bon vivoir. A cette fin, on a installé des écrans qui deviennent des portes que l'on peut laisser ouvertes ou fermées selon la circonstance. On remarquera les étroites bibliothèques posées dans le mur, la disposition intelligente des meubles et l'arrangement de l'ensemble, par rapport aux fenêtres. Le mobilier est d'un modèle original et la pièce est décorée d'une manière fraîche et gaie et avec beaucoup de goût.



EN DECOUPANT les diagrammes ci-dessus et en les réunissant, vous obtiendrez une excellente idée de l'ensemble de cette pièce. Evidemment, ce plan ne peut se réaliser que dans une pièce d'assez grandes dimensions. Dans le cas présent, on l'a arrangée d'une façon vraiment luxueuse, mais il est certain qu'on peut appliquer le principe presque partout et se servir de plusieurs suggestions offertes ici.

DANS LA VIGNETTE CI-DESSOUS, on aperçoit le coin qui sert de chambre à coucher et qui contient un bon lit double, deux petites tables de chevet, une table de toilette et un évier combinés, à droite, et une garde-robe, à gauche, qui possède des portes à coulisses et qu'on ne peut voir ici. Les portes pliantes sont alors grandes ouvertes. La décoration de cette chambre est très jolie et on remarquera particulièrement le miroir qui est de la même forme que le beau tableau au-dessus du lit.



* "La crainte et le souci nous attirent les choses mêmes que nous redoutons".

O.-S. Marden

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

Pour recoller une pierre

Si vous n'avez pas sous la main de ciment spécial pour poser une pierre qui s'est détachée d'une boucle d'oreille, vous pouvez essayer de la fixer avec du poli à ongles. Ce poli sèche vite et prend assez solidement pour la tenir. Malheureusement, il ne durera pas longtemps. C'est pourquoi vous vous procurerez le plus vite possible du ciment et vous ne porterez pas vos boucles d'oreilles plutôt que de risquer de perdre la pierre.

Le Trésor réclame $5,000,000 pour de fausses déclarations de revenu

Albert Sansoucy, riche marchand de tissus, est poursuivi devant les cours de Montréal parce qu'il aurait voulu se soustraire au paiement de taxes. C'est l'un des plus importants procès du genre au Canada. Il devra comparaître en cour criminelle où il entendra le Trésor lui réclamer pour $5,000,000 en amendes, pénalités, intérêts et taxes non perçues.

Au mois de décembre, Sansoucy vit la Gendarmerie royale faire une descente dans un coffre de la "Royal Trust Co." à Montréal, où les policiers découvrirent pour un million de dollars en bons de la victaire, canadiens et américains; le tout caché dans une petite boîte. La Gendarmerie royale cherchait des bons volés et c'est ainsi qu'ils découvrirent la cachette de Sansoucy.



(Photo Canada Wide)

Le juge Gérald Almond, qui a contresigné les plaintes en vertu desquelles Albert Sansoucy pourrait être condamné, s'il est déclaré coupable, à payer $5,000,000 d'amendes et de pénalités.

En plus des valeurs, le coffre-fort contenait $500 en monnaie américaine, bien qu'aucun citoyen canadien ne soit autorisé à garder plus de $10 en argent américain, à la fois. La Gendarmerie royale voulut savoir si le propriétaire de l'argent était en règle en ce qui concerne les paiements des taxes, ses déclarations d'impôts, etc. Et cette découverte devait aboutir au procès actuel.

● Pour $1,500 en argent américain

Un mois après la découverte de la cachette à Montréal, on découvrait une autre cachette de $1,500 dans une banque de New-York. La Gendarmerie avait en effet découvert dans le coffre de Montréal la clef d'un coffre de la banque de New-York.

Tout cet argent fut saisi en vertu d'une ordonnance de "saisie immédiate", une procédure permise en faveur de la Couronne et qui fut instituée sous Henry VIII mais a été abolie cette année en Angleterre. A la suite de ces découvertes, Sansoucy paya une amende de $1,500, pour ne pas avoir déclaré l'argent américain en sa possession, mais il fait encore l'objet de 15 accusations comme ayant évité ou négligé de payer des taxes sur le revenu et pour profits excessifs.

D'après ces plaintes contresignées par le juge Gerald Almond, Sansoucy aurait négligé de payer environ $2,500,000 dus au gouvernement de 1943 à 1946. Si les réclamations du Trésor sont maintenues par la Cour, Sansoucy pourrait être condamné à payer $5,000,000, suivant la loi qui impose de payer le double des sommes dues.

Le gouvernement fédéral détient encore les sommes saisies, s'élevant à un milion de dollars.

Les accusations portent que Sansoucy aurait fait de fausses déclarations de revenu, n'aurait pas tenu compte de certains revenus, aurait acheté et vendu des valeurs sous des noms d'emprunt et aurait falsifié ses propres livres et ceux de sa compagnie.

Il est aussi accusé d'avoir déclaré pour 1943 un revenu de $5,391, au lieu de $281,045. Par suite il est accusé d'avoir évité ainsi le paiement de $251,067 pour taxes. Pour les autres années, le gouvernement prétend que les sommes dues et non payées pour impôt sur le revenu par l'accusé se seraient élevées à $226,664 pour 1944, $284,828 pour 1945 et $224,224 pour 1946. Ce ne seraient que les impôts de Sansoucy lui-même.

D'après le gouvernement, encore, la compagnie aurait négligé de payer $975,717 pour l'impôt sur le revenu et $460,079 pour profits excessifs.

L'enquête a duré plus d'un an.

Sansoucy n'a fait aucun aveu, mais sa femme a déclaré en son nom que "tous les rapports concernant cette affaire étaient grandement exagérés et qu'il n'avait pas violé les lois de l'impôt sur le revenu".

ANNONCES

Les Sourds peuvent maintenant très bien entendre

Grâce à la science, il est maintenant possible aux sourds d'entendre même de faibles sons. Il existe, en effet, un mécanisme acoustique si petit qu'il tient dans le creux de la main et qui permet à des milliers d'entendre des conférences, de la musique et de participer à la vie sociale. Cet appareil est approuvé par le Conseil de médecine physique de l'Association Médicale Américaine. Il est si puissant, si fidèle ; parce qu'il est de petite dimension il est léger et ne fait pas saillie. Vous pouvez l'ajuster vous-même au besoin. Les fabricants de Beltone, Dept. 6, 1450 West 19th St., Chicago 8, Ill., sont si fiers de leur invention qu'ils enverront gratuitement sur demande une brochurette explicative vous permettant de faire à domicile, sans aucun déboursé, des démonstrations de cet ingénieux appareil. Ecrivez à Beltone dès aujourd'hui.



MA CUISINE ET MA SALLE DE BAIN SE GARDENT

Plus Propres

Il n'est plus nécessaire de perdre des heures et de s'imposer un travail éreintant pour garder propres les vieilles cuisines et salles de bain. Posez plutôt de la Tuile "Hardboard" Donnacona sur vos vieux murs et votre problème se trouvera résolu. La surface lisse et à l'épreuve de l'humidité de la Tuile "Hardboard" peut se peinturer de façon à s'harmoniser avec votre arrangement décoratif. Vous serez agréablement étonné de la modicité de son coût initial et de la facilité avec laquelle elle se pose.

TUILE "HARDBOARD" DONNACONA

Distributeurs

LA SALLE BUILDERS SUPPLY LIMITED

159 ouest, rue Jean-Talon, CA. 5721

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis

NOUVEAUX COURS dès MAINTENANT

Inscrivez-vous tout de suite pour le nouveau terme. Seulement un nombre limité d'étudiants peut en faire partie.

Des cours se donnent le jour et le soir sur la TELECTRICITE — Electricté, Radio, Electroniques, Son et Télévision. Apprenez par la pratique. Apprenez combien peu il en coûte — pour ce qui vous paiera dans l'avenir. Remplissez ce coupon dès maintenant.

Heures de bureau: le jour: de 9h. à 5h.—Le soir: de 7h. à 9h.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.
Téléphones : BE. 4514, HA. 4745

NOM .....

RUE .....

VILLE..... AGE..... P.O. .....



Tous préfèrent les

SWEET CAPS

Elles sont d'une FRAÎCHEUR ✓ INTACTE

Vous avez sûrement remarqué que les cigarettes Sweet Caporal sont toujours d'une FRAÎCHEUR ✓ INTACTE

Tout fumeur averti vous dira qu'elles sont uniformément douces, savamment fabriquées, pleinement satisfaisantes.

On ne saurait trouver mieux que les Sweet Caps, les cigarettes d'une FRAÎCHEUR ✓ INTACTE

CIGARETTES SWEET CAPORAL

LA *PREMIÈRE* DES CIGARETTES CANADIENNES

PHOTO-JOURNAL
"TOUT PAR L'IMAGE"
MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"
Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MArquette 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	$2.50	$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe Ministère des Postes Ottawa

Défense anti-atomique

La bombe atomique commencerait-elle à être moins dangereuse? On a beau la perfectionner, il se pourrait qu'elle ne constitue plus une aussi grande menace et cela parce qu'elle est victime d'un cercle vicieux qu'il semble bon de signaler.

Les Américains se pensaient, grâce à la bombe atomique dont ils étaient seuls possesseurs, les arbitres de la paix dans le monde. Certains le croient peut-être encore.

Mais, maintenant, ils voient les piles atomiques s'élever dans les autres pays (Canada, Angleterre, France, Norvège). Ils ne sont plus aussi certains d'être, dans un avenir rapproché, seuls détenteurs de cette arme terrible. Alors ils pensent à défendre leur peuple contre les bombes atomiques.

Certains prétendent que l'on connait un moyen de défense contre la bombe. D'autres soutiennent que le seul moyen est de ne pas être dans le voisinage du lieu où elle viendrait à tomber. Dans tous les cas l'on voudrait faire connaitre les moyens de défense au peuple américain.

Mais ce serait, en même temps, faire connaitre ces moyens aux autres peuples du monde. Car un peuple entier ne saurait garder un secret.

Et si le monde entier connait le secret de la défense contre la bombe atomique, cette dernière ne serait déjà plus redoutable.

Comme on le voit c'est bien un cercle vicieux.

Campagne de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge poursuit actuellement sa campagne annuelle dans toute l'Amérique du Nord. Dans toutes les villes et les villages d'Amérique, des auxiliaires bénévoles passent de porte en porte et font appel à la générosité de la population.

L'objectif de la Croix-Rouge canadienne pour cette année est de $5,000,000. L'an dernier, on ne demandait que $3,000,000. L'augmentation est justifiée par quatre raisons: augmentation des frais de service et du coût des fournitures, besoins plus nombreux de la population, diffusion du service gratuit des transfusions de sang et diminution de la réserve financière de temps de guerre, affectée aux secours nécessités directement par la guerre.

C'est surtout le nouveau service gratuit de transfusion qui nécessitera une importante mise de capital cette année. La première clinique est maintenant ouverte à Montréal. Déjà quelques hôpitaux ont accepté ce service, d'autres le feront bientôt.

Ce service de transfusion n'est qu'une des nombreuses activités de la Croix-Rouge, dont il est inutile de vanter les mérites, tant ils sont connus de tout le monde. Chaque année, la Croix-Rouge sauve des milliers de vies humaines. Pour qu'elle puisse continuer son oeuvre salutaire, il faut que le public réponde généreusement à son appel.

Si un jour nous avons besoin des services de la Croix-Rouge, nous serons heureux qu'elle vienne à notre aide. Faisons en sorte que tous les citoyens puissent en profiter comme nous. Sourscrire à la Croix-Rouge, ce n'est pas faire un don, c'est prendre une assurance pour l'avenir!

Un pays qui s'est vite relevé

C'est la Belgique. Ce pays, petit par son territoire, mais grand par l'initiative et le sens des affaires de ses citoyens, est complètement relevé des malheurs économiques de la dernière guerre. Cette situation représente une organisation industrielle vraiment admirable.

Les sommes que la Belgique recevait en vertu du plan Marshall, elle les a attribuées à d'autres pays européens afin qu'ils puissent acheter chez elle. Elle s'est ainsi ouvert de précieux marchés d'exportation; son industrie a fourni du travail à tous les bras disponibles, ses finances ont grossi tout en distribuant parmi son peuple l'indispensable pouvoir d'achat.

Malheureusement, sa prospérité commence à porter des conséquences alarmantes: le chômage s'accroît.

Cette leçon des événements donne à réfléchir aux réactions inévitables qui suivront dans d'autres pays. Si un pays d'Europe a déjà plus de produits qu'il ne peut en consommer lui-même et en exporter, d'autres sont sans doute sur le point d'être dans la même situation. Alors, le plan Marshall devra circonscrire les régions qui recevront son assistance.

Or, le plan Marshall étant actuellement une des conditions de la prospérité des Etats-Unis et, par ricochet, du Canada, si ce plan doit devenir inopérant d'ici un an, on peut prévoir que le chômage sera le malheur de la classe prolétarienne quelques semaines après la fin du plan Marshall. Perspective peu encourageante.

Lumière dans la cellule du Cardinal



Courrier d'Europe

PAR ANSEL MOWRER

La crise communiste d'Albanie

La "Tito-ite", qu'on a aussi appelée "Trotsky-ite", s'est étendue de la Yougoslavie à l'Albanie et aux montagnes de Grèce, où elle prend les proportions d'une épidémie. C'est essentiellement un état mental qui ne s'attaque qu'aux communistes. Ses victimes en arrivent à croire qu'elles peuvent demeurer en même temps de bons communistes et refuser l'obéissance à l'"empereur" Joe du Kremlin.

On en a observé des cas isolés depuis le début de la révolution de 1917. Aux Etats-Unis, Max Eastman en fut atteint. Peu après on a constaté des cas similaires en Albanie et dans les montagnes de Grèce.

Le parti communiste d'Albanie fut presque anéanti par la maladie. Sous la direction de deux énergiques partisans de Tito, Koce Xoxe et Pandi Cristo, le parti se déclara presque contre Moscou. Mais Enver Hodja se décida pour Staline — peut-être sous l'influence de la générosité de l'active mission sociétique de Tirana, la capitale. Hodja avait été le disciple de Tito en Albanie et avait accédé au pouvoir grâce à l'aide des partisans de Tito, en temps de guerre, et des Alliés, à Beri, Italie.

Le chef communiste d'Albanie entreprit de purger les rangs de son parti de la "Tito-ite". Ce fut une tâche difficile et qui n'est pas terminée.

SECOURS RUSSES A L'ALBANIE

La Yougoslavie et l'Albanie ont complètement rompu leurs relations commerciales. Comme l'Albanie est entourée par la Yougoslavie, la Grèce et la mer Adriatique, cela revient à dire que l'Albanie ne peut recevoir ses approvisionnements que par la mer.

Immédiatement les Russes firent parvenir leurs approvisionnements par voie maritime à ce petit pays satellite, notamment du matériel de chemin de fer pour la première voie ferrée de ce pays, des armes, dont une partie permit à Hodja d'abattre les partisans de Tito et autres dissidents, l'autre partie aliant aux rebelles communistes grecs.

Il semble qu'il y ait des hostilités diverses persistantes entre la Yougoslavie et l'Albanie. Le 6 février, la radio de Tirana accusait la Yougoslavie d'avoir "entre le 27 janvier 1948 et le 17 janvier 1949 "commis 46 actes provocateurs par terre, par mer et dans les airs contre l'Albanie".

A l'intérieur la situation est presque aussi mauvaise. La même radio de Tirana révélait, le 14 février, que les partisans de Tito en Albanie "avaient essayé de forcer notre parti et le peuple à rompre les relations avec l'Union soviétique, avec le parti Bolshevik et avec le grand Staline."

Les mêmes partisans de Tito ont essayé de tourner la jeunesse en faveur de Tito, contre Staline. Ils encouragèrent même les paysans à résister aux réquisitions de vivres des hommes d'Hodja.

La même épidémie sévit chez les communistes grecs. Le 8 février, la radio clandestine grecque rebelle annonçait la démission du "général" rebelle Markos Vivifiades. Elle l'attribuait à sa santé. On apprit bientôt que Markos et des officiers de ses amis ainsi que des communistes de la ville de Koa avaient pressé les rebelles de faire la paix avec le gouvernement grec d'Athènes.

Marko avait été atteint de "Tito-ite". Les fidèles stalinistes, parmi les rebelles, se réunirent les 30 et 31 janvier dans les montagnes de la Grèce et, au nom du Comité central du parti communiste grec, déposèrent Markos et lui substituèrent Vlanvas. Plus tard Markos fut emprisonné.

LES DEMOCRATIES

Ces simples divisions entre les communistes des Balkans ont une grosse importance pour le monde démocratique.

Dans les plans de Moscou, le rôle de la Grèce et de l'Albanie est important: il doit donner une base navale en Méditerranée aux alliés de l'Union soviétique. Il faut donc alimenter la rébellion grecque et faire de Valona, le port de l'Albanie, à l'entrée de l'Adriatique, une puissante base navale pour le bloc soviétique.

La rébellion communiste grecque a été entretenue à travers les trois frontières de la Bulgarie, de la Yougoslavie et de l'Albanie. La Bulgarie est trop loin à l'Est. Et depuis que la Yougoslavie ne reçoit plus les ordres de Moscou, l'aide aux rebelles grecs leur parvient surtout par l'Albanie. La rebellion grecque cesserait si l'Albanie succombait à la "Tito-ite". La Russie n'aurait pas accès à la Méditerranée et à l'Adriatique et Staline aurait peu de chances d'abattre l'"hérésie" de Tito.

Et c'est pourquoi le progrès de la "Tito-ite" doit intéresser immédiatement les démocraties occidentales.

La voix populaire...

Encore les impôts!

Monsieur le rédacteur,

Votre lecteur P.R., de Mont-Joli, n'aime pas que l'on parle contre les impôts. Il sait "que le gouvernement a besoin de ces revenus". Moi aussi, je le sais; seulement, le gouvernement devrait être moins vorace contre les petits salariés qui se font déduire leur impôt sur leur salaire. Eux, ils n'ont aucun truc "légal" pour échapper à la loi de l'impôt. Tandis que les professionnels, les commerçants, les industriels font toutes sortes de dépenses personnelles qu'ils font entrer dans les "dépenses générales".

Si la loi de l'impôt était observée, presque personne ne pourrait avoir assez de capital pour construire une belle maison, la meubler *convenablement, autrement* qu'avec un héritage très substantiel, assez élevé pour qu'il leur reste un peu d'argent après l'impôt sur les successions.

P.R. doit être un fanatique partisan avant d'être un citoyen puisqu'il prend si bien "sa pilule" quand "son" gouvernement lui enlève beaucoup d'argent. Recevrait-il des compensations extra-budgétaires non rapportées au percepteur de l'impôt?

Il estime que nous avons un bon standard de vie. Il raisonne comme ses pieds, sauf le respect que je dois à un homme que je n'ai pas le droit de mépriser. Les prix sont élevés, dit-il, mais, nous avons beaucoup d'argent; quand les prix sont bas, en temps de crise nous n'avons pas d'argent. C'est sa constatation, que tout le monde a pu faire comme lui. Il préfère "beaucoup" d'argent et des prix élevés. Moi, je ne vois aucune différence entre la crise et la "prospérité" puisque dans les deux cas la classe ouvrière ne vit pas mieux. Evidemment, ce n'est pas le même cas, pour ce monsieur, qui doit avoir de bons revenus et peu de responsabilités familiales.

B. L., Sorel.

Stigmatisée

Monsieur le rédacteur,

Je viens de lire dans votre édition du 17 février un article au sujet d'une fermière de l'Ontario qui reçoit les stigmates du Christ. Au cours de cet article on dit que: "Ces manifestations religieuses apparentes — les premières rapportées sur ce continent durant notre siècle..."

Je vous écris, et cela, sans vous offenser, pour vous dire qu'une jeune Canadienne française, Rose Ferron, fut stigmatisée et qu'avant de trépasser elle eut à souffrir la terrible agonie du Christ.

Marie-Rose Ferron, fille de Délima Mathieu et de Jean-Baptiste Ferron, naquit à St-Germain de Grantham, Québec. Mais c'est à Woonsocket, R.-I., qu'elle eut à souffrir les stigmates du Christ, les souffrances inouïes des mystiques, et cela pendant plus d'une dizaine d'années avant de s'éteindre dans le plus grand des martyrs, le 11 mai 1936, à Woonsocket.

Si l'on désire plus de détails sur Rose Ferron, on pourrait lire "Couronnée d'Epines" (Rose Ferron) du R. P. C.-A. Boyer, S.T.L., traduit en français, par le R. P. Léonard-M. Puech, O.F.M., professeur de théologie dogmatique et mystique (monastère des Franciscains, boulevard Rosemont, Montréal). Ce livre fut publié à Montréal en 1941.

Roland GARAND,
2613, rue Bourbonnière,
Montréal.

Fini le beau temps!

Monsieur le rédacteur,

Plusieurs de vos correspondants se plaignent de la vie chère et des impôts. Peut-être auront-ils raison de regretter ces "dures années", d'ici quelque temps!

Avec le chômage qui s'annonce pour d'ici un an, peut-être, ils verront bien quel était le meilleur temps quand ils verront qu'alors ils ne pourront pas payer d'impôt du tout et qu'ils ne pourront pas non plus payer leurs comptes, à l'épicerie. Rien n'est parfait ici-bas.

Un homme satisfait.

MONTREAL-ACTUALITES



(Cliché Photo-Journal)

Me ROGER CRAIG

Administrateur de l'Association des diplômés de l'université de Montréal.

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

L'Association des diplômés de l'université de Montréal vient de se donner un nouvel administrateur, dans la personne de Me Roger Craig.

D'abord disons que l'A.G.D.U.M. a laissé tomber le G (pour Générale) et sera désormais connue sous le nom plus modeste de l'A.D.U.M. Dans notre siècle de vitesse, il faut toujours faire plus concis si l'on ne veut passer inaperçu.

"L'A.D.U.M. a été fondée par les anciens de l'université, pour les anciens de l'université," nous dit Me Roger Craig. "Elle veut conserver, chez les anciens universitaires, les liens qui s'étaient formés pendant les années d'études. A cette intention, elle organise de temps à autre des réunions où tous les membres sont invités. A l'occasion d'un événement spécial, comme la campagne de souscription de l'université, elle prête aussi son concours. On se souvient aussi des concerts qu'organisa l'Association il y a quelques années, dont un au profit de l'université de Caen.

"Actuellement, l'Association compte 1,100 membres, ce qui n'est pas très considérable quand on sait que l'université compte près de 10,000 anciens. Dans le passé, l'Association a eu jusqu'à 2,000 membres actifs (sont membres "actifs", ceux qui paient leur contribution), et c'est notre but immédiat de rattraper ce chiffre le plus vite possible. Notre espoir est de nous rendre à 3,000.

"La contribution est de $5 par année. Nous ne croyons pas que ce soit excessif pour la majorité des anciens de l'université. D'autant plus que nous envoyons à tous les membres, la revue de l'Association, l'Action universitaire, qui est publiée trimestriellement, sous la direction de M. Roger Duhamel".

Pour ce qui est de l'Association, disons qu'elle est formée de deux organismes. Le conseil général, qui est composé de deux représentants de chaque faculté, et l'exécutif, qui s'occupe des questions de routine. Evidemment toutes les décisions importantes sont prises par le conseil général.

L'A.D.U.M. fait donc appel à tous les anciens de l'université. Elle invite aussi les membres actuels à faire du recrutement dans leur milieu. On pourra ainsi atteindre facilement l'objectif plus haut mentionné par Me Craig.

Le 24 février dernier, une réunion amicale a eu lieu au Cercle universitaire et 250 membres ont répondu à l'appel. On en tiendra une autre dans un avenir rapproché et l'on voudrait y rencontrer encore plus d'anciens de l'université.

Comme par les années passées, il y aura à la fin d'avril, un dîner offert aux finissants de chaque faculté.

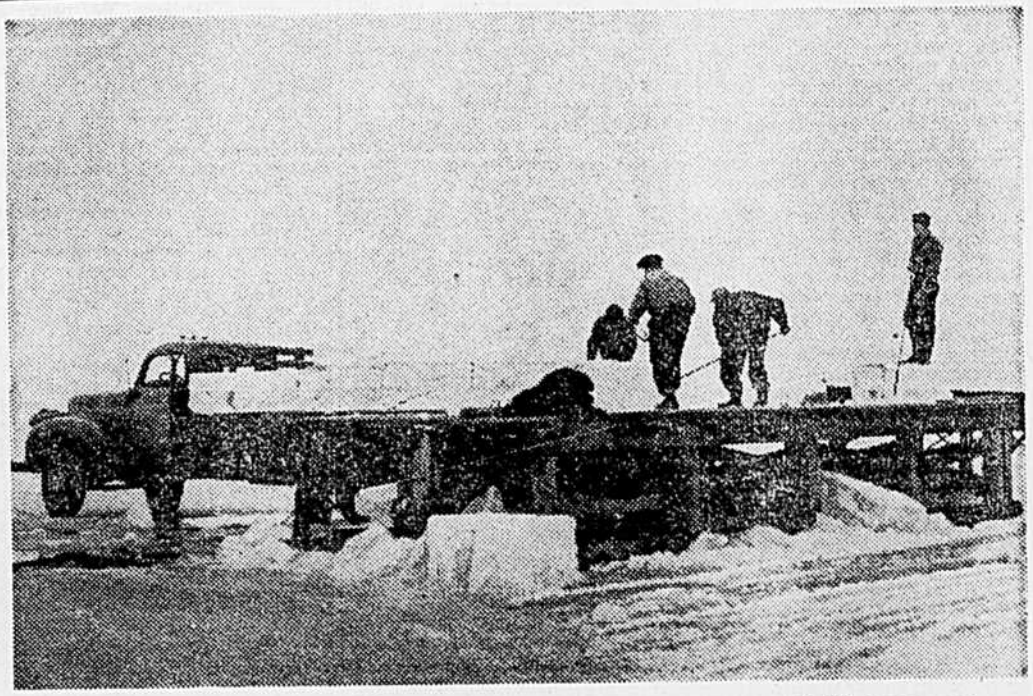
Un vent pesant

LOS ANGELES. — Un boucher a été mis à l'amende pour avoir placé un éventail électrique de manière que le courant d'air ainsi produit fasse osciller davantage le plateau de la balance, de sorte qu'il faisait payer plus que le poids réel.

La voix amplifiée

ST-JOSEPH (Mo.). — Souffrant de laryngite, un professeur de collège chuchota son cours dans le cornet d'un dictaphone et fit jouer le disque à pleine force devant ses élèves qui ne perdirent pas un mot.

De la glace, il y en aura



(Cliché "Photo-Journal")

La rumeur veut qu'il y ait pénurie de glace l'été prochain. Les ménagères entrevoient déjà toutes sortes de difficultés à ce sujet. Mais il n'en sera rien. Il y aura de la glace pour tout le monde et en grande quantité. On en fait déjà la coupe depuis quelques semaines sur le fleuve Saint-Laurent et sur les rivières situées aux alentours de Montréal. La glace est moins épaisse que les années passées, mais on dit qu'elle est plus claire. Montréal consomme, par année, 600,000 tonnes de glace, dont la moitié est de la glace artificielle. On en coupe actuellement près de 25,000 tonnes par jour. Les provisions sont déjà assez grandes pour répondre à la demande normale de l'été. De plus la glace se vendra meilleur marché que l'été dernier. Alors, dormez en paix Mesdames !

Prédicateur et savant



(Cliché Photo-Journal)

Le prédicateur de la station quadragésimale à l'église Notre-Dame, cette année, est le R. P. Frédéric-Marie Bergounioux, de l'ordre des Franciscains. En plus d'être un prédicateur de grande classe, le R. P. Bergounioux est un savant très connu pour ses travaux de géologie. Devant repartir pour la France au mois de juin prochain, il prendra quand même le temps de voyager à travers le pays et d'étudier sur les lieux le "bouclier canadien" sur lequel il donne des cours depuis 20 ans. Il donnera aussi plusieurs conférences à travers la province, et notamment quatre cours sur l'histoire de l'évolution paléontologique, à l'université Laval de Québec. Le R. P. Bergounioux, dont c'est la première visite au pays, se dit enchanté d'avoir été choisi pour prêcher le carême à Notre-Dame, même s'il a dû quitter pour un trimestre complet sa chaire à l'université catholique de Toulouse. Quant à sa prédication à Notre-Dame, il a choisi pour sujet, une parabole de l'*Evangile*, celle de l'enfant prodigue.

Sciences et Voyages

Etranges funérailles chez les nègres d'Afrique

Par Jean-Paul LEBEUF

Le silence de la montagne est rompu brusquement par le cri avide des sifflets en corne d'antilope: un homme est mort dans la montagne.

Penchés sur leur champs ou accroupis dans leur maison, les villageois se lèvent un à un. Les cheveux rougis ou rasés, suivant leur degré de parenté avec le défunt, ils revêtent leur plus beau pagne. Les femmes, les bras ballants, les hommes brandissant un bâton dans la main droite, ils partent d'un pas élastique qui reste égal malgré les pierres et les épines du chemin. Venus de tous les environs, ils tracent ainsi une toile dont le mort est le centre.

Les ensevelisseurs professionnels sont arrivés les premiers. Après avoir placé le corps au pied du grenier central de l'habitation, ils le lavent avec de l'eau chaude, dans laquelle ils ont préalablement mis quelques morceaux d'une plante sacrée.



(Atlas Photo)

Un chef est mort au Cameroun. Il était le chef des pacifiques Falis. Son territoire s'étendait auprès du Tchad. Il y a des centaines d'années son peuple était venu du Soudan apportant des coutumes d'Egypte. L'une était d'entourer les corps de coton et de bandelettes de cuir.



(Atlas-Photo)

Sur les solides épaules de deux hommes, le corps du chef est porté jusqu'au cimetière. Le corps a été, au préalable, lavé à l'eau chaude et frotté d'herbes aromatiques, les Dallengis. On l'a, ensuite, assis et les bandes serrées l'ont fixé dans cette position. Son visage a été masqué de bandelettes, pour que les esprits maléfiques ne puissent le reconnaître. Maintenant, en présence des pleureurs, il est conduit à sa sépulture. Si le corps n'est pas trop lourd, un seul porteur se charge de transporter le mort, à cheval sur ses épaules.

Puis, ils procèdent à l'enveloppement du cadavre en commençant par la tête. Placé dans la position assise, bras et jambes allongés, il est étroitement entouré d'étroites bandes de coton blanc, de minces lanières de peau de boeuf et de peaux de chèvres, une peau rouge, étant en général choisie pour recouvrir le visage. Les mains et les pieds restent nus.

Pendant ce temps, les hommes filent en silence, les femmes assemblées de leur côté, chantent et pleurent, répétant les lamentations des parents du mort.

Au cours de cet enveloppement qui peut durer plus de vingt-quatre heures, le corps sorti de l'habitation est appuyé contre un arbre. C'est là que la toilette funèbre se poursuit. S'il s'agit d'un homme qui a été chasseur, l'habillage de sa "momie" est terminé par la pose sur le visage de deux bandes en croix qui reproduisent le signe de la chasse. Puis, on le recouvre d'une ou deux tuniques blanches, que l'on serre à la taille avec une lanière de peau de boeuf ou d'une bande d'étoffe.

Un lambeau d'écorce est attaché au poignet droit, "parce que c'est avec la main droite que l'on tue". L'arc du défunt est posé contre son épaule droite, et s'il s'agit d'une femme, sa fille aînée appuie un balai contre son épaule gauche. Une couronne d'écorce et de plumes de grue couronnée, est mise sur sa tête. Les différents morceaux d'écorce représentent les animaux rapportés de la chasse par le mort, les plumes symbolisent les hommes tués par lui.

Ce dernier usage n'est plus en vigueur que pour les vieillards, étant donné la paix dans laquelle les Falis vivent maintenant, il est certain qu'il aura disparu dans quelques années, quand ceux qui avaient pris part aux guerres contre les envahisseurs seront morts. Tantôt en cercle autour du cadavre, tantôt sur plusieurs rangs, les jeunes gens dansent jusqu'à ce qu'arrive "NOU" le masque mâle, et BEVOLOUHAY le masque femelle apportés par les prêtres qui seuls, connaissent leur cachette. Un des hommes revêt NOU et tenant son arc dans sa main gauche, danse devant la "momie" qu'il saisit par l'extrémité d'une bandelette et fait mine de l'entraîner dans la ronde. Les jeunes hommes mettent chacun à leur tour le masque de BVOLOUHAY et la danse se poursuit.

Quelques heures plus tard, les prêtres reprennent les masques et les femmes, qui, sous peine de mourir de saisissement ne peuvent les voir, reviennent avec leurs jeunes enfants. Les uns après les autres, ces derniers sont assis entre les jambes du cadavre, en lui tournant le dos "pour lui dire au revoir".

Les femmes enduisent les mains et les pieds du mort d'huile d'arachide, et s'il reste du mil dans son habitation, une petite quantité en est versée sur ces mêmes parties du corps. S'il s'agit d'un jumeau, c'est de la terre blanche qui est employée par les femmes ; elles disent, ce faisant, "Dieu en te prenant t'a séparé de nous". De plus, elles s'ornent le cou et le front de la même terre blanche, indiquant ainsi, qu'elles appartiennent à une famille de jumeaux.

Les instruments de musique tambours et sifflets, sont alors déposés dans les habitations, et le corps est conduit au cimetière.

Deux jeunes hommes de la famille le prennent l'un sous les aisselles, l'autre par les chevilles, le cadavre conservant sa position assise, les bras horizontaux. Quand le poids n'est pas excessif, un seul homme charge le corps sur ses épaules. A la file indienne, les parents suivant, les femmes en pleurant et criant, les hommes silencieusement.

Au cimetière, dès l'arrivée du cortège, les fossoyeurs prennent le cadavre et le déposent dans la tombe, trou rond à ouverture étroite. Au moment précis où il disparaît, les cris redoublent et les femmes qui s'étaient allongées devant la tombe pour se lamenter plus à leur aise, se relèvent.

La tombe est en général fermée par une poterie qui représente disent les "Falis" le bonnet du mort, dont on l'a coiffé parce qu'il n'était pas nu-tête de son vivant. Un trou est percé dans cette poterie pour permettre à l'âme de s'échapper et de revenir dans l'habitation.

Les fossoyeurs dans le plus grand silence, tracent un cercle autour de la tombe avec les bâtons qui ont servi à la creuser. Durant cette opération, ils tiennent les yeux fermés, pour que les hyènes aient aussi les yeux clos quand elles passeront à proximité du cimetière.

Puis, tous les assistants recommençant à parler et à rire, rentrent chez eux.



(Atlas-Photo)

L'entrepreneur des pompes funèbres, chez les Falis, est un artiste. En effet c'est un art et une science que de bien appliquer les bandelettes de coton et de cuir. Ces artistes occupent un rang élevé parmi les Falis. La tête du mort porte deux bandes blanches en croix, signe qu'il était un chasseur.



(Atlas-Photo)

En sécurité dans l'anonymat de la mort, le chef est déposé dans la tombe. La fosse est profonde et l'ouverture très étroite. Le corps y demeurera assis pendant des siècles. Ses femmes (un chef n'avait-il pas quatre-vingt-dix-neuf femmes?) pleureront bruyamment pendant que son corps disparaît dans le sol. Mais, une fois la cérémonie funéraire terminée, suivant la coutume des Falis, les femmes et les hommes de l'assistance riront et chanteront comme si de rien n'était, sans doute pour tromper les mauvais esprits.

Les plumes d'autruche de nouveau à la mode

JOHANNESBURG. — Reverrons-nous la vie plaisante de la fin du siècle dernier? Les préoccupations matérielles nous empêcheront d'adopter cette "élégante insouciance" de nos pères qui n'avaient pas d'impôt à payer sur leur revenu, mais par la recherche constante de l'élégance vestimentaire, les femmes nous feront peut-être oublier tous nos tracas... pourvu que leurs caprices ne nous coûtent pas trop cher! D'ailleurs, quel homme galant pense à la dépense au bras d'une femme chic?

Or, la mode commande aujourd'hui aux élégantes de revenir aux plumes d'autruche.

Un marchand de Johannesburg a vendu l'an dernier, pour $3,252,000 de ces plumes destinées à garnir les chapeaux de nos belles.

L'exportation des plumes d'autruche d'Afrique du Sud a commencé en 1870 et s'est maintenue à un chiffre toujours croissant jusqu'en 1913, alors que la valeur des plumes exportées a été de près de 28 millions de dollars.

Le blocus anglais de la Grande Guerre a mis nécessairement fin à la mode. Aujourd'hui, après plus d'un tiers de siècle les plumes nous reviennent, mais elles se vendent encore très cher, si bien que les éleveurs d'autruches sont en voie de s'enrichir. Le nombre d'autruches élevées pour leurs plumes est actuellement de quarante mille.

Concours de musique

Le prochain concours international de musique Marguerite Long — Jacques Thibaud aura lieu à Paris du 20 au 22 juin 1949.

Tous les musiciens canadiens qui désireraient participer à ces épreuves pourront s'adresser à M. Jean Mouton, conseiller culturel de l'ambassade de France, 42, rue Sussex, à Ottawa, qui leur fournira tous les renseignements utiles à ce sujet.

Une femme de 77 ans s'en va par avion au Congo belge

WEST-HARTFORD (Vermont). — Mme Dora Keen-Handy, âgée de 77 ans, est montée à bord d'un Sabena DC-6 (de la Ligne aérienne belge) pour une envolée de 20,000 milles qui la mènera jusqu'au Congo belge, en passant par Bruxelles, Rome, le Caire et Stanleyville.

Elle parcourra alors en automobile le parc national Albert, du Congo belge, et se rendra jusqu'à Costermansville. De là, elle reprendra l'avion pour aller à Elizabethville, le grand centre du Congo belge. Elle visitera ensuite les deux Rhodésies (Nord et Sud) et atteindra finalement Johannesburg, en Afrique du Sud. A son retour d'Afrique, elle passera un mois en Europe, chez des amis.

Mme Handy est la fille de feu le docteur William Keen, qui pratiqua une opération majeure sur la personne du président Grover Cleveland.

Comme on lui demandait pourquoi elle entreprenait un si long et périlleux voyage à son âge, la septuagénaire, qui mesure à peine cinq pieds et est toute frêle, a répondu qu'elle voulait enfin voir des alligators, des léopards, des pygmées et des montagnes; celles du Congo atteignant jusqu'à 6,000 pieds d'altitude.

Simon Patino, roi de l'étain

Simon Patino débuta dans la vie comme colporteur. "Cholo" (métis de blanc et d'indien), il était résistant à la marche et insensible au "sorocho" (mal des montagnes). Le hasard de ses allées et venues lui fit connaître un Portugais endetté auquel il racheta des titres de propriété sur les mines d'étain. A mesure que ces mines lui procuraient des rentrées de fonds, Patino acheta d'autres gisements, d'abord en Bolivie, puis en Malaisie et, enfin, dans tous les endroits du globe où on en découvrait. Il fit construire trois châteaux dans les Cordillières et n'y habita jamais, leur préférant les Etats-Unis et la France, où il en possédait une dizaine. Un de ses fils a épousé une authentique Bourbon d'Espagne. Comme droits de succession au gouvernement bolivien, il proposa de payer 113 millions de bolivianos (60 millions de dollars) à condition que ces fonds soient utilisés en travaux publics dans les régions où il possédait des mines. Le jour de sa mort, les journaux publièrent des articles nécrologiques qui lui attribuaient un revenu de 500,000 dollars par jour.

Les travailleurs anglais

La population travailleuse anglaise, fortement diminuée durant la première année qui a suivi la guerre, s'est accrue régulièrement au cours de 1948. De la statistique publiée aujourd'hui par le ministère du Travail, il ressort que le nombre des travailleurs s'élevait à la fin de novembre à 20.4 millions, soit 600,000 de plus environ que la moyenne de 1939. Cette augmentation tient uniquement au grand nombre de femmes qui ont cherché un emploi; leur nombre a réussi à contre-balancer la diminution du nombre de travailleurs hommes qu'on a notés durant toute l'année. D'autre part le chômage demeure très bas et même à un chiffre record: les 327,000 chômeurs inscrits au début de décembre ne représentent que 1 1/2 p. 100 de la population ouvrière totale.

Trois nouveaux records sanitaires en Angleterre

Une statistique que vient de publier le régistraire général indique que la mortalité est maintenant en Angleterre la plus basse jamais connue. L'an dernier, on a établi trois nouveaux records dans le domaine de la santé. Outre l'abaissement énorme de la mortalité générale, la mortalité infantile a aussi diminué et le nombre des mort-nés a été le plus bas jamais enregistré. La mortalité infantile a été de 34 par mille et la mortalité générale, de 10.1. Le nombre des enfants nés viables a été de 777,000 en Angleterre et dans le pays de Galles, comparativement à 621,000 en 1938, année d'avant guerre.

Un musée anglais achète un buste de Voltaire

Le musée "Victoria and Albert" a acheté, pour 4,000 livres, un buste de Voltaire par Houdon. Ce buste ressemble à celui du théâtre Français. Il porte au dos la dédicace: "Au marquis de la Villette". Il a été sculpté en 1778, lorsque Voltaire avait 84 ans, peu avant la mort du grand écrivain.



DANS le monde entier, l'industrie de l'acier compte sur la province de Québec pour fournir à ses besoins toujours croissants. Chez nous, en effet, dans les solitudes rocheuses qui s'étendent de la baie de l'Ungava jusqu'aux régions boréales, on a découvert des gisements de minerai étonnamment riche et pur.

Aujourd'hui, cette vaste région est fiévreusement explorée. On y a déjà repéré plus de 300 millions de tonnes de minerai. Partout s'érigent des campements. Routes et aérodromes se succèdent, et une voie ferrée de 350 milles, partant des Sept-Iles, est déjà en voie de réalisation. Dans une autre région, en deça de Havre Saint-Pierre, on a découvert et commencé d'exploiter ce qui sera sans doute la plus abondante de toutes les sources de titanium.

Cette nouvelle expansion vers le Nord n'est qu'un des nombreux exemples de l'extraordinaire progression de la province de Québec. Les jeunes Canadiens ne sauraient trouver nulle part ailleurs au monde de semblables possibilités de mettre en oeuvre leurs qualités d'énergie et d'initiative.

"NOUVELLES OCCASIONS DE SUCCÈS..."



"Jamais", affirmait récemment M. Lucien Bougie, de Montréal, "ne se sont présentés aux jeunes Canadiens tant de nouveaux champs d'activité, tant d'occasions de s'assurer un fructueux avenir. Tous ceux à qui la providence a donné l'énergie, la résolution, l'amour du travail, peuvent aujourd'hui s'attendre à une enviable récompense.

La carrière de M. Bougie — du poste modeste de commis dans une banque à la présidence de la plus importante fabrique canadienne de chaussures d'enfants — peut servir d'exemple aux jeunes gens les plus ambitieux. Les notions de comptabilité bancaire acquises lors de ses débuts dans ce domaine lui ont permis de diriger, avec prudence et sagesse une Maison dont les succursales et salles d'étalage vendent aujourd'hui les chaussures La Parisette dans tous les pays du monde.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

POUR CÉLÉBRER LE MAGNIFIQUE DÉVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Gracieux bijoux pour le soir



LES ENSEMBLES de pierres du Rhin sont de plus en plus beaux et en voilà un que pas une femme ne refuserait, certainement, si on le lui offrait en cadeau. Le collier, qui est une succession de fleurs délicates, est encore rehaussé de deux magnifiques clips. Ce même motif revient dans les boucles d'oreilles et dans le superbe bracelet.



CET ENSEMBLE de bijoux en pierres du Rhin est exceptionnellement flatteur avec ce modèle de robe noire. Il consiste en un fin collier à cinq pendants, une belle broche allongée, de gentilles boucles d'oreilles, et une série de bracelets, tous dessinés de motifs délicats.



DANS L'ENSEMBLE de gauche, des pierres du Rhin sont gracieusement disposées entre les anneaux dorés en forme coeur qui sont suspendus au collier, au bracelet et aux boucles d'oreilles.

UN LARGE BRACELET flexible est uni à un autre plus étroit en forme de chaînette, pour compléter l'ensemble en pierres du Rhin qu'on voit à droite. Le collier est très gracieux et les boucles d'oreilles assorties sont toutes fragiles.



Trois croquis parisiens



ROBERT PIGUET, Paris — Pour le film "The Man On The Eiffel Tower", la charmante vedette anglaise Patricia Roc portera une somptueuse robe du soir, dont nous apercevons ici le croquis original du grand couturier. Cette toilette est faite de satin bleu pâle, et elle possède une jupe évasée dans le bas, ainsi qu'un corsage brodé de bleu et agrémenté d'un drapé Empire qui se termine en étole.



JACQUES GRIFFE, Paris — Cette autre ravissante création est le choix de Jean Wallace qui la revêtira pour le même film. C'est une robe d'après-midi en lainage noir, aux hanches accentuées et au décolleté très profond, en pointe. Elle se transforme en toilette d'après-cinq-heures grâce à un très large ceinturon de taffetas mauve qui s'ouvre en un énorme noeud et qui s'assortit au collier et aux gants de même tissu.



DANS CETTE INTERPRETATION simplifiée du modèle que Jacques Griffe présente plus haut, on peut remarquer la ligne étudiée des poches qui marquent l'accent aux hanches et la beauté de la coupe de cette robe.



LES JUPES, dans les modèles canadiens, sont de formes, de tissus et de tons très variés. Une idée qui produit un effet fort heureux, est celle d'une large bande de satin ajoutée au bas d'une jupe légèrement godée. On peut alors garnir la veste qui l'accompagne du même satin au col, aux poches et aux poignets.



NOS COUTURIERS CANADIENS ne manquent pas d'idées en ce qui concerne les encolures de toutes sortes. Celle-ci, plissée au moyen d'un cordon et de coupe dégageant les épaules est très originale.



PARMI LES JUPES des toilettes d'après-cinq-heures que nos dessinateurs canadiens nous offrent, celles qui sont agrémentées de panneaux en biais qui s'épanouissent en genre de pétales, ajoutent de la variété et encore de l'originalité aux modèles.

Jolies silhouettes printanières



CHARMANT COSTUME en lainage très léger, unissant une jupe pleine de couleur fuchsia et une blouse noire à col fuchsia, et manches trois-quarts.



JOLIE ROBE d'après-midi en faille noire, ajustable au diaphragme, et possédant une jupe plissée, des manches courtes, un collet-châle, et des boutons de pierres du Rhin.



PLUSIEURS DETAILS de ce très beau tailleur en lainage finement quadrillé marine et blanc, sont une nouveauté de l'année et seront probablement aussi en vogue en 1950. Epaules arrondies et tombantes, revers entaillés plus haut, jupe droite et étroite sous un corsage ample, tout cela varie légèrement la silhouette et lui apporte beaucoup d'élégance.



GRAND CHAPEAU à la boucanière, qui serait idéal pour accompagner vos costumes sport. Il est en feutre brun et bordé de grosgrain de deux tons de beige.

UN AUTRE CHAPEAU qui égayerait un tailleur ou un manteau foncés, est celui-ci, en feutre jaune crocus, rehaussé d'une garniture en même feutre au centre de la calotte et d'une voilette, jaune aussi, à poils chenille noirs.



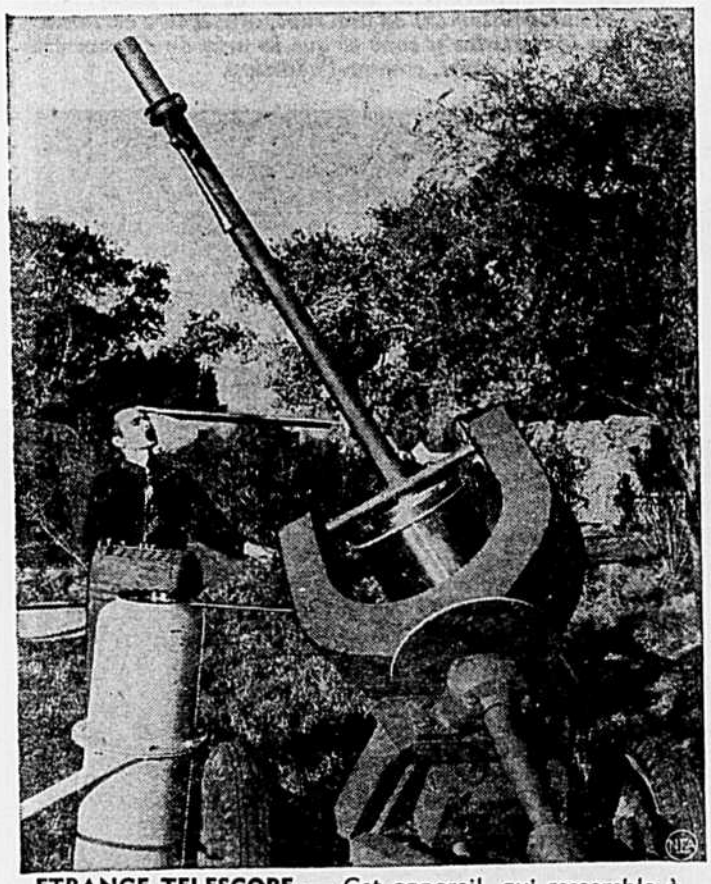
Les trains de demain seront légers et courts

OTTAWA. — L'autre jour, à la Chambre, un député demandait au ministre des Transports (M. Chevrier) s'il n'avait pas songé à faire peinturer de couleurs claires les trains du Canadien-National tirées par des locomotives diesels.

On en aperçoit de très voyants aux Etats-Unis. Le Journal de Wall-Street prédit que, dans peu d'années, on modernisera également les wagons. Ils seront plus bas sur roues, un tiers moins longs et seront reliés les uns aux autres comme un long tube qui se faufilera dans les courbes les plus accentuées comme le corps d'un serpent qui fera du cent à l'heure.

Chaque wagon pèsera à peine le quart des voitures actuelles car il sera fabriqué d'aluminium, de verre, de caoutchouc et d'acier. On ne ressentira aucune secousse, on n'entendra plus le clic-clac des roues sur les rails et des wagons seront aérés de telle sorte qu'on ne sentira plus de fumée. Ils seront à l'épreuve de la poussière, de la chaleur ou du froid.

Les wagons seront bas afin de mieux garder le centre de gravité. Au lieu de huit roues, ils n'en auront que deux à l'arrière, le devant du wagon étant soutenu par celui qui le précède, comme une remorque jointe à un camion de transport. Cela a un double avantage : diminution de poids et des risques de déraillement car on a constaté que ce sont toujours les roues d'avant qui sautent hors de la voie dans les courbes prononcées. Le centre des roues sera en caoutchouc pressé, de sorte que la jante de métal sera complètement indépendante du moyeu métallique, ce qui étouffera le bruit de roulement sur les rails et réduira la vibration, comme l'effort de tension de l'essieu.



ETRANGE TELESCOPE — Cet appareil, qui ressemble à un canon pour le tir contre-avions, n'est pas un engin de guerre, mais bien un télescope relié à un agrandisseur électronique. Inventé par William Rhodes, de Phoenix, Arizona, ce télescope permet l'examen d'une petite région de la Lune dont il projette l'image très claire sur un écran de huit pouces de diamètre. L'agrandissement obtenu serait supérieur à tout agrandissement donné par les télescopes les plus modernes.

Expérience en matière d'éducation appliquée aux enfants "difficiles"

Au cours d'une expérience tentée en Angleterre, les enfants qu'on dit difficiles recevront une formation spéciale à un centre de réception inauguré par le Conseil du comté de Bristol.

On choisira à cette fin des enfants qui ont de mauvaises habitudes sociales afin de leur apprendre à vivre avec les gens ordinaires. L'un des buts les plus importants consiste à leur apprendre les bonnes manières de l'enfant normal. Ils viendront, soit de la cour juvénile, soit des organismes de bien-être social ou des orphelinats.

On prendra d'abord trente fillettes de cinq à 15 ans ou des garçons de cinq à 11 ans. Des observateurs expérimentés les surveilleront pour décider si on les mettra en pension dans une famille, si on les placera dans un hospice ou si on leur fera subir un traitement médical ou psychologique.

Des truites dans les cours d'eau d'Afrique

On a expédié ce matin d'Angleterre, à destination de l'Afrique-du-Sud, 40,000 oeufs de truites qui vont servir à peupler les cours d'eau et les lacs de ce pays. Ces oeufs sont empaquetés dans des boîtes spéciales d'aluminium remplies de mousse. Ils sont transportés par rail du comté de Gloucester à Londres, et de là par avion à Johannesbourg.

Etonnante nouvelle découverte scientifique... FRISE et ONDULE les CHEVEUX en quelques minutes SANS PERMANENTE...

- *Sûr, d'emploi facile*
- *Pas besoin d'expérience*
- *Dispense des permanentes*



Avant

Nouvelle méthode facile
Donne, à domicile, des BOUCLES et ONDULATIONS naturelles, souples et de longue durée

- PAS DE MACHINE
- PAS D'ATTENTE
- PAS UN FIXATEUR



APRES

Pas de tracas ! Pas d'embarras ! Pas de longue attente !



3 opérations faciles

1. Faites dissoudre la capsule dans un verre d'eau
2. Peignez-vous avec la solution
3. Arrangez vos cheveux ... laissez sécher

● EN QUELQUES MINUTES . . . vous obtenez les ondulations et boucles qui conviennent le mieux à votre personnalité . . . un halo de souples frisettes ou d'ondulations et boucles détachées, d'apparence naturelle. MINIT CURL est basé sur un principe entièrement nouveau qui le rend aussi facile et aussi simple que peigner vos cheveux . . . mais les ondulations et les boucles RESTENT EN PLACE. Plus vous vous servez de Minit Curl, plus votre ondulation dure longtemps . . . car Minit Curl conditionne vos cheveux, leur redonnant du corps et un éclat vraiment merveilleux. Seul Minit Curl communique à chaque tresse soyeuse l'ondulation naturelle que vous avez toujours rêvée. N'acceptez pas de succédanés! Procurez-vous Minit Curl ici dès aujourd'hui.

Idéal pour les enfants, pour la nouvelle coiffure courte



Minit Curl ondule merveilleusement les cheveux souples et fins des enfants. Epatant pour tous genres de cheveux — fins, rudes, teints, blanchis — idéal pour la nouvelle coiffure courte. Approuvé et éprouvé par les meilleurs laboratoires. Les ingrédients des capsules Minit Curl sont tels qu'on peut en manger sans danger.

L'abus des permanentes est dangereux pour les cheveux !

De fréquentes ondulations permanentes tendent à assécher les cheveux, les rendant sèches, inertes et les laissant avec des extrémités fendues, crêpelées, disgracieuses et difficiles à manier. Maintenant, vous pouvez avoir constamment de magnifiques boucles souples, éclatantes de santé... avec le nouveau Minit Curl.

UNE CAPSULE FRISE TOUTE UNE FAMILLE

La solution d'une seule capsule de Minit Curl donnera à plusieurs têtes des ondulations et boucles épatantes. Vous n'avez qu'à ajouter un peu d'eau chaude à la solution restante pour obtenir encore les mêmes bons résultats.



MARLENE'S PROFESSIONAL

Minit Curl CURL CAPS

5 Capsules $1.50

DURENT DES MOIS — Satisfaction garantie ou argent remis



Postez ce coupon aujourd'hui

PHARMACIE LEGER, Dépt. F.O.,
1405 rue Maisonneuve, Montréal (24), P.Q.

Veuillez m'envoyer ..... capsules de MINIT CURL à $1.50. Il est entendu que si je ne suis pas entièrement satisfaite de MINIT CURL après l'avoir employé une seule fois, mon argent me sera rendu sur remise des capsules restantes.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province.....

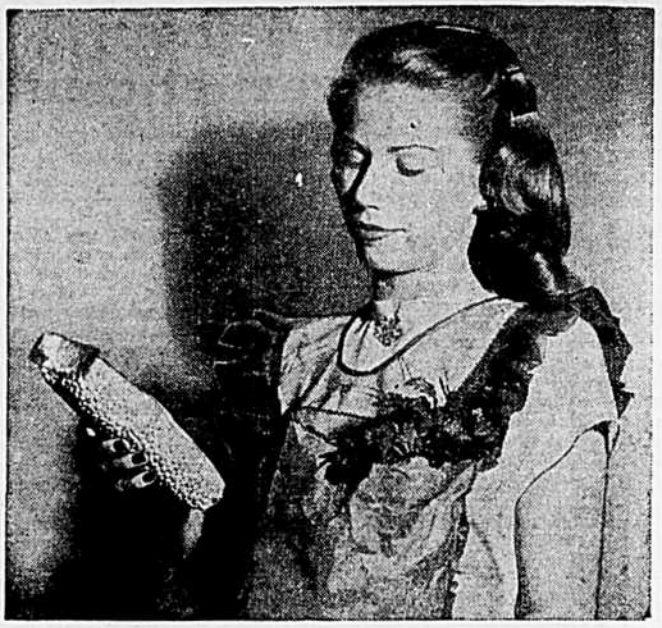
PHARMACIES LEGER

1551 est, STE-CATHERINE, FR. 1156
4785 est, STE-CATHERINE, CL. 3661
1870 est, rue ONTARIO, AM. 8890
3883 est, rue ONTARIO, CH. 1194

L'art d'acheter, de cuisiner et de manger



LA FEMME intelligente doit être capable de différencier les bonnes choses des autres et savoir employer son argent pour des aliments nourrissants, sains, et de qualité. Elle prendra beaucoup de fruits et de légumes frais, et se passera plutôt de sucreries, si son budget est restreint.



CHAQUE COMMANDE d'épiceries ou de viande sera vérifiée immédiatement en arrivant, afin d'être certaines que tous les articles y sont et que le prix de chacun est exact, comme l'addition.



SI UN CORSAGE de fleurs contribue à la beauté, un corsage fait de légumes verts et jaunes est encore plus un signe de beauté, car c'est lui qui pour une large part, nous assure un teint frais, des yeux clairs, des cheveux resplendissants, un bon fonctionnement de l'organisme, de belles formes, et un air de santé.



SI VOUS TROUVEZ que vous engraissez trop, n'allez pas cesser brusquement de manger les choses dont vous avez besoin pour vous soutenir. Etudiez plutôt sérieusement comment vous pouvez remplacer tel ou tel mets par un autre aussi nourrissant et qui contient autant de vitamines, mais qui forme moins de graisse. Et essayez de perdre quelques livres par l'exercice, c'est infiniment plus sage qu'autrement.



SOUVENONS-NOUS toujours que la nutrition est la base de la santé et que les trois aliments essentiels sont le lait, la viande et les oeufs. C'est pourquoi les jeunes filles devraient choisir un sandwich à la viande, aux oeufs ou au fromage, plutôt qu'au beurre de pistache, aux cornichons ou autres choses du genre. Il est aussi important que le pain soit de la meilleure qualité.



NON SEULEMENT l'habitude de prendre un grand verre de lait vous évitera-t-elle d'exagérer l'usage du thé et du café, mais elle vous fera consommer une grande quantité de vitamines, le lait étant un aliment complet.

ENFIN, la petite ménagère qui est sage, s'ingéniera à préparer des plats riches en vitamines et appétissants. Elle prendra soin de faire ses propres potages, pâtés, rôtis, pâtisseries et gâteaux, au lieu de risquer d'acheter des paquets de nourriture préparée qui n'ont aucune qualité ou presque.



Pourquoi être Grasse?

UNE NOUVELLE METHODE REDUIT VOTRE POIDS... VOTRE TAILLE sans privation... sans exercice



Le Régime alimentaire MYNEX est clairement indiqué. Il vous aide à réduire les aliments qui font engraisser. Vous mangez trois repas par jour et la majorité des aliments qui vous sont indiqués sont à votre goût, viande, pommes de terre, pain... même le beurre, dans une proportion réduite qui convient au REGIME ALIMENTAIRE MYNEX. Votre docteur peut vous dire que cette méthode ne contient rien de nuisible.

SIMPLE COMME A-B-C

Si vous avez abandonné l'idée de maigrir parce que vous pensez qu'il faut vous priver pour perdre du poids, voici de bonnes nouvelles. Des milliers de personnes suivent le nouveau REGIME ALIMENTAIRE MYNEX et ne connaissent pas de moments de faim excessive. Procurez-vous le REGIME ALIMENTAIRE MYNEX... rendez-vous compte par vous-même... Une semaine d'essai vous convaincra.

COMMENCEZ A MAIGRIR LA PREMIERE JOURNEE... TOUT EN ETANT RAFRAICHIE ET PLUS VIGOUREUSE



Si vous suivez une diète d'amaigrissement et sentez que vous avez besoin de vitamines et de minéraux, les comprimés MYNEX sont offerts pour vous les fournir.

Chaque comprimé MARRON contient :

Vitamine B1 (Chlorhydrate de thiamine)	1 mg.
Vitamine B2 (Riboflavine)	1 mg.
Vitamine C (Acide ascorbique)	16 mg.
Niacine Amide	6 mg.
Vitamine D	200 Unités Int.
Vitamine B6 (Pyridoxine)	0.4 mg.
Pantothénate de calcium	2 mg.

2 comprimés VERTS ensemble contiennent :

Pyrophosphate Ferrique	16 mg.
Phosphate Tricalcium	720 mg.
Diatase de malt	100 mg.



UNE DEUXIEME LUNE DE MIEL

Les hommes veulent que leur femme garde leur apparence de jeune mariée. Faites cet essai d'amaigrissement de sept jours avec la méthode MYNEX. Votre mari aura tôt fait de remarquer l'amélioration de votre silhouette.



L'EMBONPOINT N'EST PLUS DE MODE... SOYEZ ELANCEE !

La mode actuelle requiert des hanches minces et une taille svelte. Le Régime Alimentaire d'amaigrissement MYNEX vous aide à réduire les disgracieux bourrelets de façon à pouvoir porter des vêtements qui vous font paraître des années plus jeune.



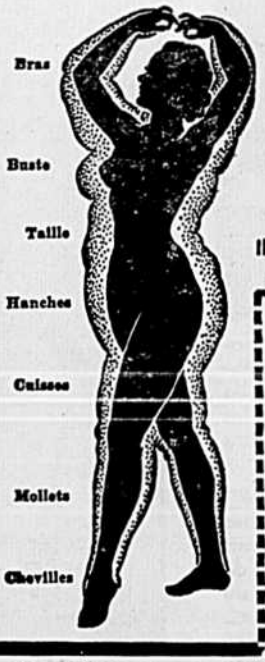
PAS RECOMMANDE CONTRE L'OBESITE GLANDULAIRE

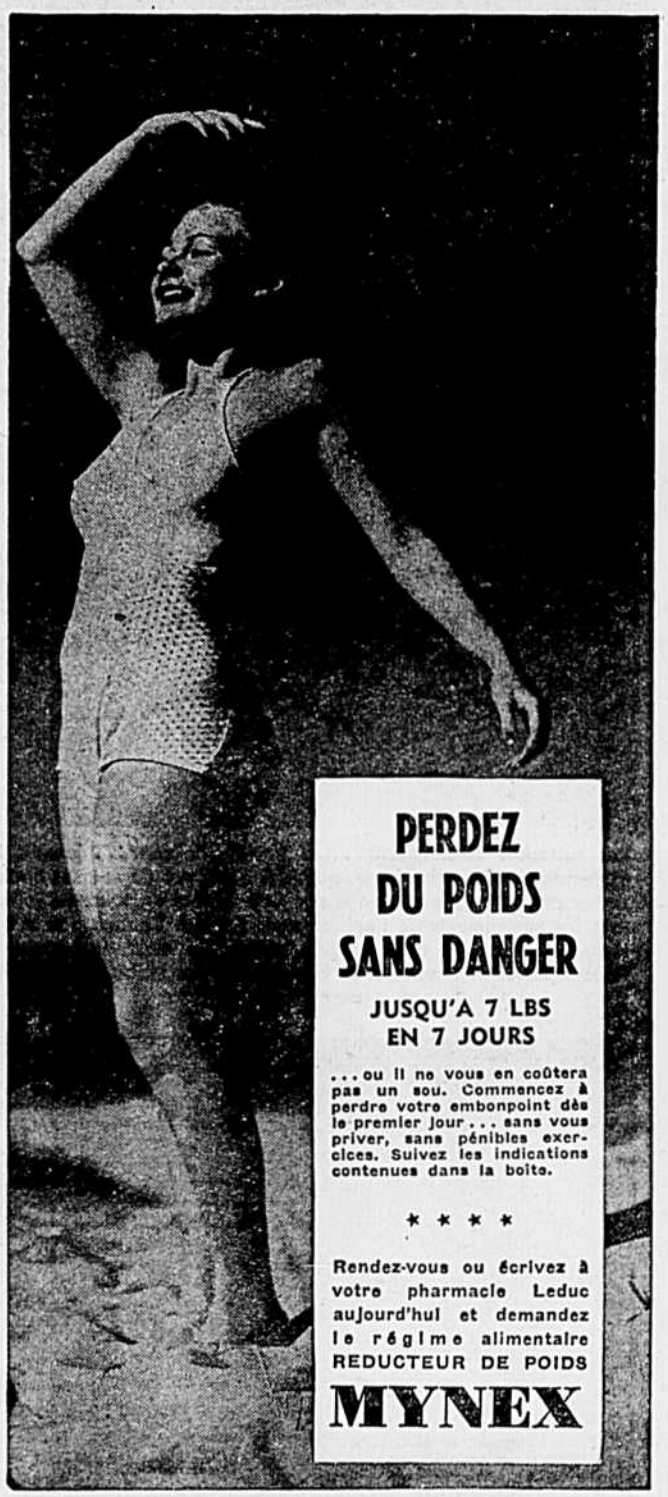
Dans la plupart des cas, l'excédent de poids est causé par une suralimentation.

Si votre embonpoint est dû à un excès d'alimentation rappelez-vous ceci... Le régime alimentaire Mynex et les comprimés Mynex ont été découverts par des recherches scientifiques modernes... La diète vous aide à perdre plus rapidement votre embonpoint, tout en gardant votre énergie, votre vigueur et votre vitalité. Pour maigrir sainement, sans médicaments, essayez le nouveau régime alimentaire Mynex. Maigrissez jusqu'à sept livres par semaine... Ayez une meilleure apparence et vous vous sentirez beaucoup mieux en perdant votre graisse, ou votre argent vous sera remboursé.

COMMENT VOUS EN RENDRE COMPTE A NOS DEPENS

Vous voulez maigrir, n'est-ce pas? Rendez-vous à une pharmacie LEDUC aujourd'hui. Suivez le régime alimentaire Mynex pour sept jours. Si vous ne maigrissez pas le premier jour, si un essai d'une semaine ne prouve pas que vous avez maigri de sept livres et si le régime alimentaire Mynex ne vous épargne pas l'effet de vous sentir fatiguée, abrutie, faible, et abattue, dû à la déficience de vitamines, retournez la balance des tablettes et votre argent vous sera remboursé. Cette offre est raisonnable et elle demande un essai immédiat. Procurez-vous le régime alimentaire Mynex dès maintenant.





PERDEZ DU POIDS SANS DANGER

JUSQU'A 7 LBS EN 7 JOURS

...ou il ne vous en coûtera pas un sou. Commencez à perdre votre embonpoint dès le premier jour... sans vous priver, sans pénibles exercices. Suivez les indications contenues dans la boite.

* * * *

Rendez-vous ou écrivez à votre pharmacie Leduc aujourd'hui et demandez le régime alimentaire REDUCTEUR DE POIDS

MYNEX

QUESTIONS et REPONSES

QUESTION : *Comment puis-je avoir cette silhouette élancée que je désire?*

REPONSE : MYNEX vous apporte le nouveau régime alimentaire facile qui a tant de succès dans tous les pays. Les femmes grasses — et les hommes aussi — peuvent réduire leur poids et leur taille rapidement et sûrement de cette manière simple et facile.

QUESTION : *Maigrir est-il sanitaire?*

REPONSE : L'opinion médicale commune dit qu'un excès de graisse nuit au coeur, au foie et aux reins. L'embonpoint vous ralentit et vous rend mal à l'aise. Par tous les moyens réduisez votre poids au normal, quand un excès de manger vous donne des bourrelets disgracieux. Ce n'est pas difficile. En effet, c'est plus facile que jamais. Décidez-vous, procurez-vous votre boîte de Mynex aujourd'hui.

QUESTION: *Mon docteur l'approuvera-t-il?*

REPONSE : Si votre docteur vous a recommandé de perdre de l'embonpoint procurez-vous votre boîte de Mynex aujourd'hui et allez la lui montrer. Les tablettes Mynex ne sont pas des médicaments nuisibles pour maigrir.

QUESTION: *Qu'est-ce que je dois manger?*

REPONSE : Le régime que vous recevez vous enseigne la façon de choisir les aliments que vous aimez... même des bonbons et des pâtisseries — évitez les diètes rigides qui dérangent votre système digestif — et cependant perdez du poids. Vous mangez moins et vous êtes satisfaits. Les tablettes Mynex vous sont offertes pour suppléer aux vitamines et aux minéraux nécessaires en cas où vous en auriez besoin.

QUESTION: *Quel en est le coût?*

REPONSE : Votre commande vous arrive complète pour $3.00. Pleine satisfaction dans les premiers sept jours est garantie ou votre argent vous est remboursé. Vous êtes le seul juge des résultats.

Si vous ne pouvez résister aux aliments qui font engraisser, à une suralimentation, manger entre les repas et tard le soir, pourquoi ne pas vous rendre compte de ce que la méthode Mynex peut faire pour contrôler vos habitudes de manger. Un essai ne vous coûte rien s'il ne réussit pas à merveille. Rendez-vous à votre pharmacie Leduc pour ce régime à succès qui balaye tout le pays. Faites-le aujourd'hui même.

EN VENTE AUX 18 PHARMACIES

LEDUC
PHARMACIES de CONFIANCE

Il y en a une dans votre voisinage — Venez, écrivez ou téléphonez

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI !

Les commandes par la poste devront être adressées à

Pharmacie LEDUC, 1416, rue Bleury
MONTREAL, P. Qué. — Dép. F.O.

Votre offre me semble bonne. Envoyez-moi la méthode complète d'amaigrissement en 7 jours MYNEX. Je paierai $3.00 plus les frais de poste sur réception, sujet à votre garantie de remise, sur demande ou renvoi de la boite vide dans les 10 jours des $3.00 et les frais de poste que j'ai payés. (Les commandes au comptant sont expédiées franco).

NOM .....

ADRESSE .....

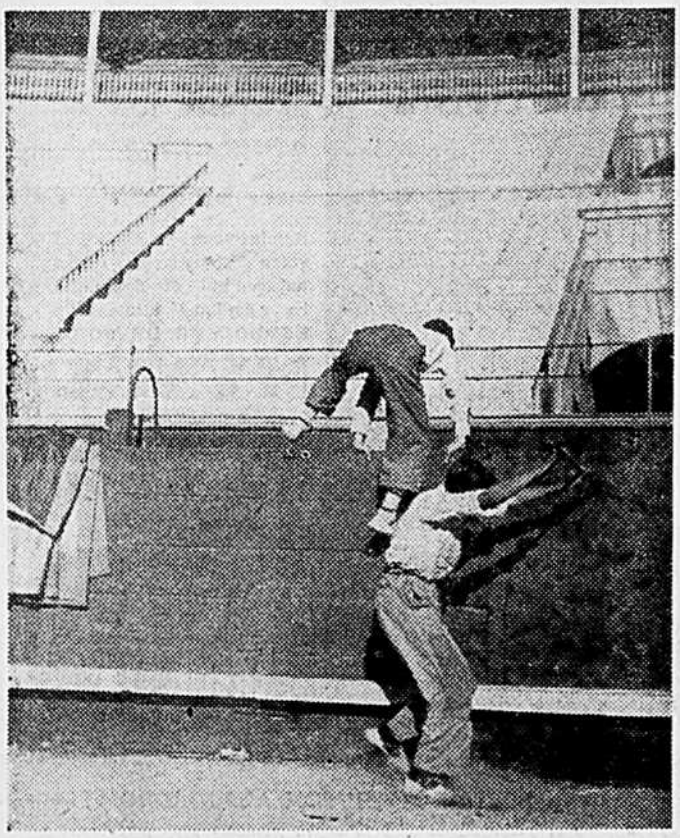
VILLE ..... PROV. .....

Il faut s'entraîner bien jeune pour devenir un bon matador

(Photos Pictorial-Press)

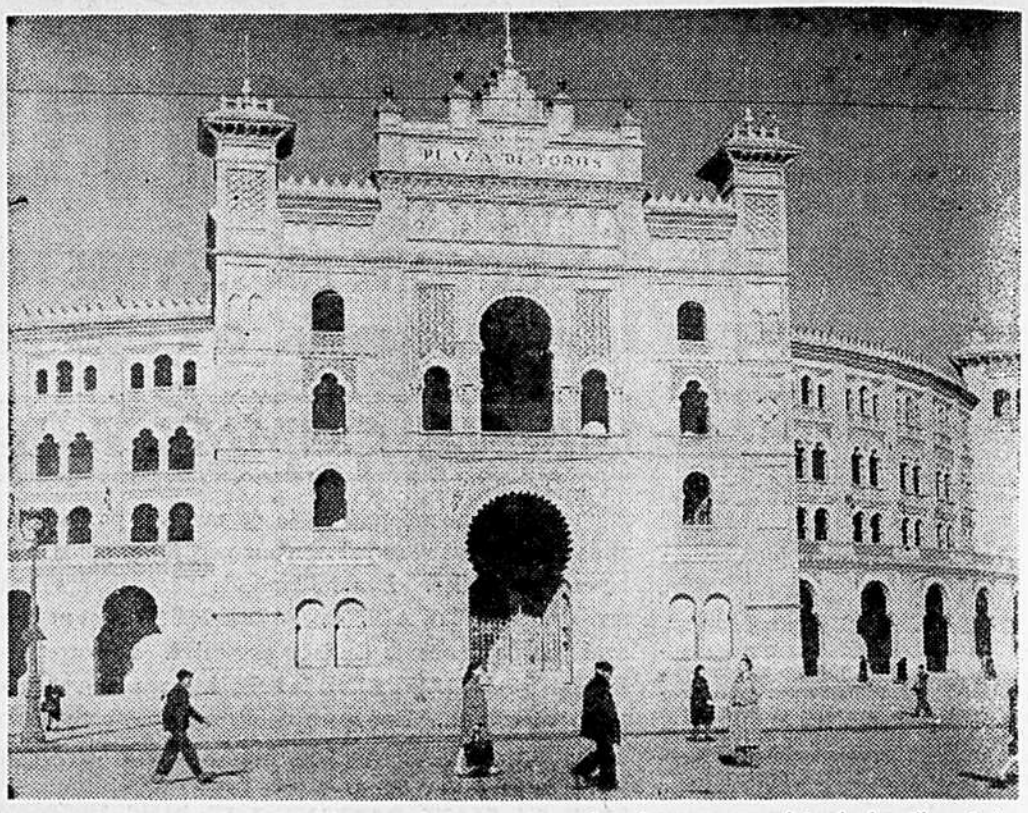


Les matadors commencent... et parfois finissent... jeunes. Les apprentis profitent de l'hiver, quand il n'y a pas de courses de taureaux pour s'entraîner. L'un d'eux joue le rôle du taureau, imitant tous les mouvements de l'animal dans l'arène. Chargé par le taureau imaginaire, le futur matador évite "l'animal" de justesse en faisant passer dans son dos sa cape rouge, accessoire indispensable au matador.

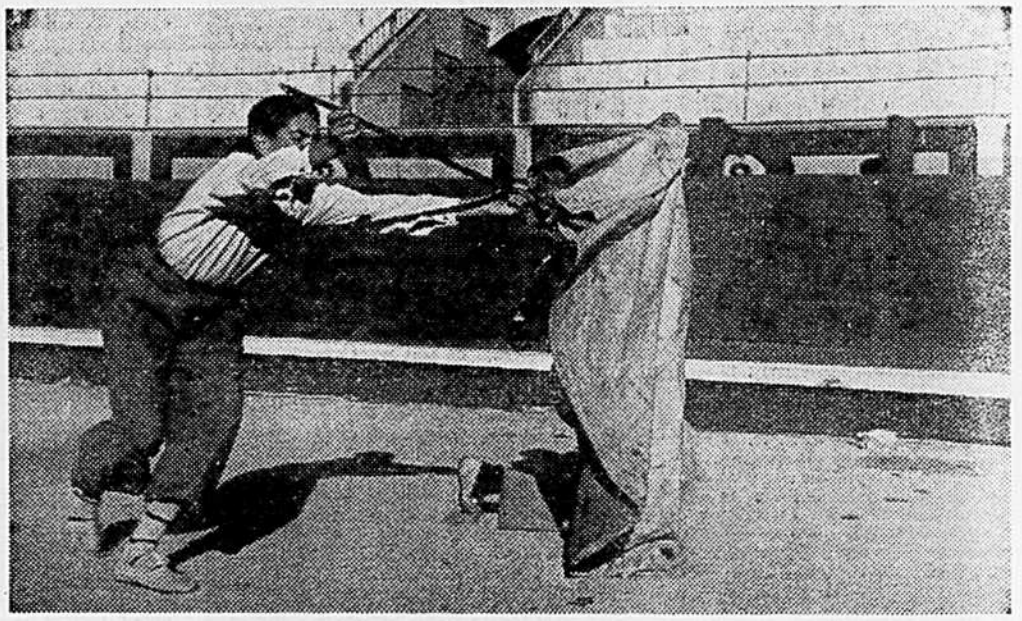


Parmi les exercices les plus importants pour le jeune apprenti matador, il faut ranger un saut acrobatique par dessus la haute palissade de planches de l'arène. Rien ne réjouit autant la foule que de voir "Jose le Terrible" éviter d'un pouce, en sautant la palissade, les cornes redoutables du taureau furieux lancé à ses trousses dans une charge folle.

La mise à mort. C'est le moment où le courage du torero, aux prises avec le taureau, est véritablement mis à l'épreuve. Il doit frapper l'animal de deux mouvements bien distincts, en traversant le dos de la bête. Pendant un instant, il semble tenir le taureau à la pointe de son épée. Antonio Chenel montre comment il espère se comporter... dans quelques années.



Les arènes de Madrid. En hiver les matadors s'entraînent dans la campagne, loin de la ville, où les taureaux passent la mauvaise saison. Mais, aux arènes mêmes, les apprentis matadors s'entraînent chaque jour. Ils commencent cet entraînement à l'âge de 10 à 12 ans et, au bout de quelques années, ils prennent part aux grands spectacles où ils remplissent un rôle modeste.



Derrière cette cape rouge se cache un matador. C'est Antonio qui se cache ainsi à la vue de Jose, le taureau, lancé dans une charge endiablée. Si les cornes s'accrochent dans la cape, Antonio doit s'attendre à voir le tissu déchiré et mis en pièces. Il est vrai que la cape qui sert à ces exercices n'a rien de précieux. Elle en a vu bien d'autres.



8 COMIQUES

PHOTO-JOURNAL

VOL. XII — No 47 MONTREAL, 10 MARS 1949 MEMBRE DE L'A.B.C.

Section coloriée tous les jeudis

GUY L'ECLAIR

par

ALEX RAYMOND





EN FUYANT LE PALAIS ÉBRANLÉ, TOR EMMÈNE DEUX APPAREILS ASSEZ ÉTRANGES. "JE TUERAI POK AVANT QU'IL DÉTRUISE TOUT AVEC LE BÂTON MAGNÉTIQUE".



GUY PREND BIEN SOIN DE CACHER SON BÂTON MAGNÉTIQUE. IL OBSERVE LE DUEL TOR-POK.



SOUDAIN, POK SONGE A UTILISER LE BÂTON MAGNÉTIQUE POUR S'ÉLEVER DANS LES AIRS, TOR EST EN COLÈRE: "IL VA SE RENDRE AUX MINES D'ALBERT ET SOULEVER LA RÉVOLTE DES PYGMÉES".



GUY CONSEILLE: "TENDEZ-LUI UN PIÈGE, DANS LA RÉGION DES MINES". TOR PREND LE RADIO-ÉMETTEUR: "ALLO, LUC, FAIS CERNER LES SORTIES DES MINES, TUE POK, IL A UN BÂTON MAGNÉTIQUE".



TOUT UN BATAILLON DE TOR EST SUR PIED POUR ARRÊTER UN SEUL PYGMÉE.

Semaine prochaine: *LE PIÈGE.*

Odile et le beau garçon

Nouvelle inédite de Simône Roger Vercel

BERNADETTE Dumot étouffa un bâillement et se tourna vers sa voisine:

—As-tu vu Louise Briand, les yeux blancs qu'elle roule à Jean-Claude Perret...

Odile haussa les épaules:

—Cela t'amuse encore? Moi, il y a longtemps que je suis blasée.

Ce Jean-Claude l'agaçait. Très beau garçon, il était toujours entouré d'adoratrices qui se le disputaient farouchement. A vrai dire, il n'encourageait pas les avances. Mais Odile était persuadée que cette froideur n'était que de la pose: comme chacun sait, jouer l'indifférence a toujours été le meilleur moyen de provoquer les poursuites.

Odile se vantait d'être imperméable à toute séduction, et de n'avoir d'amour que pour ses livres. Elle l'avait signifié très haut à Bernadette, un jour où Jean-Claude passait près d'elle. *Il fallait bien apprendre à ce godelureau* que toutes les jeunes filles n'étaient pas à ses pieds, comme il semblait le croire.

C'est à cela qu'elle pensait avec satisfaction, à ce cours de grec, en regardant devant elle la nuque de Jean-Claude penché sur son livre.

Une voix sarcastique la fit sursauter:

— Mademoiselle Princeteau, voulez-vous me dire les origines possibles du mot "sycophante".

Elle n'en avait aucune idée.

—Je viens de l'expliquer, observa sèchement le professeur, dit "Donald".

—Juste à ce moment, Jean-Claude se retourna et murmura:

—Suké, la figue...

La jeune fille entendit parfaitement, mais elle préféra rester muette sous les reproches plutôt que de devoir son salut à l'exécrable Perret.

A la sortie, le jeune homme vient à elle:

—Donald vous a salée. J'aurais dû vous souffler plus fort.

——N'ayez aucun regret. J'avais entendu.

Il la regarda, sans comprendre:

—Alors?

—Je n'ai jamais aimé qu'on m'aide... Merci quand même.

Le lendemain, en arrivant au cours, le jeune homme trouva Bernadette entourée d'un groupe qui s'esclaffait. Sur la table était étalé un numéro de "Féminités", ouvert à la page des annonces. La jeune fille lisait d'une voix ampoulée:

—"Jeune homme beau, riche, cultivé... Jeune homme bien sous tous les rapports... Jeune homme très belle situation, relations mondaines..." Très, très alléchant, tu ne trouves pas, Odile?

Odile la regarda sans douceur:

—Moi, ils m'écoeurent tous.

—Oh! Oh!... Et pourquoi?

—Parce qu'ils cachent trop bien leurs défauts ou leurs lacunes. On voit tout de suite quelle idée ils se font des femmes: ils ne cherchent qu'à flatter leur vanité, leur ambition, leur intérêt. Aucun n'a pensé qu'elles pouvaient avoir un coeur.

—Attention, voilà Donald! annonça Jean-Claude.

Et il s'assit à sa place habituelle, tandis que les autres allaient précipitamment rejoindre leurs bancs.

Tandis que Bernadette fermait "Féminités", et glissait la revue dans son sac, Odile lui affirma.

—S'il y en avait un qui avait le courage de se montrer tel qu'il est, fût-il laid, pauvre ou ennuyeux, eh bien, celui-là, tu m'entends, je lui écrirais.

—Toi? Allons donc!

—Tu veux parier?

La semaine suivante, la jeune fille, très excitée, tendit à Odile une annonce encadrée au crayon bleu.

Odile lut:

—Jeune homme affligé d'une laideur au-dessus de la normale, désirerait correspondre avec jeune fille capable de comprendre.

Bernadette la guettait, les yeux brillants:

—Alors?

—Eh bien, ma chère, tu as perdu.

—Tu ne vas tout de même pas lui écrire, dit Bernadette suffoquée.

—Pourquoi pas?

Pour la troisième fois, Odile relisait la lettre qu'elle avait reçue le matin même:

Mademoiselle,

Je n'osais croire que mon appel serait entendu. Pardonnez-moi d'avoir douté. J'ai tant souffert que je commençais à désespérer d'être jamais compris. Et puis, votre lettre est venue, si intuitive, si délicate. Vous m'avez rendu un peu de courage et de confiance, en m'offrant votre amitié. Laissez-moi vous dire toute la reconnaissance d'un déshérité qui, les larmes aux yeux, vous supplie de continuer votre charité...

La jeune fille posa la lettre près d'elle, arracha une feuille à son bloc et dévissa le capuchon de son stylo...

Ce fut le début d'une correspondance régulière qui dura deux mois. Le jeune homme, qui signait Louis Pierre, s'y révélait cultivé, spirituel. Il avait des goûts jeunes en harmonie avec ceux d'Odile. La jeune fille guettait chaque jour, l'arrivée du courrier, et dès qu'elle avait repéré l'enveloppe oblongue, elle la déchirait avec impatience, pressée de retrouver le style élégant et alerte de son inconnu. Un matin, elle reçut un court billet.

Ma chère amie,

Je ne connais de vous que votre coeur. Je n'ai pu qu'imaginer votre visage, puisque vous m'avez refusé une photographie. Je ne puis plus résister au désir de vous voir. Si ma laideur ne vous effraie pas, voulez-vous venir à cinq heures au Luxembourg? Nous nous retrouverons sur le troisième banc à gauche, en entrant.

—Je n'irai pas, murmura Odile.

Mais elle ne put se tenir à cette décision:

—Si je n'y vais pas, pensa-t-elle, il croira que c'est parce qu'il me fait horreur. Il en souffrira...

Et le lendemain, en sortant de son cours, ses livres sous le bras, elle entre sur le coup de 5 heures au Luxembourg.

Le troisième banc à gauche, repeint à neuf, rutilait au soleil. Il était vide. Elle s'y assit, et ouvrit un livre pour se donner une contenance. Mais ses yeux ne cessaient de faire le va-et-vient de la page du livre à l'entrée du jardin. C'est ainsi qu'elle vit arriver Jean-Claude Perret, en quête d'une place confortable. Tenté par l'éclatante peinture verte, il fit quelques pas dans la direction du banc, puis s'arrêta net, en reconnaissant Odile qui se renfrognait de son mieux.

Mais le banc se fit plus vert, sous le soleil complice et le jeune homme ne résista plus. Bravant les regards courroucés de sa voisine, il prit place à ses côtés... Et pour combler la mesure, il parla:

—Il fait beau temps, n'est-ce pas?

—Oui, grogna Odile.

—Vous aussi, vous êtes venue travailler sur ce beau banc?

Elle répondit d'un hochement de tête, pareil à celui d'une chèvre qui veut donner un coup de corne.

Jean-Claude n'insista pas. Il ouvrit à son tour un livre, et se plongea dans la philosophie.

—Il ne va pas s'en aller, pensa Odile consternée...

Et elle braquait, sur l'importun, des regards à le changer en pierre. Mais Perret, abrité derrière son livre, ne les sentait pas.

A six heures, Odile se leva.

—Ce n'est plus la peine d'attendre, fulminait-elle intérieurement . . . Et c'est la faute de ce Jean-Claude...

Elle ne s'était pas trompée. C'était bien la présence de Jean-Claude qui avait mis en fuite Louis Pierre comme il le lui expliqua dans sa lettre suivante. Cette fois, il attendrait Odile à la même heure au Palais-Royal devant l'entrée du théâtre.

Quand elle y arriva, elle aperçut un jeune homme brun, à prestance d'athlète, qui lisait avec intérêt une affiche. Quand il entendit ses pas, il se retourna. C'était l'inévitable Jean-Claude.

Cette fois Odile comprit. Elle rougit d'indignation.

—Louis Pierre c'était vous?

—Mais oui.

Des larmes de déception et de rage montèrent aux yeux de la jeune fille. Pour les cacher, elle tourna avec violence le dos au jeune homme.

Il voulut lui prendre la main. Elle le repoussa, hors d'elle.

—Laissez-moi, je ne veux pas vous voir...

—Ecoutez-moi, Odile, je vais vous expliquer...

—Expliquer quoi? Que vous avez profité de ma compassion pour me tourner en ridicule? Vous saviez que je vous méprisais et vous vous êtes vengé . . . Votre vengeance est à la mesure de votre coeur...

Et d'une voix tremblante, elle conclut:

—Maintenant vous pouvez aller raconter ma naïveté à vos amis. Ils en riront sûrement beaucoup.

Et elle s'enfuit, suivie par les yeux réprobateurs de ceux qu'elle bousculait au passage.

A peine rentrée dans sa chambre, elle arracha les lettres perverses du coffret où elles reposaient, soigneusement liées d'un ruban vert pomme. Puis elle alluma la bougie secourable qui attendait sur son bureau les jours de panne. Alors, solennellement, elle approcha la liasse de la flamme vengeresse. Il lui semblait que le feu dévorait sa honte, en même temps que le papier. Mise en goût, elle décida:

—S'il a le toupet de m'écrire, je brûlerai sa lettre sans la lire.

L'idée de ces représailles l'excita si bien que le lendemain elle fut très déçue de ne rien trouver dans la boîte aux lettres. Elle s'en consola en réglant minutieusement son attitude envers le coupable. Tout au long du jour, qui était un dimanche, elle hésita entre le mépris écrasant, le silence glacial, ou au contraire, l'indifférence polie qui était le ton habituel de ses relations avec Jean-Claude.

Mais cette subtile orchestration fut vaine: le lendemain, le jeune homme ne parut pas au cours, non plus que les jours suivants.

Odile en éprouva un vague remords.

Elle s'apercevait avec consternation de la place que Louis-Pierre avait prise dans sa vie. Chaque jour, elle se surprenait à guetter le courrier, et quand elle avait constaté que cette fois encore, il n'y avait rien, sa journée en était assombrie.

Aussi, le coeur lui battit, quand, une semaine exactement après la rupture, elle trouva la lettre qu'elle n'attendait plus.

Elle était loin, sa résolution de brûler sans ouvrir. Elle déchira l'enveloppe:

Ma chère Odile,

Je vous devais une explication, mais j'ai voulu laisser à votre juste colère le temps de se calmer.

Vous êtes persuadée que j'ai voulu me jouer de vous, me venger de l'hostilité que vous ne m'avez jamais cachée. Eh! bien non, ce n'est pas cela. Tout vient de cette tête pour cinéma que je porte comme un fardeau, et qui m'exaspère autant que vous, à cause des hommages qu'elle m'attire.

Mon amie Odile, j'ai la prétention d'être autre chose qu'un jeune premier pour films zazous. Aussi, le jour où j'ai surpris vos confidences à Bernadette, j'ai pensé qu'il s'offrait à moi une chance d'être aimé pour ce qui est vraiment moi-même. Je l'ai tentée, et je ne le regrette pas, car j'ai découvert une Odile inconnue, fraîche, sensible. Mon tort a été de vouloir vous le dire.

Ma chère Odile, vous qui aimez tant La Belle et la Bête, souvenez-vous que la Belle n'a pas cessé d'aimer la bête devenue prince.

Me pardonnez-vous de n'être plus laid?

La jeune fille tenait encore à la main la lettre, quand un violent coup de sonnette la fit sursauter. Elle alla ouvrir, et se trouva en face d'un grand diable d'aviateur.

—Vous ne me reconnaissez donc pas?

—Jean-Claude!

—Oui... dit-il brutalement: je pars demain pour l'Alaska. Je vais en mission d'exploration.

—L'Alaska, répéta-t-elle accablée.

Il vit son trouble.

—Oh! Vous n'y êtes pour rien. Il y a longtemps que j'étais décidé.

Elle continuait à le regarder sans rien dire.

Il se rapprocha.

—Avant de partir, j'ai voulu vous poser une question. Pour avoir le droit de vous écrire, dois-je attendre de mourir de froid?

—Vous êtes bête! murmura-t-elle, les larmes aux yeux.

(Copyright par A.L.A.)



Il fallait bien lui apprendre que toutes les jeunes filles n'étaient pas à ses pieds . . .

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢ plus 5c pour postes et taxes

Laboratoires Photographiques

Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES



PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû au mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boite bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 155F

Le saviez-vous ?

... que depuis plus d'un demi-siècle des milliers de femmes prennent les bonnes PILULES ROUGES quand elles ont à se plaindre de : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, ou autres symptômes, dus à un manque de fer (hémoglobine) dans le sang ; elles les font prendre à leurs filles et les recommandent à leurs amies.

Ne trouvez-vous pas qu'en agissant ainsi ce sont des femmes sages et prudentes qui savent ce qui est bon pour elles? Les bonnes PILULES ROUGES vous apporteront un soulagement inespéré ; pourquoi ne les prendriez-vous pas ce soir même?

La valeur, la renommée et l'efficacité des bonnes PILULES ROUGES sont une chose acquise par plus de cinquante années de succès à soulager le public féminin. Est-ce suffisant pour vous convaincre d'y recourir sans plus tarder?

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

JEAN VAILLANT par FRANK ROBBINS

















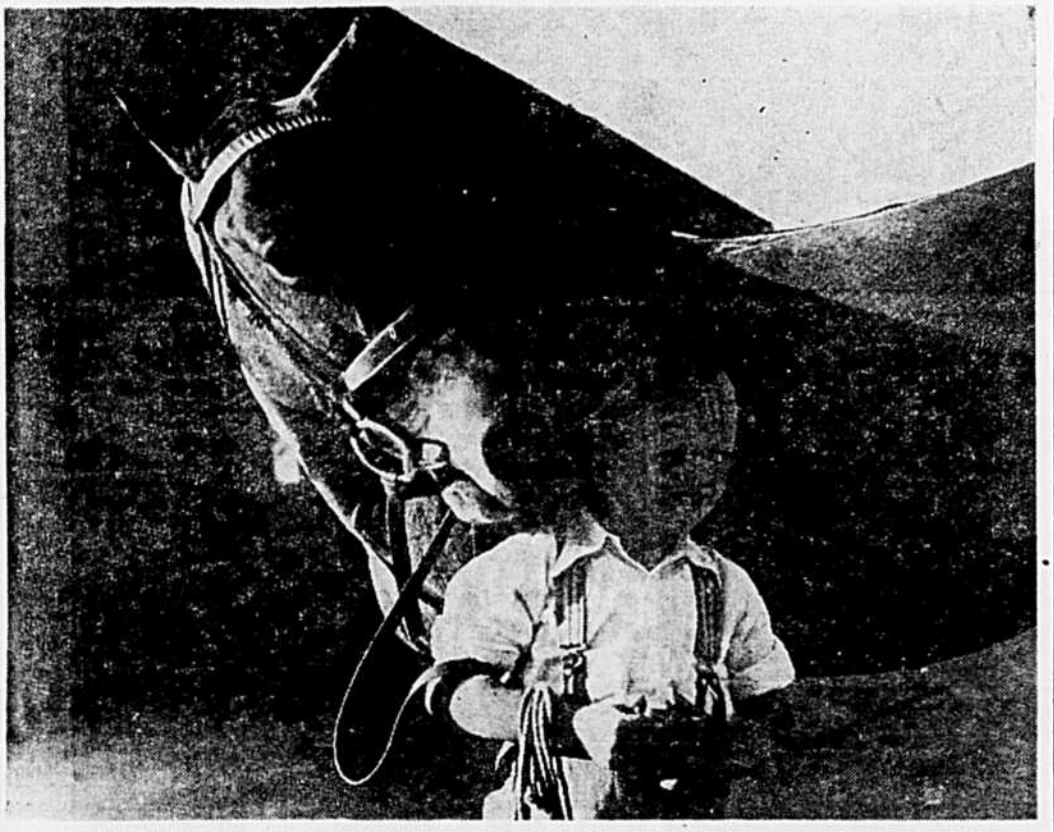


A SUIVRE

la page des enfants

Si vous aimez les chevaux

La semaine dernière, j'ai rencontré le meilleur jockey de France, Roger Poincelet. C'est un garçon de vingt-sept ans, aimable, souriant, et qui adore autant les enfants que les chevaux, car il se prêta de bonne grâce à satisfaire ma curiosité quand il sut que mon article allait s'adresser à des petits garçons. Ce qui n'interdit pas aux petites filles de le lire . . . Car j'en connais certaines qui aiment beaucoup monter à cheval et ne déplorent qu'une chose: c'est qu'il n'y a pas encore de femme jockey !



Ce cheval n'est certes pas un pur sang, mais il suffit à faire rêver le petit Louis.

QU'EST CE QU'UN LAD ?

Tous les mots du vocabulaire des courses de chevaux sont des mots anglais. On dit le *turf* pour désigner le terrain sur lequel courent les chevaux. Le *leader* des jockeys, signifie le meilleur des jockeys, le champion. Et le *lad* ? Un lad, c'est un aide-garçon d'écurie, celui qui brosse les chevaux, les panse, les équipe. C'est par ce métier que commença Roger Poincelet, à l'âge de douze ans. Ce métier me plaisait beaucoup, et c'est là que j'appris à aimer les chevaux. Le propriétaire de l'écurie de course nous faisait faire très souvent, à mes jeunes camarades et à moi, de petites courses qui servaient à établir un classement entre nous et à désigner le plus doué.

A QUATORZE ANS, JE MONTE MON PREMIER CHEVAL

"J'avais quatorze ans quand je montais sur mon premier cheval. C'était un petit poney du nom de "Biribi". Ce n'est que beaucoup plus tard que je suis monté pour la première fois en course. Mon premier cheval de course s'appelait "Beau gesse". Mais "Beau gesse" n'était pas un crack, (comprenez par là un favori), et son jockey était encore trop expérimenté pour espérer gagner des courses . . . Ma première grande victoire, je l'obtins sur une vieille jument, "Moncharia"! Depuis, je cours presque quotidiennement et les braves chevaux occupent la plus grande part de mon activité.

LES CHEVAUX SONT COMME DES PETITS GARÇONS . . .

On nous reproche quelquefois à nous autres jockeys de cravacher les chevaux durant les courses. Remarquez que ce ne sont pas les turfistes qui nous reprochent cela, mais peut-être les petites filles et les petits garçons au coeur sensible. Que ceux-ci pensent bien que nous faisons cela pour tirer le maximum de nos montures, car parmi les chevaux, c'est un peu comme chez les petites filles et chez les petits garçons: il y a quelques paresseux . . .

Mais que tous pensent bien que nous aimons beaucoup les chevaux, car sans cela, voyez-vous, il nous serait impossible d'exercer notre métier."

LES JOCKEYS SONT TOUS PETITS

Si vous caressez l'espoir de devenir jockey, commencez par vous examiner.

Vous savez qu'on n'accepte pas de jockeys grands et gros. Il ne faut pas dépasser le poids de cent livres, et votre taille doit être petite. Si votre maman vous a trop donné d'huile de foie de morue dans votre enfance, ou s'il n'y a que des géants dans votre famille, abandonnez tout de suite votre rêve. Laissez les chevaux à d'autres.

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES

Comme dans tous les sports, plus on commence jeune, plus on a de chances de devenir champions. Ne laissez donc pas passer l'occasion de monter à cheval, quand vous allez à la campagne. Je crois d'ailleurs que c'est un conseil superflu, car si l'on en juge par le nombre d'amateurs d'histoires de cow-boy au Canada, chaque petit garçon se sent plus ou moins cow-boy. Mais ne confondez pas cow-boy et jockey !

J'ai connu, dans les Laurentides, l'année dernière, un petit gars de dix ans qui prenait des leçons d'équitation. Et son professeur était ébloui par la bravoure et l'élégance du jeune cavalier. Celui-ci savait faire sauter son cheval pardessus les clôtures, et l'amener au troisième temps du galop. Il savait même, chose rare chez les amateurs de chevaux, comment s'appelaient à peu près toutes les parties d'un cheval: la croupe, le garrot, etc . . . Un petit gars à qui j'ai vu faire, durant quinze jours, les pires acrobaties, et qui ne fut désarçonné qu'une seule fois. Sans se plaindre, il se frotta le bras, et remit aussitôt le pied dans l'étrier. Un vrai cavalier, quoi !

Ce petit garçon deviendra peut-être un excellent cow-boy de cirque, mais pour être jockey, non ! Il avait déjà quatre pouces de trop...



Guillaume dépiste un petit animal. Quelqu'un s'est promené dans son jardin et il cherche à savoir qui il est. D'après les empreintes, il s'agit, selon lui, d'un...

Mais joignez plutôt les numéros, d'un trait de crayon, si vous voulez le savoir par vous-même.

ENFANTS D'AUTREFOIS

Frédéric Chopin

Jamais vocation artistique ne s'est dessinée aussi tôt que celle de Frédéric Chopin. Sa maman, contente de le voir sage dans son berceau, se mettait au piano pendant quelques instants pour se délasser, après avoir vaqué aux soins du ménage; dès qu'il entendait le premier son, il poussait des cris aigus, s'agitait tellement que l'on avait du mal à le consoler.

Les années passent, la famille s'installe à Varsovie où le père est nommé professeur de français. Lorrain, il avait émigré pour tenter fortune en Pologne, où il épousa une ravissante et charmante demoiselle du pays. Il fonda donc à Varsovie un pensionnat, où tous les jeunes Polonais se pressaient pour se familiariser avec la culture française.

A six ans, le petit Frédéric prend sa première leçon de piano; à neuf ans, il donne un concert de bienfaisance. Mme Chopin, désolée, doit garder le lit, atteinte de la grippe; on ne la voit pas souvent souffrante, elle s'occupe activement de ses quatre enfants, aide aussi son mari à tenir le joyeux pensionnat. Comme on ne peut pas remettre une séance destinée à soulager des infortunes, le petit garçon s'habille avec soin, sa mère le pare d'une élégante veste de velours sur laquelle se rabat un large col. Il joue à ravir, les auditeurs sont émus; à son retour, sa mère anxieuse lui demande ce que les auditeurs ont le plus admiré en lui. Merveilleusement modeste, il s'écrie:

—Mon col, maman !

Par la suite, l'enfant joue chez les princes, devant la famille de l'empereur aussi. Il travaille la composition et fait ses études classiques au lycée, s'intéressant à tout, notamment à l'histoire et à la littérature polonaises.

Comme il s'est éteint en 1849, dans tous les pays du monde, notamment en France et au Canada, on va rendre un éclatant hommage à sa mémoire en organisant des concerts, des expositions, des conférences, afin que son souvenir reste bien vivant. Sa musique lui assure déjà l'immortalité.

Combien de temps faut-il dormir?

Voici un tableau qui vous permettra de savoir si vous n'êtes pas paresseux.

De 2 à 3 ans, il faut 16 heures de sommeil.

De 3 à 4 ans, il faut 15 heures de sommeil.

De 4 à 7 ans, il faut 14 heures de sommeil.

De 6 à 9 ans, il faut 11 heures de sommeil.

De 9 à 14 ans, il faut 9 à 10 heures de sommeil.

De 14 à 16 ans, il faut 9 heures de sommeil.

De 16 à 18 ans, il faut 8 à 9 heures de sommeil.

On pourra, en été, retrancher une demi-heure des chiffres ci-dessus.

Quatre problèmes

1) Dans une écurie se trouvaient quelques valets d'écurie et des chevaux. En tout, il y avait 37 têtes et 134 pieds qui appartenaient aux hommes et aux chevaux. Combien y avait-il de valets d'écurie et de chevaux?

2) Sur combien de chaises peut-on placer deux pères, deux de leurs fils et un petit-fils?

3) Faites six triangles, au moyen de douze allumettes?

4) Quand est-ce que vous ne pouvez pas enjamber une allumette qui se trouve sur le plancher?

Enigme de Schiller

Nos ancêtres, déjà "cherchaient des petits jeux" et voici une énigme qui est attribuée à Schiller:

J'habite dans une maison de pierre, j'y reste cachée... et puis je m'élance provoquée par une arme de fer.

D'abord je suis presque invisible, et faible, et petite; ton haleine peut me dompter; une goutte de pluie suffit à m'absorber; mais dans la victoire il me pousse des ailes.

Solution: l'étincelle.



CES ENFANTS ERRANTS ont été recueillis par un orphelinat de Shanghaï. Ce sont peut-être les seuls petits Chinois qui aient, à l'heure actuelle, la chance d'être bien nourris. La guerre qui a ravagé la Chine aura fait des centaines de mille victimes parmi les enfants.

Un chasseur de couguars de la Colombie canadienne aime son dur et rude métier qu'il trouve passionnant

Aimez-vous la chasse?

Aimez-vous travailler avec l'aide des chiens de chasse? La vie au grand air vous plaît-elle? Aimez-vous travailler selon votre propre horaire?

Si tel est votre goût vous envieriez alors le sort d'Aubrey Hames, de Courtenay, dans l'île de Vancouver. Il a choisi de gagner sa vie en faisant la chasse au couguar, pour le compte du gouvernement de la Colombie canadienne.

La plupart des fermiers et des chasseurs de la région ont donné



Hames et son chien bravent la neige et le froid pour aller chasser le couguar.

le surnom de "Skate" à Aubrey; il fait partie d'un groupe de cinq, organisé il y a un an, par le ministère de la Chasse de la Colombie canadienne, et ayant pour but la destruction des bêtes de proie, dont les loups, les ours et les pumas. Jusqu'ici on a atteint tout particulièrement les gros chats sauvages, rusés et difficiles à abattre.

C'est une tâche dure comme j'ai pu le constater moi-même récemment. Cela exige une connaissance profonde des bois de la région et de ses habitants, une constitution à toute épreuve et surtout des chiens de valeur.

Mais Skate trouve là un bon moyen de gagner sa vie.

● Au service du gouvernement

Sous la direction du directeur de la chasse aux bêtes nuisibles, Jimmie Dewar, de Nanaïmo, Skate voyage à travers les routes arides de l'île de Vancouver, dans un "jeep" dont le compartiment arrière a été aménagé comme une cage, avec beaucoup de paille dans le fond. C'est dans cette cage que sont transportés les chiens et ils y sont mieux que Skate dans le compartiment avant, toujours encombré, sans chaufferette et sans confort aucun.

Skate voyage avec le minimum possible de matériel. Il a une carabine 30-30, et un havresac de l'armée américaine, dans lequel il entasse ce qui lui est indispensable : de la corde, un couteau de rechange, une boîte d'allumettes à l'épreuve de l'eau, un compas, un tube de ciment à pneus qui lui sert aussi à allumer les feux de camp par temps humide et une petite quantité de victuailles.

Avec ce gréement de chasse il peut passer plusieurs jours dans les bois. Une fois pourtant il manqua de nourriture pendant six jours. "Seulement pour prouver que je pouvais le faire. Et ce ne fut pas trop pénible," dit-il. Il chasse avec une meute de chiens importés de l'Arizona et dressés pour la chasse aux lions de montagne seulement. Ce sont des chiens de chasse "bluepoint", mâtinés de chiens St-Hubert avec parfois quelque autre race mélangée.

Lorsque les chiens ont flairé la trace d'un couguar ils se mettent à aboyer et à courir, et le chasseur doit les suivre dans leur course folle, jusqu'à ce que l'animal ait grimpé dans un arbre où généralement il s'assied et grogne sous la menace de la meute en délire autour de l'arbre.

● Il faut attacher les chiens

Le chasseur arrive enfin, après s'être frayé un chemin à travers la brousse, ayant eu parfois à courir pendant des heures avant de retrouver sa meute. Il attache alors les chiens, et ceci est fait en vue d'empêcher le chat blessé de se venger et de griffer mortellement les chiens excités; c'est une sage mesure de précaution que tout chasseur averti ne manque jamais de faire lorsque cela est possible.

"Il est relativement facile d'abattre le puma qui garde sa position assise dans l'arbre et vous observe. Quelquefois j'ai même réussi à en tuer la nuit, avec une petite lampe à l'acétylène attachée par une courroie autour de ma tête."

Les pumas blessent fréquemment les chiens. Skate perdit une bête de $500, à la suite d'un coup de patte d'un puma l'an dernier. Ces félins attaqueraient-ils un homme? Cela est discutable. "Une femelle blessée fit mine un jour de m'attaquer," dit-il. "Mais je ne sais pas vraiment si elle me visait."

Les lions de montagne eux peuvent suivre un homme pendant des milles et des milles. Skate, pour s'en assurer, est déjà revenu sur ses pas et il a trouvé la piste d'un puma tout le long de la route qu'il avait parcourue.

Les couguars sont gros et puissants. Ils peuvent peser entre 90 et 175 livres. Un gros mâle transportera facilement un cerf dans sa gueule — sans le laisser traîner par terre — sur une distance de 100 verges...

Skate aime chasser, parce qu'il aime travailler avec les chiens. Il commença vers 1930, lorsque trappeur, et aidé de deux chiens, il chassait le raton-laveur. Par la suite il chassa le couguar pour la



Aubrey Hames, le chasseur de couguars, doit se frayer un passage à travers la brousse enneigée et quelquefois ramper sur les genoux ou sur les mains pour atteindre sa meute. Un jour il trébucha sur un ours hibernant.

prime — $10 au début, maintenant $20 par tête, pour les chasseurs non-salariés.

Cette année, il a abattu 29 de ces gros chats, ce qui représente de nombreuses chasses. Le jour où nous avons voyagé ensemble nous ne trouvâmes aucune piste, même pas une ancienne. Il arrive souvent qu'un chasseur et sa meute cherchent vainement des pistes pendant cinq ou six jours avant de découvrir la trace d'une de ces bêtes fuyantes et tueuses de cerfs.

Mais malgré son métier de tueur de couguars Skate ne les déteste pas.

"C'est un animal propre," dit-il. "Il tue proprement et seulement ce dont il a besoin pour manger. Il se trouve qu'actuellement, il y en a trop dans nos bois pour la sécurité de nos cerfs.



DU SANG GRATUIT AU QUEBEC — Le Service de transfusions gratuites de sang que la Croix-Rouge projette pour la province de Québec, comme ailleurs au Canada, est déjà commencé à Montréal. On voit ici la révérende mère Ste-Estelle, surintendante de l'hôpital général de la Miséricorde à Montréal, qui signe le contrat en vertu duquel les patients de cet hôpital et de trois autres à Montréal sont déjà assurés du service pour ces transfusions gratuites de la Croix-Rouge. A droite, soeur Donatien, directrice du laboratoire de la Miséricorde; à gauche, M. Paul Vaillancourt, président national de la Croix-Rouge canadienne; debout, Mlle Cécile-E. Rhéaume, auxiliaire de la société; le Dr Thérèse Rousseau, assistante directrice provinciale des laboratoires du service de sang de la Croix-Rouge; le Dr R.-L. Denton, directeur du même service, et Mlle Lise Laurendeau, auxiliaire. C'est pour ce service et plusieurs autres oeuvres humanitaires que notre Croix-Rouge sollicite des contributions d'argent partout au pays durant le mois de mars.

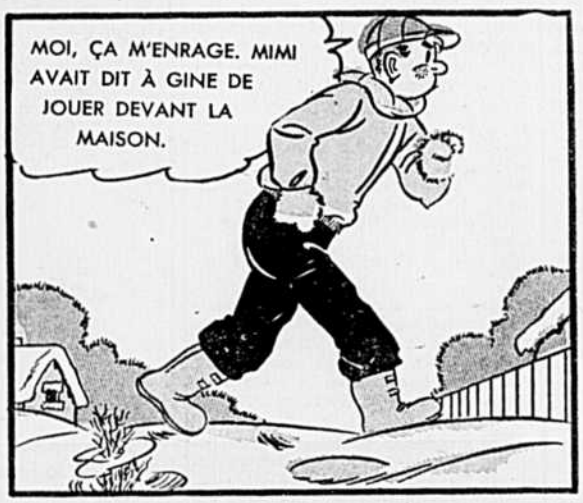


LES BERLURONS







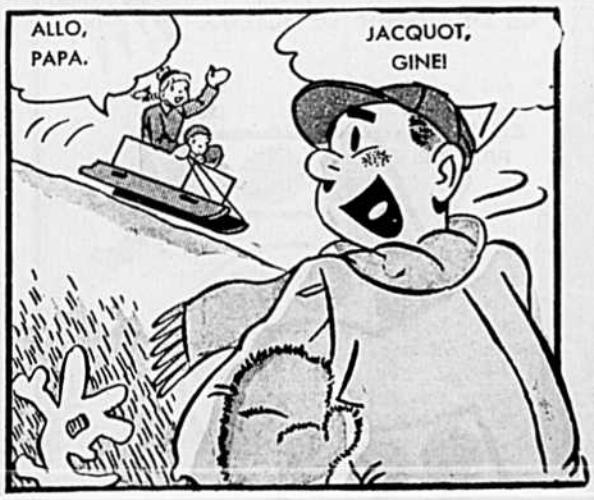


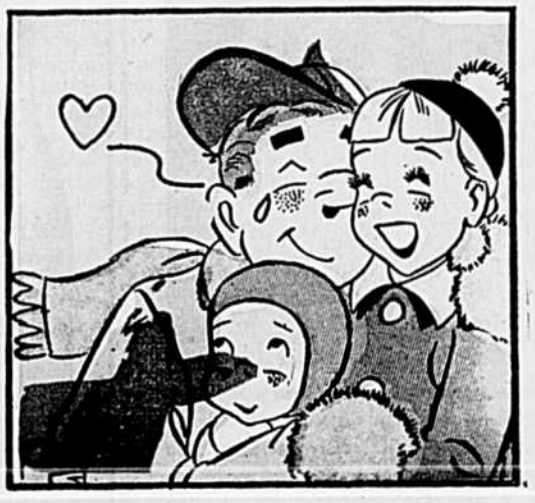














Suivez les pages comiques de Photo-Journal

Il n'y a pas de limite pour certains cambrioleurs qui peuvent s'approprier ce qui est cloué au sol

par Georges-H. Lemaître.

Récemment, on lisait dans les journaux qu'un Montréalais avait été amené devant les tribunaux sous l'accusation d'avoir volé des couvercles de conduits d'égouts. Et, le pis, c'est que l'individu trouvait le moyen de les revendre à bon prix ! Certes, ce triste sire détient l'un des records mondiaux dans l'art de subtiliser des objets encombrants.

S'il fut un temps où l'histoire du bonhomme qui plaida non coupable au vol d'un cheval en prétextant son ignorance que l'animal était attaché à la corde ramassée dans un terrain vague, s'il fut un temps, disons-nous, où ce filou remporta la palme de la gent cambrioleuse, notre époque a vu des progrès constants.

Pour sûr, la majorité des voleurs appartiennent à une classe d'individus peu imaginatifs. Ils se contentent habituellement à arracher les sacs à main de ces dames ou à dévaliser quelque domicile durant l'absence des locataires. Les bijoux et les manteaux de fourrure semblent bien avoir un attrait particulier pour bon nombre de cambrioleurs. D'autres membres de la confrérie des accapareurs montrent une préférence pour les sommes d'argent oubliées dans les caisses enregistreuses par des commerçants trop confiants dans l'honnêteté de leurs semblables.

● Tout est bon à revendre !

Par contre, il existe une secte infime de larrons qui se spécialisent dans le pillage des objets les plus hétéroclites. Avec ceux-là, rien est à leur épreuve. Saviez-vous que chaque année, les compagnies d'utilité publique doivent inscrire sur le budget des dépenses une somme imposante pour le remplacement des ampoules électriques servant à éclairer les lieux publics ? Certains pillards n'hésitent pas à s'approprier les matériaux laissés par les constructeurs en bâtiments à la fin d'une journée d'ouvrage. Les compagnies de chemin de fer doivent placer des gardiens auprès des dépôts de charbon, si elles ne veulent pas perdre des milliers de dollars chaque année. L'inconséquence des larrons va loin, allez ! Un exemple: certains imbéciles qui font une spécialité d'accaparer les fanaux allumés laissés la nuit dans les rues pour prévenir les automobilistes du danger de la route en réparation.

Croyez-le, les vols de poteaux placés à l'intersection des rues sont beaucoup plus nombreux qu'on puisse l'imaginer. Puis, les indicateurs de rue, avec ou sans poteaux, disparaissent comme par magie, dans les grandes villes.

● Le mur solide volatilisé

Tout cela peut vous apparaître fantastique; mais, ces sortes d'affaires ne battent pas encore les records établis en ces dernières années par des personnages peu scrupuleux. Ainsi, que penser de l'Américain qui vola, durant la nuit, un mur de briques ? Et de cet autre génie qui crut faire une action d'éclat en emportant un lampadaire sur une des artères principales d'une métropole d'outre-frontières.

Attendez, vous en verrez bien d'autres de ces méfaits avant que nous terminions cet article. D'abord, que penser d'un individu qui subtilisa tout bonnement une maison en construction. Cette bâtisse était la maison de rêve d'un vétéran. Depuis plusieurs fins de semaine son propriétaire y peinait de son temps. Toutes ses économies y avaient passé. Pour le cambrioleur, cela importa peu. Comme cette construction était assez éloignée des autres habitations, il eut tout le temps voulu pour la démolir, morceau par morceau. Le tout, après plusieurs voyages de camion, disparut !

Eh oui C'est le cas de dire que tout ce qui est susceptible d'éveiller la convoitise des hommes sera tôt ou tard volé par un représentant de l'espèce humaine. Regardez les objets qui vous entourent, et vous conviendrez que toutes ces choses peuvent faire l'envie d'un individu aux doigts crochus et à la conscience élastique.

Les psychologues ont tenté d'analyser les actions de ces tristes contemporains. Ces savants en sont venus à la conclusion que le motif de l'argent reste la raison principale de ces méfaits. On prend ce qui est sous la main, assuré qu'on revendra l'objet à quelque personnage intéressé. Et, voilà que le receleur fait son apparition. Cet homme cupide achètera tout ce qu'on lui apportera, mais, il ne paiera qu'une partie infime du prix original. Celui-là est la sangsue qui se repaît du sang de ses semblables. Il est difficile de choisir entre les deux tristes épaves que sont le receleur et le cambrioleur.

Chaque année, des milliers de pillards font main basse sur les récoltes des cultivateurs québécois. Durant la nuit, les vergers sont envahis par des sauterelles humaines. Des poches de pommes sont ramassées, déposées dans un camion, et psitt ! les auteurs du vol ont filé.

On raconte qu'un habitant de la république voisine déménagea son poêle à bois encore brûlant dans son jardin avec l'intention de le nettoyer au cours de l'après-midi. Lorsqu'il revint, une heure plus tard, à cet endroit, le poêle n'y était plus.

● Autres déprédations

Dans une taverne, les crachoirs disparaissaient quotidiennement. C'était un client qui les volait pour les revendre afin d'acheter d'autres verres de bière dans l'établissement.

Dans un club de nuit, des jeunes gens profitèrent de l'inattention de la dame du vestiaire durant le spectacle pour déguerpir avec plusieurs chapeaux des clients.

On dit que les bancs installés dans les parcs de la métropole sont un attrait pour les esprits fébriles de certains citoyens. Voilà la raison pour laquelle, ces sièges sont aujourd'hui fabriqués en partie de ciment. Mais, n'allez pas croire que cela décourage les plus fanatiques ; car, il arrive qu'à la fin de la saison, les gardiens déplorent la perte d'un certain nombre de ces bancs.

Vraiment, on en est rendu au point où cela ne nous surprendrait pas d'apprendre que des individus ont déguerpi durant la nuit avec quelques piliers du pont Jacques-Cartier !

Et voilà comment, pour quelques sous, des gens sans scrupules, causent des dommages considérables à la propriété d'autrui — lorsqu'ils ne parviennent pas à accaparer tout ce qui reste à leurs semblables.



Regardez autour de vous et vous verrez qu'il y a très peu de choses qui n'éveilleront pas la convoitise d'une personne malhonnête. Après avoir parcouru l'article ci-contre, vous conviendrez que les nouveaux records établis par la gent cambrioleuse sont édifiants. C'est derrière les barreaux que finissent toujours les malfaiteurs.

La science au service de la ménagère anglaise

Le gouvernement du Royaume-Uni vient de lancer une grande enquête scientifique, destinée à aider les ménagères.

Des équipes de spécialistes des universités de Londres et de Birmingham poursuivent des recherches sur le travail ménager et la direction d'un foyer. On se propose ainsi un modèle d'ameublement le mieux adapté au corps humain: de l'homme, de la femme ou de l'enfant, et de nature à réduire la fatigue du travail domestique. A Londres, 55 médecins des deux sexes, qui cherchent à obtenir un diplôme post-scolaire en hygiène publique à l'Ecole d'hygiène de l'université de Londres, travaillent sous les ordres du docteur James Mackintosh et du professeur Guy Crawden.

On a établi deux salles familiales et une cuisine à l'unité de recherche de l'Etat dans la Grande-Chaumière, ancienne auberge de luxe, près de Borcham-Woods. Les médecins y poursuivent des expériences sur le chauffage et la ventilation, l'éclairage, la décoration et les modèles d'appareils domestiques. Les recherches ont démontré que les maisons froides entraînent des dégâts et le ralentissement du travail domestique. Un travail léger, comme le nettoyage d'une cheminée ou le polissage d'un parquet, exige 12 p. 100 plus de temps dans une pièce dont la température est de 50 degrés, que si la température y est de 60. Mais les pièces chauffées produisent une sorte de léthargie.

Le doyen de la division de psychologie appliquée à l'Ecole, le professeur Crawden, a déclaré: "L'apparence d'une pièce agit sur le moral et le physique de la ménagère mais nous nous préoccupons surtout, pour l'heure, de régler la température intérieure et d'arrêter les courants d'air."

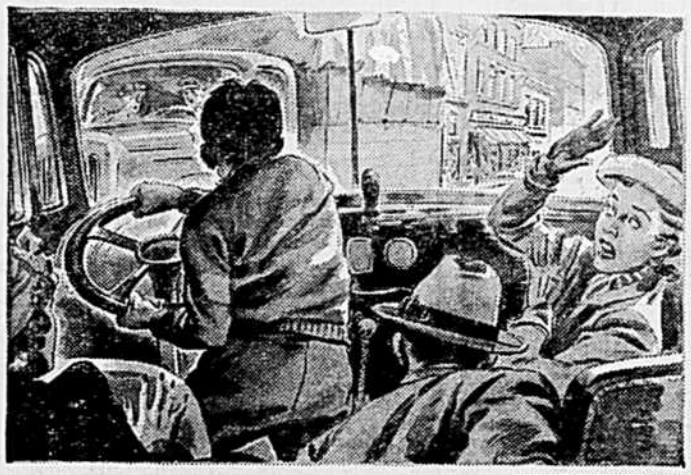
Des spécialistes étudient des modèles de tables, d'éviers et de cuisinières, en examinant les effets que chacun produit chez des ménagères.

Le doyen de l'Ecole d'hygiène de Londres, le docteur Mackintosh, a déclaré: "C'est la première tentative scientifique faite en Grande-Bretagne pour alléger le sort de la ménagère".

UN ENFANT SAUVE HUIT VOYAGEURS DANS UN AUTOBUS

ET MÉRITE LE PRIX D'HÉROÏSME DOW

DONALD USENIK
DE PORT ARTHUR, ONT.
remplace le chauffeur au volant



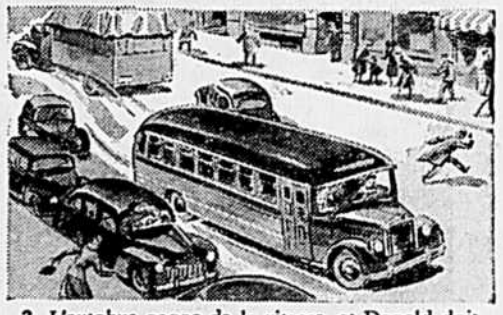
L'autobus était en panne dans une pente. Pendant que le chauffeur est allé réclamer de l'aide, le frein se relâche et l'autobus roule dans la rue affairée. Un passager, Donald Usenik, de 14 ans, empoigne le volant et conduit — debout — le lourd véhicule!

L'autobus menace d'enfoncer la vitrine d'un magasin, mais Donald parvient à le faire changer de direction. Evitant deux ou trois collisions, le courageux enfant arrête enfin l'autobus au travers de la rue.

Par son courage et son sang-froid, Donald Usenik mérite le Prix d'Héroïsme Dow.



1. Dès que l'autobus commence à rouler dans la rue achalandée, Donald va à l'avant et essaie le frein à pédale qui fait défaut. Il empoigne le volant.



2. L'autobus gagne de la vitesse, et Donald doit donner plusieurs coups de volant. Une fois, il évite de justesse une file de taxis stationnés.



3. Le brave enfant, qui conduisait pour la première fois de sa vie, réussit un virage et fait stopper l'autobus au bas d'une pente. Personne ne fut blessé.

LE PRIX Dow

NBL
NATIONAL BREWERIES LIMITED

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Epargne du Canada de $100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens important du Canada, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW, JEUDI — 9 h. 30 P.M.

PRINCE GALANT

par Harold Foster



Les sorciers sèment le trouble dans une région éloignée. Galant, le sorcier Olg Farat et sir Gavain sont délégués pour aller rétablir l'ordre. Gavain ne craint rien sur terre, sauf la magie noire. Galant a surtout peur de son compagnon Olg Farat.



Aline ne se sent pas heureuse. Quand une femme a un beau mari, elle aime l'avoir auprès d'elle et non pas toujours parti en expéditions guerrières.



"Tu aurais dû demander au roi d'en envoyer un autre à ta place; je n'aime pas rester seule". Elle arrête là, car le regard de Galant devient sévère . . .



"Rien, dit Galant, ne doit empêcher un chevalier d'accomplir son devoir. Allons préparer mes bagages". Galant sort, laissant Aline toute bouleversée.



Et un peu effrayée, aussi! Le gentil garçon qu'elle a épousé et qu'elle croyait pouvoir mener du bout de son petit doigt a comme enlevé son masque de douceur et révélé sa volonté de fer .



De ses propres mains, Aline fait les bagages de Galant. Elle rêve à son cher mari, qui est un brave, en somme.



Sir Gavain ne réussit pas à surmonter ses craintes des forces secrètes de la magie.

COPR. 1949 KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



Olg Farat est très joyeux. Il emporte ses filtres, ses fétiches, ses amulettes, ses ingrédients chimiques . . .



Galant croit sage d'aller consulter le savant Merlin. Il veut d'autres armes que des épées.

Semaine prochaine: *LA MAGIE.*

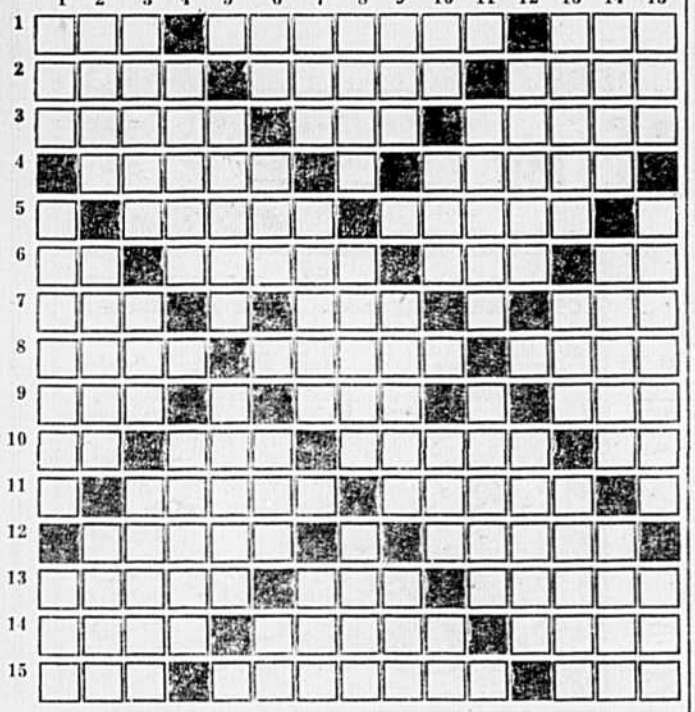
627



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



MOTS CROISES — No 99



VERTICALEMENT

1—Signal de détresse. — Sucer à plusieurs reprises. — Négation.
2—Premier homme. — Explorateur des régions arctiques (1831-1915). — Partie inférieure d'un corps.
3—Mélanger des choses diverses. —Négation. — Etoffe de soie fine.
4—Sans quoi. — Nettoyer avec un liquide.
5—Genre d'oiseaux passereaux. —Boire en tirant la langue.
6—Métal précieux. — Genre de mammifère rongeur, pl. — A lui. — Note de la gamme.
7—Attacha avec un lien. — Réjouissances qui accompagnent les mariages. — Vêtement.
8—Déesse des Egyptiens. — Qui se rapporte aux noeuds acoustiques. — Mis un bât sur une bête de somme.
9—Art. cont. — Couper jusqu'à la peau. — Ecorce du chêne.
10—Voyelles jumelles. — Ch. d. du dép. des Hautes Alpes. — Poil des paupières. — Article simple.
11—Souffrir. — Lainage épais et feutré.
12—Enveloppe du grain dans l'épi, pl. — Titre de l'ancien souverain d'Abyssinie.
13—Fl. de l'Afrique. — Signal de détresse. — Corne du pied du cheval.
14—Partie latérale du bas ventre, pl. — V. d'Algérie. — Espèce de tonneau.
15—Art. simple. — Vas le galop. —Du verbe être.

HORIZONTALEMENT

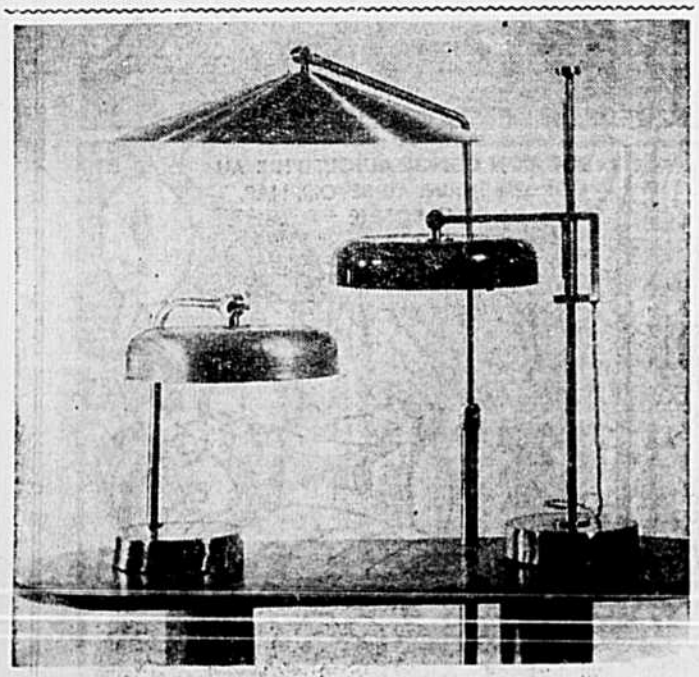
1—Type représentatif des Etats-Unis. — Masses qui errent dans l'espace. — Fl. d'Afrique.
2—Petit poème lyrique. — Moquerie. — Liquide amer.
3—Rendre sale. — Planche de bois. — Côtés d'un feuillet de papier.
4—Conduire. — Affection de la peau, pl.
5—Oeuvre d'imagination. — Endommager.
6—Seul en son genre. — Elément gazeux provenant de la *désintégration du radium*. — Plus mal. — A toi.
7—Pointe de terre qui s'avance dans la mer. — Petite corne de bois du cerf. — Assaisonnement.
8—Qui appartient à la bouche.— Drap fin. — Préfixe signifiant seul.
9—A toi. — Tamis de crin. — Pièce de bois de la charrue.
10—En les. — Fatigué. — Enseignement. — Pr. pers.
11—Travailler avec le pic. — Plis du front.
12—Jettes de la bave. — Ambassadeur du souverain pontife.
13—Oraison dominicale. — Sorte de selle. — Pays des Nubiens.
14—Emirat de l'Arabie 750,000 hb. — Qui tue. — Bruits.
15—Monnaie japonaise. — Bronzé, bistré, pl. — Crâne.

SOLUTION NO 98

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	R	■	L	A	V	E	■	O	R	E	S	■	C	A
2	B	O	T	■	M	A	T	A	D	O	R	■	S	A	M
3	■	B	U	S	■	L	A	M	E	S	■	B	O	L	■
4	A	■	B	U	T	■	L	I	S	■	T	O	T	■	C
5	M	I	■	B	E	R	■	S	■	B	E	N	■	R	A
6	A	N	A	■	L	I	T	■	C	A	R	■	T	A	N
7	S	U	R	E	■	S	E	R	A	C	■	P	A	V	E
8	■	T	E	T	E	■	N	I	L	■	S	A	R	A	■
9	M	I	N	E	■	M	I	T	E	S	■	F	I	G	E
10	A	L	E	■	C	O	R	■	S	O	C	■	F	E	R
11	R	E	■	S	E	N	■	A	■	S	O	L	■	S	I
12	E	■	L	I	S	■	O	V	E	■	L	U	C	■	E
13	■	M	A	L	■	A	R	I	M	E	■	T	A	N	■
14	T	E	S	■	E	V	A	S	I	V	E	■	P	I	N
15	U	R	■	A	N	E	L	■	R	E	T	S	■	D	U

Le service de table

Calculez la pliure avant le repassage si la nappe a un chiffrage. Autrement, repassez lisière contre lisière et rabattez-les aux 2/3 de la nappe, ramenez le pli du milieu, repassez, et pliez en 4 dans l'autre sens. Les serviettes de fil doivent être repassées plus humides que celles en coton. Elles se repassent à l'endroit. Selon leur taille, pliez-les en 2, 3 ou 4. Pour les services individuels, ne pliez pas les dessous d'assiettes. Repassez-les à plat et suspendez-les sur une tringle inoxydable à l'intérieur de la porte de l'armoire.



Ces lampes nouvelles, faites entièrement de métal, donnent la lumière artificielle la plus parfaite, c'est-à-dire celle qui fournit du rouge, du jaune et du bleu, et qui est concentrée exactement à l'endroit où la lumière est requise. C'est donc celle qui se rapproche le plus de la lumière du jour. Ces lampes sont faites en douze modèles différents, dont cinq sur pied, et sept modèles de table. Celles-ci sont en plus ajustables quant à la force de lumière, la hauteur et la direction de l'abat-jour.



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

● **MARDI, 8 MARS**

1—Nouvelle très agréable. 2—Petits ennuis. 3—Vous aimez trop l'argent. 4—Vous espérez trop. 5—On vous écrit d'outre-mer. 6—Contrôlez votre caractère. 7—Vaquez à vos occupations. 8—On vous demande de l'aide. 9—Restez réservé. 10—Occupez-vous de ce qui vous regarde. 11—Parlez moins. 12—Restez ami avec tout le monde.

L'enfant né aujourd'hui sera très beau mais très vaniteux. Assez généreux, un peu despote et superficiel. Pas très travailleur.

● **MERCREDI, 9 MARS**

1—Travaillez avec courage. 2—Supportez les conséquences. 3—Recevez des amis. 4—Revisez vos plans de la semaine. 5—Portez des vêtements plus légers. 6—Faites vos comptes. 7—Economisez. 8—Faites du sport. 9—Attention aux jaloux. 10—Refoulez vos larmes. 11—Soyez plus observateur. 12—Partez immédiatement.

L'enfant né aujourd'hui sera très vif et très intelligent. Il fera une belle carrière d'intellectuel et ses livres auront beaucoup de succès.

● **JEUDI, 10 MARS**

1—Une visite inattendue. 2—Evitez d'être seul. 3—Soyez plus gai. 4—Fuyez les mauvais amis. 5—Vous réussirez facilement. 6—Ecoutez ses conseils. 7—Restez calme. 8—Soyez moins frivole. 9—On vous invite. 10—Recommencez cette lettre. 11—Nouvelle connaissance. 12—Ne vous reprochez rien.

L'enfant né aujourd'hui sera timide et craintif. Il faudra l'aider et le pousser dans la vie. Une bonne influence lui permettra de réussir.

● **VENDREDI, 11 MARS**

1—Vous serez récompensé. 2—Un télégramme. 3—Oubliez ses torts. 4—Une maladie vous guette. 5—Prenez votre température. 6—Votre démarche manque d'énergie. 7—Faites votre choix. 8—Ne buvez pas. 9—Reposez-vous. 10—Vos enfants vous admirent. 11—Secourez les malheureux. 12—Ne soyez pas inflexible.

L'enfant né aujourd'hui sera très brillant. Il sera aussi très gai. Infidèle et égoïste, cherchera à jouir du moment présent.

● **SAMEDI, 12 MARS**

1—Vous perdrez un objet. 2—Une séparation. 3—Gardez un bon souvenir de cette amie. 4—Un héritage. 5—On reconnaît vos efforts. 6—Ne partez pas déjà. 7—Une bonne semaine. 8—Ne vous mettez pas en retard. 9—Soyez moins prompt. 10—Vous parlez trop. 11—Economisez pour l'avenir. 12—Reposez vos nerfs.

L'enfant né aujourd'hui sera très nerveux. Il sera très indépendant. Beaucoup de goût pour la musique et la peinture.

● **DIMANCHE, 13 MARS**

1—Vous parlez trop longtemps au téléphone. 2—Soyez moins entêté. 3—Prenez une décision. 4—Recommencez ce travail. 5—Respectez l'opinion des autres. 6—Soignez votre rhume. 7—Pensez plus aux autres. 8—Vous perdrez de l'argent. 9—Mettez de l'ordre dans vos papiers. 10—Journée agréable. 11—Restez sage. 12—On se moque de vous.

L'enfant né aujourd'hui sera très calme et très sûr de lui-même. Il faudra beaucoup pour le décourager. Travailleur et économe.

● **LUNDI, 14 MARS**

1—Une lettre perdue. 2—N'achetez pas cette propriété. 3—Partagez vos joies. 4—Vous êtes en progrès. 5—Un beau cadeau. 6—Retournez chez vos parents. 7—Brossez bien vos cheveux. 8—Prenez un autre appartement. 9—Vous avez toute raison d'espérer. 10—Faites des économies. 11—Faites quelques lectures. 12—Une mauvaise nouvelle.

L'enfant né aujourd'hui sera très reconnaissant des faveurs que les étrangers lui accorderont. Il sera aussi très réfléchi et tenace dans ses décisions.

ORIENTATION de L'ENFANT

Celui qui feint d'être malade

Des études scientifiques prouvent qu'un grand nombre de troubles digestifs, chez les enfants comme chez les adultes, sont dus à des émotions et à la nervosité en mangeant, et que les ulcères dépendent souvent de cette cause.

On rencontre partout des enfants qui se plaignent d'un malaise quelconque, juste à l'heure du repas, qui disparaît immédiatement. Combien de fois la petite fille ou le petit garçon a-t-il mal à la tête seulement quand il se met à table, jamais en d'autre temps. D'autres se disent malades un bon matin, et ne sont pas capables d'aller à l'école, chaque fois qu'il leur est arrivé une mésaventure en classe ou une expérience malheureuse avec un camarade. Il y en a d'autres aussi qui perdent complètement l'appétit et se rendent très faibles, parce qu'on les a forcés à manger une ou deux fois.

Ce sont autant de choses que les parents doivent observer, d'abord, et corriger ensuite, certes, mais il importe qu'ils le fassent avec infiniment de prudence et de tact. Avant de croire quoi que ce soit, ils verront premièrement un médecin pour s'assurer qu'une cause réelle n'existe pas. Puis, ils ne forceront jamais un enfant à manger s'il ne veut pas. Dans le cas où le petit prend l'habitude de se passer de nourriture nécessaire pour sa santé, les parents lui en offriront un peu, au début du repas, sous condition qu'il n'aura rien d'autre jusqu'au repas suivant s'il ne la prend pas. Il retrouvera son appétit en moins de quinze jours. Ils verront encore à ce que l'atmosphère demeure intéressante, calme, gaie et reposante, durant les repas.

Aurons-nous bientôt le diamant du pauvre?

Le carborundum, quand il est bien taillé, donne une pierre brillante dont les feux surpassent ceux du diamant. De peu de valeur et inférieur au diamant à tous points de vue, la taille lui donne des facettes qui réfractent tout rayon lumineux.

Le carborundum est un carbure de silicium obtenu par la fusion de sable et de coke (charbon). Cinq variétés ont des cristaux hexagonaux imitant bien le saphir et une sixième variété, à cristaux cubiques, peut être taillée en cabochon ou autre forme de diamant.

Les cristaux hexagonaux ont été produits en diverses nuances, telles que jaune, vert, jaune-verdâtre, bleu, gris, bleu-grisâtre, brun, noir et rouge. Mais on n'a pas pu jusqu'à date, utiliser ces cristaux de couleur comme pierres précieuses. Les recherches démontrent, cependant, qu'on arrivera à améliorer ces brillants pour qu'ils puissent rivaliser avec le saphir et le zircon.

C'est le cristal cubique de couleur blanc-eau qui se taille le plus facilement en facettes et qui est appelé à devenir le diamant du pauvre.

Rien d'oublié!

TORONTO. — Un homme d'affaires avait demandé à un avocat de régler tous les détails de la succession de son père. Quand tout fut fait, notre financier téléphona à l'avocat pour lui demander de lui envoyer son compte.

Le compte arriva et tous les frais et honoraires de l'homme de loi y étaient: lettres écrites et lues, démarches et vacations, appels téléphoniques à un dollar chacun.

Méthodique, notre homme d'affaires contrôla chaque montant du compte et tout lui parut raisonnable, sauf le dernier montant. En l'apercevant, il s'écria: "Ah! le salaud" ou quelque chose d'équivalent.

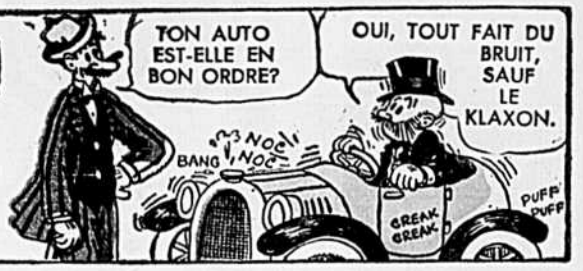
L'avocat avait inscrit à la fin de son compte la somme d'un dollar pour l'appel téléphonique fait par le client pour demander son compte!



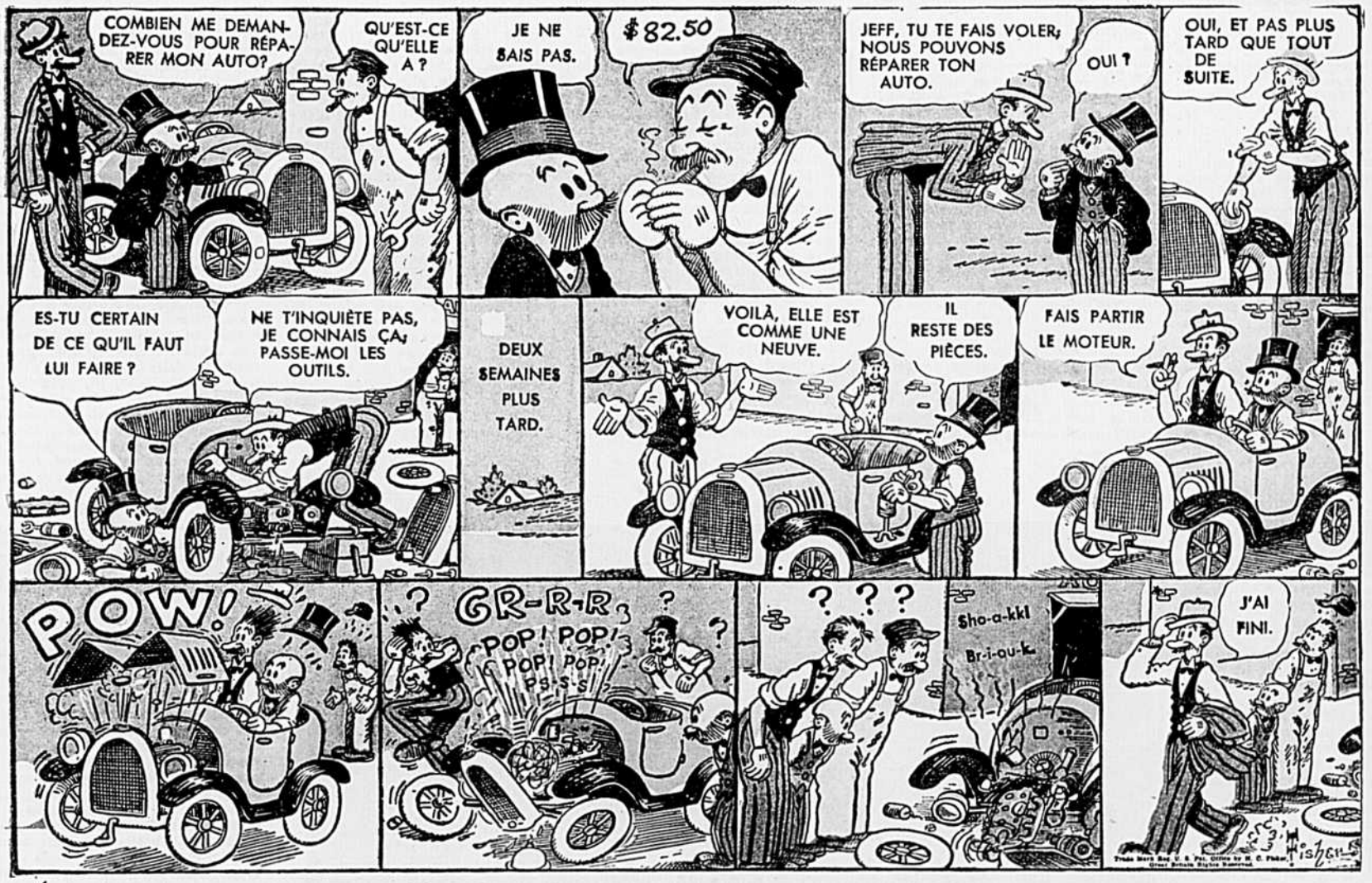


MUTT & JEFF

BUD FISHER



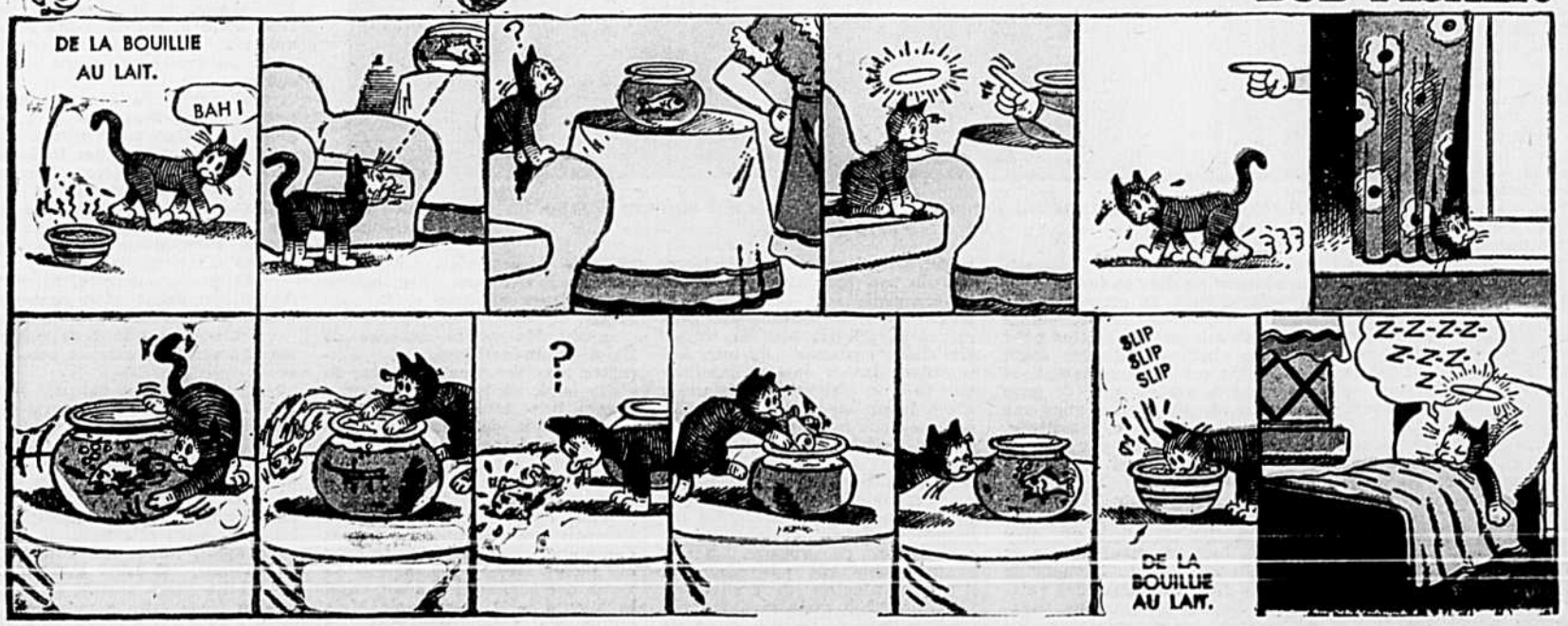
Aujourd'hui, cherchez les mécaniciens à bon marché.



LE CHAT TOTO

Après tout, de la bouillie, ce n'est pas méchant.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS



ROSE DES NEIGES

par MYONNE

Une aventure romanesque aux sports d'hiver

(Copyright par Agence Littéraire Atlantique et Presses de la Cité — Tous droits réservés)

AGNES regarda sa montre. Quelques minutes encore et le train entrait en gare de Chamonix.

Depuis longtemps déjà, il grimpait en ahanant, s'arrêtant pour souffler dans de petites gares toutes blanches, pareilles à des joujoux de Nuremberg avec leurs sapins et leurs toits givrés. Puis la nuit était venue, et maintenant de grandes étincelles couraient le long des fils, allumant dans l'ombre, sur la clarté blême qui flottait sur les versants, des lueurs fantastiques,de grandes flammes multicolores qui teignaient de pourpre et d'azur, une seconde, le paysage d'hiver.

Droite près de la vitre dans le wagon surchauffé, Agnès écarquillait ses yeux sur la nuit, et cette petite fille de dix-huit ans, volontiers romanesque et prompte à se nourrir de chimères, s'exaltait de cette ascension fulgurante vers le royaume de la neige. Il lui plaisait d'arriver dans une sorte d'apothéose, et il lui semblait monter vers quelque contrée de rêve, pleine de lutins, de trolls et de princesses pâles et blondes, tout comme dans ces jolis contes nordiques que tante Betty savait si bien dire lorsque Agnès n'était encore qu'une enfant qu'on tient sur les genoux.

Le petit train, maintenant, frôlait un ravin, franchissait un pont lancé sur le vide, et les cimes des sapins immobiles et poudrés à frimas qui parurent soudain en contrebas, le temps d'un éclair, lui révélèrent la profondeur du gouffre. Elle se pencha, comme attirée, fixant la crevasse avec des yeux d'hypnose, puis une frayeur la fit frissonner. Elle chancela, dans un brusque recul, et, honteuse, craignant de faire sourire les rudes montagnards qui l'entouraient, elle lança un coup d'oeil à la dérobée. Allons! Son émoi paraissait passer inaperçu, dans le compartiment bondé de skieurs, ouaté de fumée, où chacun s'étourdissait du récit de ses propres performances et où retentissaient des mots barbares qu'Agnès ne comprenait pas. Mais elle vit soudain qu'un grand brun en costume de montagne, accoudé près d'elle à la barre de cuivre, et regardant la nuit voiler peu à peu le paysage, avait légèrement détourné la tête et la fixait, avec, dans ses yeux sombres, un rien d'ironie amusée:

—Vertige, n'est-ce pas?

Il y avait une voix chantante, aux inflexions un peu étranges.

Agnès devint très rouge, puis après un instant d'hésitation, expliqua :

—Je suis ridicule, sans doute, mais c'est la première fois que je vais à la montagne : alors vous pensez si les mille mètres d'altitude de Chamonix peuvent m'impressionner !

Le garçon se mit à rire, et ses dents brillèrent, très blanches, dans son visage hâlé. De nouveau, il se tourna vers la nuit et reprit :

—C'est aussi mon premier séjour à Chamonix. Je suis moniteur de ski...

Un curieux petit sourire étira ses lèvres, puis il continua :

—Je crois que je suis un peu en retard, car la saison commence habituellement vers le quinze novembre, mais c'est seulement ces derniers jours qu'il a commencé à neiger. Et puis, la grosse affluence, c'est vers la Noël, n'est-ce pas ?

Il paraissait avoir oublié la jeune fille. Ses mains se contractèrent sur la barre de cuivre, des mains longues, sensibles, qu'on devinait cependant puissantes, et un pli soucieux naquit entre ses sourcils, tandis qu'il disait, comme pour s'encourager lui-même:

—J'espère que cela ira...

Agnès le regarda furtivement et le trouva beau, avec son profil volontaire qu'adoucissait une mèche aux pointes claires ondulant sur son front, et cette petite cicatrice blanche, près de la lèvre, qui, on ne sait pourquoi, accentuait son air de jeunesse.

—Bonne chance, donc, dit-elle impulsivement comme le train ralentissait et stoppait.

—Merci, dit-il, avec un sourire. Mon nom est Ivan. Sans doute aurons-nous l'occasion de nous rencontrer dans Chamonix.

En hâte, il descendit la valise de la jeune fille, salua brièvement, et elle resta là, un peu perdue, regardant la haute silhouette, rücksac au dos, se fondre dans le noir. C'était la première fois qu'elle voyageait seule; tante Betty n'avait pas pu quitter petit père, la vieille Gertrude étant souffrante ces derniers temps, et maintenant, sur ce quai de gare inconnue, Agnès ployait sous une pesante sensation de solitude. Une rafale de vent, pur et grisant comme un alcool, la fouetta au visage. Autour d'elle, dans l'obscurité, on s'appelait, joyeusement, et la foule l'emportait dans son flot vers la sortie. Il y avait là tout un monde rieur et bariolé, où vestes et bonnets de couleurs vives mettaient des gaietés de fleurs, des garçons basanés portant crânement leurs skis croisés sur leurs épaules, des filles au teint de brugnon, éclatantes de santé, des marmots vêtus de laine jusqu'au bout du nez qui se faufilaient entre les jambes tandis que de grosses valises couvertes d'étiquettes passaient à bout de bras pardessus les têtes.

Agnès fit la moue. Sa valise à elle n'avait qu'une étiquette: celle de Saint-Aubin-les-Flots, où elle passait les vacances chaque année. Et puis, tante Betty aurait bien dû lui permetre de passer son costume de ski au départ! Voilà qu'elle se sentait curieusement dépaysée, maintenant, avec son chapeau de feutre et son manteau de voyage, dans ce décor de montagnes, et il lui aurait plu de se mêler hardiment à cette foule bruissante, de se confondre avec elle et de perdre son aspect de citadine pâlotte pour n'être plus qu'une montagnarde, comme les autres.

Soudain, dominant le brouhaha, elle perçut des appels. On criait, aux quatre coins de la gare:

—Hôtel de France!

—Hôtel des Etrangers!

—Grand Hôtel!

—Impérial!

A ce dernier nom, Agnès, joyeuse, fit un grand geste, se sentant moins isolée soudain, et elle suivit à travers la cohue le large dos de son porteur, un gaillard en chandail brun, qui avait empoigné sa valise comme une plume et la guidait vers la sortie. Un clair croissant de lune qui semblant danser comme une barque dans le ciel sombre éclairait d'une lueur mystérieuse la ville écrasée sous la neige. Il gelait à pierre fendre. Agnès trébucha, dans ses chaussures à talons hauts, faillit tomber, mais une main robuste la saisit au passage et lui rendit l'équilibre. Elle reconnut le visage souriant de son compagnon de voyage, puis avant qu'elle eût pu remercier, il n'y eut plus que deux silhouettes s'éloignant dans la nuit, très proches l'une de l'autre, et un rire moqueur de femme s'égrena.

—Voilà! Ce sont les génies de la montagne qui m'accueillent, le bon génie et le mauvais génie! pensa Agnès en souriant, puis, fort prudemment cette fois, elle gagna la voiture de l'Impérial qui s'en fut doucement, à grand renfort de coups de trompe, à travers les rues verglassées. Il faisait un froid très vif, mais, chose curieuse, Agnès ne ressentait pas du tout cette mortelle impression de glace qui, depuis quelque temps, l'abattait, là-bas, dans sa petite ville tourangelle, la laissait dolente et transie, malgré les feux flambant clair que tante Betty et Trude allumaient pour elle dans toutes les pièces. Non, c'était quelque chose d'allègre, de vivifiant, qui picotait les mollets, y mettait des envies de s'ébattre, de courir.

Mais la voiture s'arrêtait, et, brusquement, ce fut pour Agnès la tiédeur d'un vaste hall plein de lumières, avec des petites tables fleuries entre lesquelles des garçons se faufilaient prestement en portant avec adresse des boissons de toutes les couleurs, un hall égayé de plantes vertes, avec, dans un coin, un gros pansu de bar en acajou aux nickels étincelants derrière lequel un serveur se désarticulait comme un pantin. Bref, une atmosphère merveilleuse de luxe et de confort.



Autour d'elle on s'appelait joyeusement, et la foule des skieurs l'emportait dans son flot vers la sortie.

—Oh! Ma petite auberge de Saint-Aubin-les-Flots, si simplette avec tes vieux meubles de chêne ciré, où es-tu donc, pensa Agnès, prise tout d'un coup d'une grosse envie de fuir. Qu'était-elle venue faire dans cette ville et cet hôtel inconnus, dans ce décor luxueux où elle ferait sans doute piètre figure? Bien sûr, il y avait ce gros rhume qui n'en finissait pas de guérir, depuis l'automne, avec cette petite toux qui faisait froncer les sourcils du vieux docteur, et il y avait aussi la volonté de M. Beauvaloir. Mais qu'importe! Elle n'oserait jamais rester dans ce trop bel hôtel, où elle mourrait bien vite d'ennui, elle si timide, si peu liante! Ah! Il était loin, son enthousiasme de tout à l'heure, tandis qu'elle montait à travers la neige dans une floraison de lumières roses et bleues! Et comme ils étaient impressionnants, tous ces gens, autour d'elle, avec cette aisance qu'ont les habitués des palaces, cette façon de s'allonger nonchalamment, jambes étendues, dans de gros fauteuils de cuir, en dégustant des boissons coûteuses!

Cernant le gros pansu de bar, des jeunes gens rieurs, vêtus de laine, chaussés de cuir épais, clouté, bardé de fer, se juchaient jambe de-ci, jambe de-là, sur les hauts tabourets, et surveillaient à la fois la confection de cocks-tails couleur d'ambre et l'arrivée de nouveaux hivernants. Agnès vit leurs regards se diriger vers elle et elle baissa la tête.

—Philippe, disait l'un des garçons, tu as devant tes yeux l'incarnation même de tes rêves, si j'en crois les descriptions que tu m'en as faites, mon cher! Cette mince jeune fille, là, près de la porte!...

Tous la lorgnaient maintenant, puis une jolie brune en pull-over rouge et pantalon gris, dont les boucles tombaient jusque sur les épaules, tourna dédaigneusement la tête et décréta:

—Oui, Bob, pas mal, je te l'accorde, mais l'air si... province! pendant que Philippe, conscient de l'embarras où tous ces regards mettaient la pauvrette, et profitant de l'ascendant que lui conféraient ses vingt et un ans bien sonnés sur cette bande d'écervelés, essayait de détourner l'attention de ses compagnons vers le barman qui s'était arrêté, lui aussi, de brasser ses mélanges.

Agnès devinait tout cela, allez! et que ces demoiselles si bien mises devaient détailler sans bienveillance la coupe de son manteau, acheté pourtant tout exprès au magasin le plus élégant de la ville, et son petit chapeau, si seyant cependant, mais qui, peut-être, n'était plus à la dernière mode? Et elle eût bien voulu disparaître à dix pieds sous terre maudissant sa timidité, et l'Impérial, et M. Beauvaloir qui l'y avait envoyée! C'est alors que, tel un ange sauveur, apparut Mlle Anna, de la réception, qui, robe noire et col de piqué blanc, voletait comme une hirondelle entre les arrivants, et qui vint à son secours:

—Mademoiselle Dumoustier, je pense? Avez-vous fait bon voyage? M. Beauvaloir nous a bien chargés de vous soigner tout spécialement, et nous ferons l'impossible pour que vous partiez tout à fait guérie et contente de votre séjour ici. M. Beauvaloir arrivera sans doute en janvier, comme d'habitude?

—Je pense, madame, répondit Agnès, qui, osant lutter contre sa timidité, demanda:

—Puis-je aller tout de suite à ma chambre? Je suis un peu lasse...

—Mais c'est tout naturel! Voulez-vous qu'on vous y porte votre diner?

Oh! Certes non! La perspective de s'installer seule, ce soir, à une table, dans la banalité triste d'une chambre d'hôtel, lui serrait le coeur. Tout cela, pourtant, lui avait paru si simple, si amusant aussi, lorsqu'elle combinait son séjour, là-bas, avec tante Betty! La gorge serrée, elle évoqua la tiède salle à manger familiale avec ses meubles de merisier qui devenaient roses sous la lampe, et tante Betty dépliant sa serviette:

—Gertrude, ma fille, apportez-nous le potage! tandis que petit père, soulevant le couvercle de la soupière et humant le parfum qui s'en échappait, se frottait les mains avec jubilation, son nez gourmand tout épanoui:

—Oh! Oh! Cela sent fichtrement bon, mes enfants!...

Depuis le petit en-cas de chocolat et de fruits préparé par tante Betty et dévoré secrètement dans le coin du wagon, Agnès n'avait rien absorbé. mais trop lasse, trop dépaysée pour sentir la faim, elle ne voulait plus rien que fuir, loin de ce hall bruyant, les regards indifférents ou ironiques, et, bien vite, elle suivit le valet en veste rayée qui emportait sa valise.

—C'est mademoiselle qui sera bien ici! fit-il avec fierté. C'est une des plus belles chambres de l'hôtel. Mademoiselle n'aura pas le bruit de la rue, et les fenêtres ouvrent sur le Mont-Blanc.

—Bien vrai? demanda Agnès, subitement très intéressée.

—Tout juste en face, mademoiselle, à croire qu'on n'aurait que la main à tendre pour le toucher. Et il y avait dans la voix du valet un orgueil immense, tout comme si c'eût été sur lui, Alfred, un peu de cette gloire que la haute montagne donne au pays!

—Oh! Et cette cascade, que j'entends, en bas?

—C'est l'Arve, mademoiselle. C'est un torrent, il court trop vite pour geler, voyez-vous, même par des moins 15° comme ce soir...

Dès que le valet se fut retiré, Agnès n'y put tenir et elle ouvrit la fenêtre, tandis que le chant du torrent entrait, grondant, sauvage, impétueux. On devinait ses flots pressés, impatients, se déchirant aux quartiers de rocs et mordant ses berges glacées. Puis, avide de voir, elle se pencha, essaya de scruter l'ombre, mais seule lui apparut, sur le velours piqué d'or d'un ciel de gel, une muraille blême qui semblait partir à l'assaut de la nue. Une bouffée d'air glacé pénétra dans la chambre et Agnès toussa un peu, de cette vilaine toux qui inquiétait petit père, et Jacques, et tantine. Alors elle referma la fenêtre, tira les rideaux, enfantinement heureuse d'être seule, maintenant, essayant de retrouver sa joie du départ. Les yeux agrandis, elle examina sa chambre avec curiosité, ressentant soudain, dans ce cadre inconnu, une curieuse sensation de dédoublement, quelque chose comme un début de vie nouvelle, pleine de possibilités passionnantes. Ainsi, elle était sienne pour un mois, cette chambre luxueuse et tiède, avec ses tapis doux aux pieds comme un velours, ses glaces, ses fauteuils à capitons? Et, oubliant tous ses griefs contre l'Impérial, elle sauta d'un bond sur le lit pour en éprouver l'élasticité, puis courut à la salle de bains, étincelante de faïences et de multiples robinets, si différente de son modeste petit cabinet de jeune fille! Après quoi, elle sortit de son sac de voyage les photographies de ses chéris, leur envoya un baiser et les disposa bien en évidence sur la table de nuit. Elle fit un brin de toilette, et, tandis qu'elle brossait sa masse de cheveux d'or très pâle, couleur de miel, le miroir lui renvoyait l'image d'un visage étroit, à peine rosé aux pommettes, avec de très grands yeux couleur d'eau et de brume, et, pensive, elle se disait:

—M. Beauvaloir n'est pas raisonnable! Pourquoi m'envoyer dans cet hôtel si luxueux?

Elle s'approcha bien près de la glace, le visage entre les paumes, et, voyant le cerne nacré qui creusait ses paupières, elle se prit en pitié et dit tout haut en secouant la tête:

—Ma mie Agnès, c'est pourtant vrai que tu as toute petite mine. Jacques est bien capable de ne plus t'aimer si tu ne retrouves pas des joues en pomme d'api!

Elle ne put s'empêcher de sourire, tant lui paraissait invraisemblable l'idée que son ami Jacques dont les trente ans austères s'étaient penchés sur sa jeunesse en fleur. Jacques qui attendait depuis un an que sa capricieuse petite fiancée fixât la date du mariage et qui la couvait avec des yeux de si fidèle amour, pût ne plus l'aimer. Et parce que dans cette jolie tête romanesque, il y avait un fond de solide bon sens tourangeau, elle pensa qu'il était bien bon, sur terre, d'avoir deux bras robustes et un coeur aimant où s'abriter, bien au chaud, à l'abri des vicissitudes de la vie, et elle revit Jacques, sur le quai de la gare de départ, la regardant de ses yeux graves et lui faisant signe de la main, longtemps, longtemps, jusqu'à ce qu'il ne fût plus, pour elle, qu'une petite ligne sombre solitaire, mais résolument, solidement plantée sur le sol.

Soudain, sans qu'elle sût pourquoi, effaçant la silhouette de son fiancé, elle revit la boucle brune aux pointes blondies par le soleil qui dansait sur le front de ce grand garçon, près d'elle, dans le wagon, et elle revit aussi ses mains, longues et déliées, qui serraient nerveusement la barre de cuivre tandis qu'il regardait la nuit tomber sur les monts.

—C'est joli, ces cheveux bruns un peu dorés, se dit-elle en recommençant à brosser ses boucles avec énergie. Son nom n'est pas un nom d'ici... Sa voix non plus n'est pas une voix de chez nous.



Lorsqu'elle traversa le hall en essayant de prendre l'allure dégagée d'une vraie sportive, elle entendit un murmure d'admiration sur son passage.

Et maintenant, c'est la jeune fille aux boucles noires comme des grappes de raisin, celle qui riait si moqueusement, au bar, qui revenait dans sa pensée.

—Je suis bien lasse! soupira la jeune fille, et, passant un long vêtement de nuit qui lui donnait l'air d'une sage petite pensionnaire, d'un bond elle fut dans le lit. La nuit était faite dans la chambre, et, pensant que pour la première fois tante Betty ne viendrait pas lui donner le baiser du soir, et que petit père ne lui pincerait pas la joue en grognant dans sa moustache: "Dors bien, fillette!", elle eut un brusque regain de nostalgie, puis elle s'endormit brusquement, comme une toute petite fille.

Bercée par le bruit régulier, monotone, de gouttes d'eau s'égrenant sur son balcon comme les perles d'un collier, elle rêva d'une descente vertigineuse depuis une montagne qui venait du ciel jusqu'à un gouffre effrayant au bas duquel tante Betty et Jacques la recueillaient, morte de peur, dans leurs bras.

Elle poussa un cri et s'éveilla, haletante. Le bruit de perles égrenées s'était tu, mais, dans le silence, il semblait que le torrent chantât plus fort se chanson rageuse. Au loin, dans la nuit, une voix yodla.

—Ah! C'est que je suis à la montagne! soupira Agnès, et, apaisée, elle s'endormit de nouveau.

CHAPITRE II

Un tintamarre de grosses chaussures, heurtant les barres de cuivre de l'escalier, des appels, des voix joyeuses, des rires, et là, tout près, une voix meurtrie, pathétique, qui fredonne un refrain d'amour...

Le jour filtrait à travers les rideaux.

Agnès ouvrit des yeux effarés sur le décor inconnu, ne se souvenant plus, cherchant sa chambre du quai Royal, face à la Loire indolente, et puis tout lui revint à la mémoire et, d'un saut, elle fut à la fenêtre. Les fleurs de givre, tissées cette nuit par les fées de la montagne, fondaient lentement sur les vitres, et la pure clarté du jour entra dans la chambre. Agnès poussa un cri d'extase. Face à elle, énorme, écrasant la vallée, majestueux comme un roi entouré de ses sujets, il était là, lui, l'unique, le plus grand. Il défiait le ciel, et pourtant il semblait qu'en quelques heures on eût pu en atteindre le sommet. Sous le ciel d'un bleu cru, la crête de montagnes se déroulait, fuyant vers l'horizon. D'abord, familièrement, les sapins en escaladaient les pentes, tout festonnés de blanc, puis ils entraient en lutte avec le roc et là, vaincus, ils disparaissaient peu à peu. Alors la neige régnait seule, éblouissante, inviolée. Ça et là, quelques longues coulées blanches: c'étaient les cascades, figées par le froid, arrêtées en plein élan par le doigt glacé de l'hiver.

Agnès joignit les mains, saisie d'une admiration muette et un peu effrayée. C'était si majestueusement beau, si différent de ces mols et charmants horizons des bords de la Loire, cette barrière titanesque qui cernait de son orgueilleuse splendeur la vallée enfouie sous la neige! Oh! Du coup, il ne fallait plus lambiner. Il fallait sortir vite, vite, pour admirer cette féerie de tout près, se baigner dans toute cette blancheur. Alors, sur un coup de sonnette, le petit déjeuner arriva, un de ces exquis repas de montagne où l'on découvre, dans de petites jattes mystérieuses, du miel, du beurre frais, de la marmelade de myrtilles, le tout accompagné de petits pains chauds au raisin. Ah! si tante Betty eût pu voir, à travers l'espace, la frimousse de sa nièce enfouie dans le bol de lait et en buvant la dernière goutte, elle en eût certes pleuré de joie, la chère femme qui devait, chaque matin, la supplier de grignoter quelques miettes de brioche...

Neige qui tombe sur mon coeur,
O neige qui tombe sur mon coeur

chantait la voix nostalgique, dans la chambre voisine.

Assise dans son lit, les bras autour de ses genoux, Agnès prêta l'oreille au refrain murmuré en sourdine et essaya de deviner si la chanteuse était jolie. Oui, décida Agnès, elle devait être jolie, avec cette voix-là, si prenante, si chaude, et comme brisée. Elle avait, cette voix, une douceur extrême, et c'était comme une caresse de l'entendre. Longtemps, la jeune fille l'écouta, bercée, puis, s'éveillant comme d'un sortilège, elle courut vers la baignoire, et, tout en s'ébrouant dans l'eau tiède, elle se demanda de nouveau avec perplexité:

—Resterai-je? Et si je reste, serai-je assez élégante?

Toute humide encore de ses ablutions, elle se précipita pour inspecter, les sourcils froncés, les lainages blancs et bleus, seyants à son teint de blonde, chefs-d'oeuvre des doigts de fée de tante Betty! Bonne tantine! Agnès croyait la voir à l'instant même devant elle, courbant sa tête grise sur le tricot, comptant les mailles à voix basse, grondant le chat qui jouait avec les pelotes, puis, la regardant pardessus ses lunettes:

—Es-tu bien, ma chérie?

—Oh! Tantine, petit père, Jacques, bonjour, vous trois, bonjour! murmura tendrement la jeune fille en envoyant un baiser dans l'espace, du bout des doigts.

C'était tante Betty qui avait insisté pour qu'on fît l'emplette d'un pantalon-fuseau, et aussi de cette robe du soir en crêpe blanc, tombant jusqu'à terre en plis très souples, où seuls le collier et la ceinture brodée d'or mettaient une notre précieuse.

—Allons! paresseuse! Tu vois bien qu'il faut rester à Chamonix, pour guérir vite et faire disparaître cette grosse ride qui nait sur le front de tes chéris lorsque tu tousses!

Vite, vite, le pantalon qui affine encore sa silhouette et lui donne un charme drôle d'adolescent, vite le chandail de laine bleu pâle, vite le coquet capuchon, noué d'un gros noeud sous le menton, et qui, en haut, essaie en vain de capter les boucles d'or pâle qui moussent délicieusement sur le front. Elle ouvrit devant cette nouvelle image d'elle-même de grands yeux étonnés, mit d'un air très décidé ses mains dans ses poches, et s'en fut en faisant sonner aussi très fort ses grosses chaussures contre les marches de l'escalier. Et lorsqu'elle traversa le hall en essayant de prendre l'allure dégagée d'une vraie sportive, elle cueillit un sourire amical du vieux portier et le minuscule groom, derrière elle, porta les doigts en bouquet à ses lèvres avec un petit sifflement qui, dans tous les pays du monde, n'est-ce pas, signifie:

—Mais elle est gentille à croquer, cette petite fille-là!

Alors Agnès comprit qu'elle était devenue une vraie montagnarde, et que Chamonix commençait à l'adopter.

La ville était tout à fait éveillée, maintenant. Droit vers le ciel d'azur, des fumées montaient des toits chargés de neige; les stalactites scintillaient sous les auvents comme les lampes de cristal; des ribambelles de jeunes gens, chargés de skis, partaient vers les pistes, tandis que les traîneaux glissaient dans un joyeux tintinnabullement de grelots, et que les ménagères luttaient avec fracas devant les seuils contre le verglas de la nuit.

Juste un télégramme pour rassurer ses chéris, et hop! en route! Chancelante un peu sur la neige durcie, Agnès s'en fut le nez au vent, traversa l'Arve et ses tourbillons d'eau verte frangée de blanc, puis, continuant sa route, elle se trouva en plein bois, hors de la ville. Et pour elle, qui ne connaissait encore que les tièdes hivers mouillés de sa Touraine, ce fut un éblouissement. Au grand soleil, la neige scintillait comme une jonchée de diamants et crissait sous les pas avec un bruit de soie déchirée. Un air miraculeusement pur, léger, comme tendu, un air qui grisait comme du vin nouveau, sifflait à ses oreilles, sur une seule note, la chanson des glaciers. Une merveilleuse sensation d'euphorie, une exubérance de jeunesse envahirent Agnès qui se mit à chanter comme une cigale ivre de soleil. Une jeune fille en capuchon rouge, tache de couleur d'une étonnante gaieté sur le sol blanc, glissa silencieusement près d'elle sur ses skis, disparut comme par enchantement, et Agnès se retrouva seule. Autour d'elle, les arbres aux branches chargées d'argent jaillissaient comme des cierges dans une cathédrale. Parfois, un vol d'oiseau, zigzag d'ombre dans la pure lumière, ou bien un pépiement plaintif, comme ouaté, issu d'un fourré, et encore ce paquet de neige tombant sur le sol avec un bruit étouffé, tandis que la branche, allégée, se redressait avec un soupir. Ça et là, éparses entre les pins et les mélèzes, de toutes petites maisons basses, trapues, enfouies dans la neige jusqu'aux croisées, où l'on devinait au passage l'haleine odorante des étables, un meuglement endormi, dans un bruit paresseux de sonnailles.

Brusquement, le chemin débouchait vers une vaste pente, un immense champ de neige où des skieurs, minuscule et glissante humanité, dévalaient avec de grands cris de plaisir, et il parut à la jeune fille qu'elle reconnaissait, dans la plus haute des silhouettes, Ivan, le moniteur, sa boucle brune flottant au vent, et dévalant comme un jeune dieu avec une vitesse qui la terrifia. Il fit devant elle un virage impeccable, s'arrêta net, immobile et comme sculpté, et repoussa, d'un mouvement de tête impatient, la mèche qui lui battait le front.

Agnès sourit à la brune figure où la petite cicatrice claire, près de la lèvre, semblait une marque de baiser.

—Bonjour, dit-elle. Déjà au travail?

Il fronça un peu les sourcils, puis son visage s'éclaira en reconnaissant dans cette svelte fille sa compagne de voyage de la veille.

—Il faut rattraper le temps perdu, dit-il, en riant. Mais la forme est bonne.

—Ivan! cria, de très loin, une voix claire, et l'air sec, vibrant, répéta à tous les échos: Ivan!

Le garçon secoua la tête avec décision, et pfft! déjà il n'était plus là, filant comme le vent sur la pente, de l'autre côté du chemin, pour rejoindre ses élèves.

En souriant de plaisir, Agnès reprit sa marche.

(à suivre)


MONTRE BRACELET Gratis

Gagnez facilement de l'argent en de magnifiques primes, tel que montres, grille-pain, caméras, etc., en vendant pendant votre temps libre nos graines de semences à 10c le paquet.

RIEN A DEBOURSER
Ecrivez pour demander 79 paquets de graines pour vendre et catalogue de cadeaux.



Ecrivez: PRIMES DE LUXE INC. Q. NEUVILLE, P.QUE.

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation EFFET DEMAIN MATIN

35c LA BOÎTE
3, 1.00

LE PAPA DE PIERRETTE

par

Al Vermeire























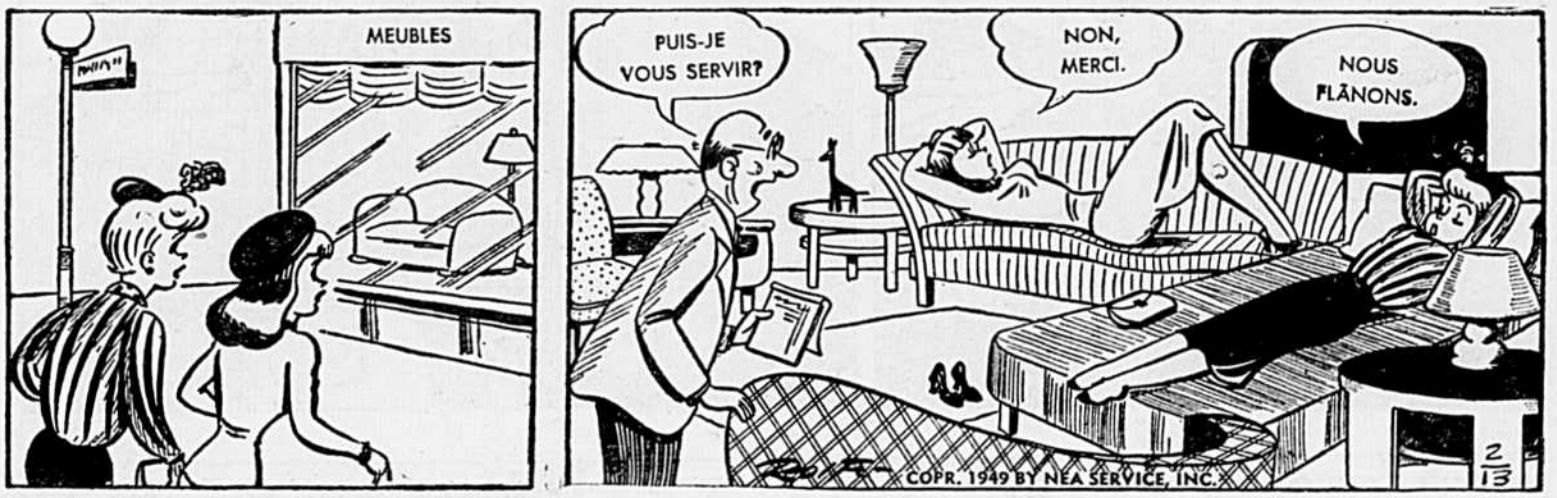




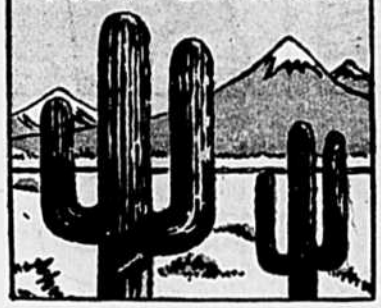
PHOTO-JOURNAL MARQUE CHAQUE SEMAINE UN PROGRES

PHOTO-JOURNAL
VOL. XII — No 47 MONTREAL, 10 MARS 1949 MEMBRE DE L'A.B.C.

Le Cavalier Masqué

par

FRAN STRIKER

















Comment naît un document officiel des Nations-Unies

(Photos officielles des Nations-Unies)

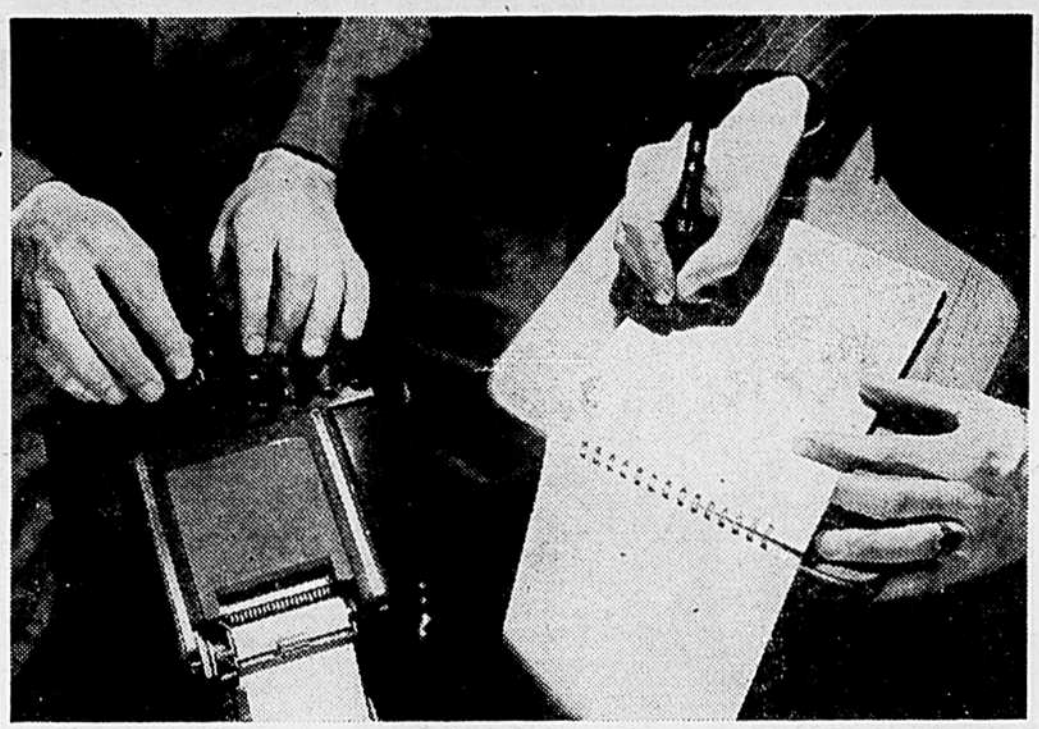


La grande majorité de l'humanité, par la voix des représentants de cinquante-huit nations membres des Nations-Unies, se fait entendre dans ce forum international. Les paroles s'envolent, mais il existe toute une machinerie qui leur donne une permanence définitive et transforme les discours des représentants en véritables documents historiques ayant aussi une valeur politique et diplomatique immédiate. Cette machinerie n'a pu être réalisée que grâce à de nombreuses applications scientifiques.

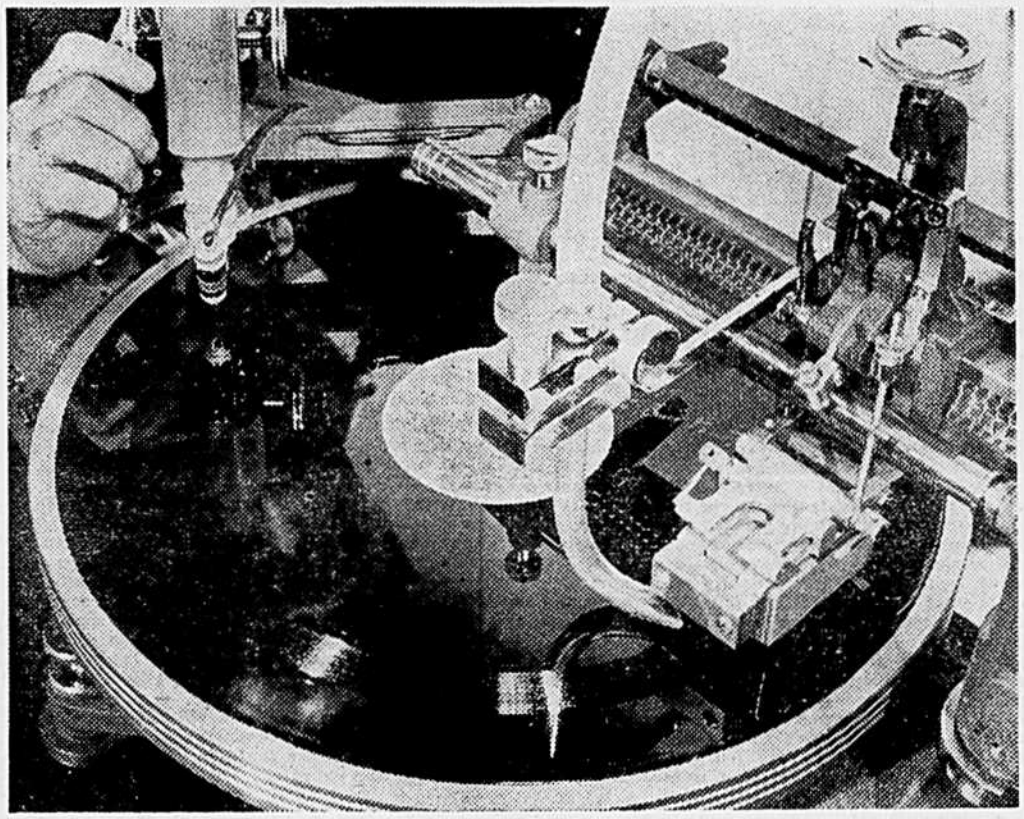


Une fois les discours enregistrés à la fois par les sténographes et par les machines spéciales, sur des disques de gramophone, leur texte (dans la langue de l'orateur et dans les diverses langues dans lesquelles ils sont traduits) est rédigé à la machine, corrigé soigneusement. Il est alors transmis à l'atelier de l'imprimerie des Nations-Unies où le linotypiste se met immédiatement à l'oeuvre.

Les représentants des diverses nations ont 48 heures pour vérifier le texte de leurs discours et signaler les corrections à faire aux éditeurs qui les introduisent dans la copie revisée, soigneusement préparée pour publication. L'orthographe exacte des noms est donnée sur un tableau noir pour assurer son uniformité tout au long du discours. Toutes les opérations dont nous donnons le détail sont exécutées par le personnel de la division des archives.



Tandis que les discours sont prononcés, chaque mot est enregistré par les sténographes et les sténotypistes. Ces sténographes ont tous une longue expérience remontant parfois à la Société des Nations.



Comme le sténographe le plus rapide (plus de 200 mots à la minute) peut manquer un mot, par accident, dans la chaleur d'un débat, chaque discours, chaque parole prononcée à l'assemblée est enregistrée dans la cire et pas un mot ne peut échapper.



L'orange est un facteur de santé. En mangez-vous suffisamment ?



Dans le régime alimentaire canadien, il est nécessaire d'ajouter deux généreuses portions de fruits chaque jour, si l'on veut être en bonne santé et retirer tout le bénéfice désiré d'une alimentation saine, et adapté à notre climat. Parmi ces fruits, il y a l'orange, qui non seulement est délicieuse au goût, mais qui renferme de précieuses vitamines, dont, les vitamines : A.-, B.1, B.2-, et celle des plus appréciables, productrice d'énergie, la vitamine C-. Ces vitamines sont absolument nécessaires pendant l'hiver surtout, où il nous faut dépenser beaucoup d'énergie. Il est nécessaire de refaire nos forces à mesure qu'elles s'épuisent, et c'est en mangeant quantité de fruits et légumes que nous les récupérerons. Donnez-vous à l'orange toute l'attention qu'elle mérite ? En ce moment où ces fruits savoureux sont en assez grande abondance, ne devriez-vous pas en consommer davantage ? Qui n'aime pas ce fruit d'or ! Mais pour que ce fruit donne de bons résultats il faut en prendre chaque jour, et non pas seulement de temps à autres. Alors que ce soit sous forme de jus chaque matin à jeun, avant le petit déjeuner, ou que ce soit au cours de la journée, soit en desserts, ou nature, il faut chaque jour manger sa portion aussi généreuse que possible. Et en parcourant cette page vous constaterez tous les succulents desserts que l'on peut faire avec ce fruit savoureux. Une chose que beaucoup de nos ménagères ignorent peut-être, c'est que le meilleur de l'orange se trouve dans la chair, comme le pamplemousse d'ailleurs, et ceux qui prennent l'orange sous forme de jus devraient toujours y ajouter la pulpe après avoir enlevé les noyaux. C'est dans cette partie que se trouve la plus grande part de vitamines. Si vous l'enlevez, celles-ci se trouvent sensiblement diminées. Ne jetez pas les écorces, mais râpez-les, et servez-vous-en pour des gâteaux, cossetardes, biscuits, et autres desserts. On a découvert que l'écorce, elle aussi est très riche en vitamine C-, donc il ne faut pas négliger de s'en servir. Ces sont des germes que vous consommerez. Donnez des oranges à vos enfants, chaque jour, sous quelque forme que ce soit, et que toute la famille adopte ce régime qui sera salutaire tout autant aux personnes âgées qu'aux enfants.

● Tarte glacée au citron

3 oeufs,
5 c. à table de jus de citron,
1 tasse de céréale préparée, au riz,
½ tasse de sucre fin,
1 tasse de crème épaisse.

Séparez les oeufs; battez les blancs dans le sucre, jusqu'à ce qu'ils soient bien fermes. Ajoutez les jaunes d'oeufs, un par un, et battez parfaitement. Brassez ensuite ce mélange dans le jus de citron. Battez la crème jusqu'à ce qu'elle soit bien ferme, et jetez-la dans le mélange d'oeufs. Ecrasez la céréale en fines miettes, et saupoudrez la moitié dans le fond du cabaret du réfrigérateur, ou dans de petites tasses individuelles. Jetez par-dessus le mélange de citron. et saupoudrez avec le reste de la céréale de riz (riz soufflé), et faites congeler dans le réfrigérateur jusqu'à fermeté. Servez immédiatement en sortant du réfrigérateur. Suffisant pour 6 personnes.

● Gelée à l'orange

Faites une gelée tel qu'indiqué sur le paquet que vous achèterez, puis mettez dans un moule une mince couche de cette gelée et faites prendre au froid. Coupez une ou deux oranges en morceaux, puis disposez dans le fond du moule de manière à former une étoile, ou une couronne. Couvrez avec un peu de gelée et quand celle-ci sera bien ferme, remplissez le moule avec le reste de la gelée préalablement mélangée avec de très petits morceaux d'oranges. Faites refroidir, et quand le tout sera bien pris, démoulez et servez avec de la crème.

Voilà un dessert succulent, et rempli de vitamines.

● Sorbet au lait et à l'orange

Battez les blancs de deux oeufs très ferme, jusqu'à ce qu'ils puissent se tenir. Mélangez avec 1 tasse de lait, 1 tasse de sirop de maïs, 1¾ tasse de jus d'oranges, et 1 c. à table de jus de citron. Mettez dans le cabaret du réfrigérateur, et faites congeler environ 1½ heure, jusqu'à ce que ce soit presque ferme. Enlevez alors du cabaret, et battez le mélange jusqu'à ce qu'il soit bien mousseux. Remettez au réfrigérateur, et continuez la congélation environ 1½ à 2 heures, jusqu'à fermeté. Suffisant pour 6 personnes, ou pour 4, si vous servez les portions généreuses.

● Pouding au riz à l'orange

1 tasse de crème fouettée,
½ de c. à thé de vanille ou d'extrait d'amandes.
3 c. à table de sucre fin,
1½ tasse de sections d'oranges.
1½ tasse de riz cuit, bien refroidi.

Ajoutez la vanille ou l'extrait d'amandes à la crème fouettée avec le sucre, puis coupez les sections d'oranges en deux. Combinez la crème fouettée avec les morceaux d'oranges et le riz ; mélangez bien le tout. Mettez dans des verres à sorbet, et faites refroidir avant de servir. Suffisant pour 6 personnes.

● Fèves au lard "Boston"

(Délicieux pour le temps du carême).

2 tasses de fèves bien égouttées,
1½ c. à thé de sel, ou moins selon la salure du porc,
4 c. à table de mélasse,
½ livre de lard salé,
1 c. à thé de moutarde en poudre.

Lavez les fèves avec soin, faites-les égoutter parfaitement, puis mettez-les dans un récipient, recouvrez-les d'eau froide, et laissez-les tremper toute la nuit. Le matin, faites-les mijoter jusqu'à ce qu'elles commencent à amollir, puis faites de nouveau égoutter. Coupez le lard salé en deux, mettez-en la moitié dans le fond d'un pot à fèves, ajoutez ensuite les fèves, mélangez la mélasse avec la moutarde et le sel, et un peu d'eau chaude, puis jetez par-dessus les fèves. Ajoutez suffisamment de liquide de cuisson des fèves pour couvrir entièrement. Mettez l'autre moitié de lard sur le dessus, couvrez le pot, et faites cuire dans un four lent, (environ 250. d. F.) pendant 6 à 7 heures. Ajoutez de temps en temps un peu de liquide de cuisson des fèves afin de remplacer celui absorbé, pendant la cuisson. Gardez le couvercle sur le pot jusqu'à la dernière demi-heure de cuisson, alors que vous l'enlèverez pour faire brunir le lard.

Un plat de carême très substantiel, et savoureux en même temps.

● Marmelade-gelée à l'orange

3 livres d'oranges de Seville, (amères,)
2 pintes d'eau froide.
4½ livres de sucre en cubes.
1 gros citron, bien juteux.
½ livre d'oranges de Valence.

Lavez les oranges et le citron, puis enlevez avec soin l'écorce, en vous servant d'un couteau très fin, et bien aiguisé, avec beaucoup de précaution, puis avec des ciseaux, coupez très finement les écorces. Attachez-les sans les presser dans un morceau de toile de fromage, et jetez le sac dans la casserole à confiture. Coupez ensuite les oranges en morceaux, tranchez le citron bien mince, et mettez le tout dans la casserole avec le sac d'écorces. Ajoutez l'eau, couvrez et laissez reposer quelques heures, puis faites venir au point d'ébullition, lentement, et faites mijoter environ, 2 heures, en brassant fréquemment. Quand c'est bien à point, enlevez le sac d'écorces, puis faites égoutter le contenu de la casserole dans un sac à gelée quelques heures. Pressez le sac doucement de temps en temps. Maintenant mettez le liquide de nouveau dans la casserole, détachez le sac d'écorces, ajoutez-les au liquide dans la casserole, et faites venir au point d'ébullition. Ajoutez le sucre, et faites bouillir régulièrement le mélange jusqu'à consistance de gelée. Laissez reposer la marmelade quelques minutes, brassez de temps en temps afin de bien mélanger les écorces uniformément, puis mettez dans des verres chauds, stérilisés. Quand c'est bien refroidi, couvrez d'une couche de paraffine chaude, et quand celle-ci est bien ferme, mettez le couvercle. Lavez, étiquettez, puis mettez dans votre armoire à conserves, qui doit être un endroit froid, et sombre. Vous aurez une marmelade délicieuse et possédant toute la richesse de la vitamine C-.

● "Bouchées aux dattes"

1 ¼ tasse, (1 boite) de lait condensé, sucré,
1 c. à thé de cannelle,
2 tasses de biscuits Graham, écrasés,
½ livre de dattes dénoyautées.

Mélangez parfaitement le lait condensé avec les biscuits Graham écrasés les dattes hachées finement et la cannelle. Jetez ensuite par cuillérées à thé sur une tôle beurrée, et faites cuire dans un four modérément chaud, (375 d. F.) pendant 15 minutes, ou jusqu'à brunissement. Enlevez de la tôle dès la cuisson terminée. Vous aurez 36 "bouchées" aux dattes.

● Sardines aux nouilles en casserole

2 tasses de nouilles cuites, beurrées, bien chaudes,
8 petites betteraves cuites, entières,
1 tasse de chapelure de pain,
2 tasses de sauce blanche claire,
1 boite de sardines,
1 c. à table de jus d'oignon,
Sel et poivre.

Disposez les nouilles dans le fond d'un plat beurré, allant au four, peu profond. Mettez les petites betteraves autour des nouilles, puis recouvrez avec la sauce blanche, et assaisonnez de sel et poivre au goût. Garnissez de sardines, et recouvrez le tout de chapelure. Faites cuire lentement, environ 30 minutes dans un four modérément chaud, (350. d. F.)

On peut remplacer les betteraves par n'importe quels légumes verts de son choix, petits pois verts, chou-fleur, fèves vertes, et on peut aussi ajouter du fromage râpé à la chapelure si on le désire. Ce plat est substantiel, et délicieux.

● Cookies à l'orange

½ de tasse de beurre,
2 oeufs bien battus,
1½ à thé de poudre à pâte,
½ de tasse de sirop de maïs, ou de miel, ou de sucre.
2 tasses de farine à pain,
2 c. à table d'écorne d'orange râpée,
½ de tasse de shortening,
½ c. à thé de sel.

Mettez la matière grasse en crème, ajoutez le sucre (ou le miel, ou le sirop selon le cas) graduellement, et battez bien entre chaque addition. Ajoutez les oeufs, puis mélangez avec soin. (Si le sirop ou le miel est employé à la place du sucre, vous ajouterez un peu de farine au mélange d'oeufs avant d'ajouter ces ingrédients, et les incorporer avant d'ajouter le reste de la farine.) C'est le moment d'ajouter les ingrédients secs préalablement tamisés, ainsi que l'écorce d'orange râpée. Mélangez bien. Faites refroidir au moins, 2 heures, ou mieux encore, toute une nuit. Roulez alors votre pâte à ⅛ de pouce d'épaisseur, sur une planche légèrement enfarinée, puis coupez de la forme désirée, et faites cuire sur une tôle beurrée, dans un four modérément chaud, (375 d. F.) 8 à 10 minutes. Vous aurez 4½ douzaines de succulents cookies.

● Dessert à quatre fruits

¾ de tasse de jus d'orange,
1½ tasse de sections d'oranges,
¾ de tasse de pruneaux cuits, dénoyautés,
3 c. à table de sucre,
½ tasse de sections de pamplemousses,
½ tasse d'ananas en conserve, ou d'apricots, également en conserve, ou les deux mélangés, et coupés en dés.

Combinez le jus d'orange avec le sucre, et faites cuire jusqu'à consistance de sirop. Faites refroidir. Combinez ensuite les fruits, et jetez le sirop par-dessus le tout. Faites glacer quelques heures, ou toute une nuit. Au moment de servir recouvrez d'une cossetarde ou de crème glacée. Suffisant pour 6 à 8 personnes, ou 8 ou 4, si vous séparez le dessert en deux.

● Un délice pour les enfants

Combinez 1½ tasse de morceaux d'oranges, (petits) avec 1½ tasse de bananes tranchées, et 1 tasse de pâte de guimauve coupée en morceaux. Mélangez bien, puis servez très froid dans un petit panier fait d'une écorce d'orange découpée. Garnissez d'un peu d'écorce d'orange râpé.

● Mousse à l'orange

½ tasse de sucre fin,
1 c. à thé d'écore d'orange râpée,
1 tasse de crème épaisse,
1½ tasse de jus d'orange,
1½ c. à thé de gélatine granulée,
2 c. à table d'eau,
4 c. à table de sucre de fruits.

Faites dissoudre le sucre fin dans le jus d'orange. Ajoutez l'écorce râpée. Faites amollir la gélatine dans l'eau, puis faites-la dissoudre au-dessus de l'eau chaude. Mélangez bien avec le jus d'oranges. Fouettez la crème jusqu'à consistance de cossetarde, et jetez dans le sucre de fruits. (sucre en poudre). Jetez le tout dans le jus d'orange. Faites congeler dans le réfrigérateur à la plus basse température, brassant une fois pendant la congélation. On peut ajouter si on le désire ½ tasse de noix hachées finement, avant la deuxième congélation.

● Jus d'orange et de tomates mélangés

Mélangez une égale quantité de jus de tomates et d'oranges, faites refroidir et servez très froids dans de petits verres avant le petit déjeuner, ou encore comme apéritif avant le dîner.

Il y a de la santé dans cette combinaison.

LA PAGE DU TRICOT

Une élégante blouse du soir tricotée et perlée

(Exclusif à Photo-Journal par F.F.S.)

Fournitures: Laine à 3 brins. Tailles 12 et 14 ans: 7 onces de laine blanche. Taille 16: 8 onces.

Une paire d'aiguilles No 8 (8 mm.)

Soutache or et perles.

Bourrures d'épaules.

Tensions: 8 mailles au pouce—11 rangs au pouce.

Tailles:	12	14	16
Buste:	32"	34"	36"
Largeur du dos sous les bras:	15½"	16½"	17½"
Largeur du devant sous le bras:	16½"	17½"	18½"
Longueur de l'épaule à la taille:	13½"	14½"	15½"
Longueur de la couture du côté:	7"	7½"	8"
Largeur totale au bras supérieur:	13"	13½"	14"

Dos: En commençant par le bas, monter:

46 m. 50 m. 54 m.

1er rang: A l'endroit.

2e rang: * 1 m. env., 1 m. end. Répéter de * jusqu'à la fin du rang.

3e rang: A l'endroit.

4e rang: * 1 m. end., 1 m. env. Répéter de * jusqu'à la fin du rang.

Ces 4 rangs constituent le patron. Travailler ainsi jusqu'à ce que la pièce mesure:

4" 4½" 5"

terminant avec le 4e rang du patron.

Placer sur une autre aiguille. Faire une seconde pièce exactement semblable.

Rang suivant: Tricoter à l'endroit, rassemblant les deux pièces (à la taille).

En n'interrompant jamais le patron, augmenter d'une maille aux deux extrémités du 5e rang et de tous les 4 rangs jusqu'à ce qu'il reste:

124 m. 132 m. 140 m.

Continuer droit en patron jusqu'à ce que la pièce mesure à partir de la talle: 7" 7½" 8"

Pour former l'ouverture des manches: Fermer 6 mailles au commencement des 2 rangs suivants. Diminuer d'une maille à chaque extrémité de chaque rang endroit jusqu'à ce qu'il reste:

92 m. 100 m. 108 m.

Travailler droit, en patron, jusqu'à ce que la pièce mesure, à partir du 1er rang de l'ouverture de la manche:

6½" 7" 7½"

Pour former les épaules: Fermer, au commencement des prochains 4 rangs: 7 m. 8 m. 9 m.

Fermer, au commencement des prochains 4 rangs:

8 m. 8 m. 9 m.

Fermer pour l'arrière du cou, les mailles qui restent:

32 m. 36 m. 36 m.

Devant: En commençant par le bas, monter:

50 m. 54 m. 58 m.

Travailler comme pour le dos, jusqu'à la taille.

En n'interrompant jamais le patron, augmenter d'une maille à chaque extrémité du 5e rang et de tous les 4 rangs, jusqu'à ce qu'il reste:

132 m. 140 m. 148 m.

Travailler droit, en patron, jusqu'à ce que la pièce mesure, à partir de la taille:

7" 7½' 8"

Pour former l'ouverture des manches. Fermer 6 m. au commencement des 2 rangs suivants. Diminuer d'une maille à chaque extrémité de chaque rang endroit jusqu'à ce qu'il reste:

100 m. 108 m. 116 m.

Pour former l'encolure: Rang suivant: Tricoter les prochaines:

50 m. 54 m. 58 m.

Tourner et tricoter en revenant sur cette série de mailles seulement, jusqu'à ce que la pièce mesure, du 1er rang de l'ouverture de la manche:

5" 5½" 6"

Fermer 10 mailles au bord du col. Diminuer d'une maille au bord de l'encolure, à chaque rang, jusqu'à ce qu'il reste:

30 m. 32 m. 36 m.

Continuer droit, en patron, jusqu'à ce que la pièce mesure, du 1er rang de l'ouverture de la manche jusqu'à l'épaule:

6½" 7" 7½"

Pour former l'épaule: Fermer, du côté de la manche, deux fois:

7 m. 8 m. 9 m.

Fermer, du côté de la manche, deux fois:

8 m. 8 m. 9 m.

Attacher la laine au bas de la fente de l'encolure et travailler l'autre côté de façon correspondante.

Manches: En commençant par le bas, monter:

52 m. 54 m. 56 m.

Suivre le patron jusqu'à ce que la pièce mesure 3 pouces, terminant par le 4e rang du patron. Placer sur une autre aiguille. Faire une seconde pièce absolument semblable.

Rang suivant: A l'endroit, pour joindre les deux pièces.

Pour former le haut: Fermer 6 m. au commencement des deux rangs suivants.

Diminuer d'une maille à la fin de chaque rang, jusqu'à ce qu'il reste 50 mailles.

Diminuer d'une maille aux deux extrémités de chaque rang, jusqu'à ce qu'il reste: 32 mailles.

Fermer 4 mailles au commencement des 4 rangs suivants. Fermer.

Col: Assembler les coutures des épaules. Du côté endroit, ramasser et tricoter autour du cou:

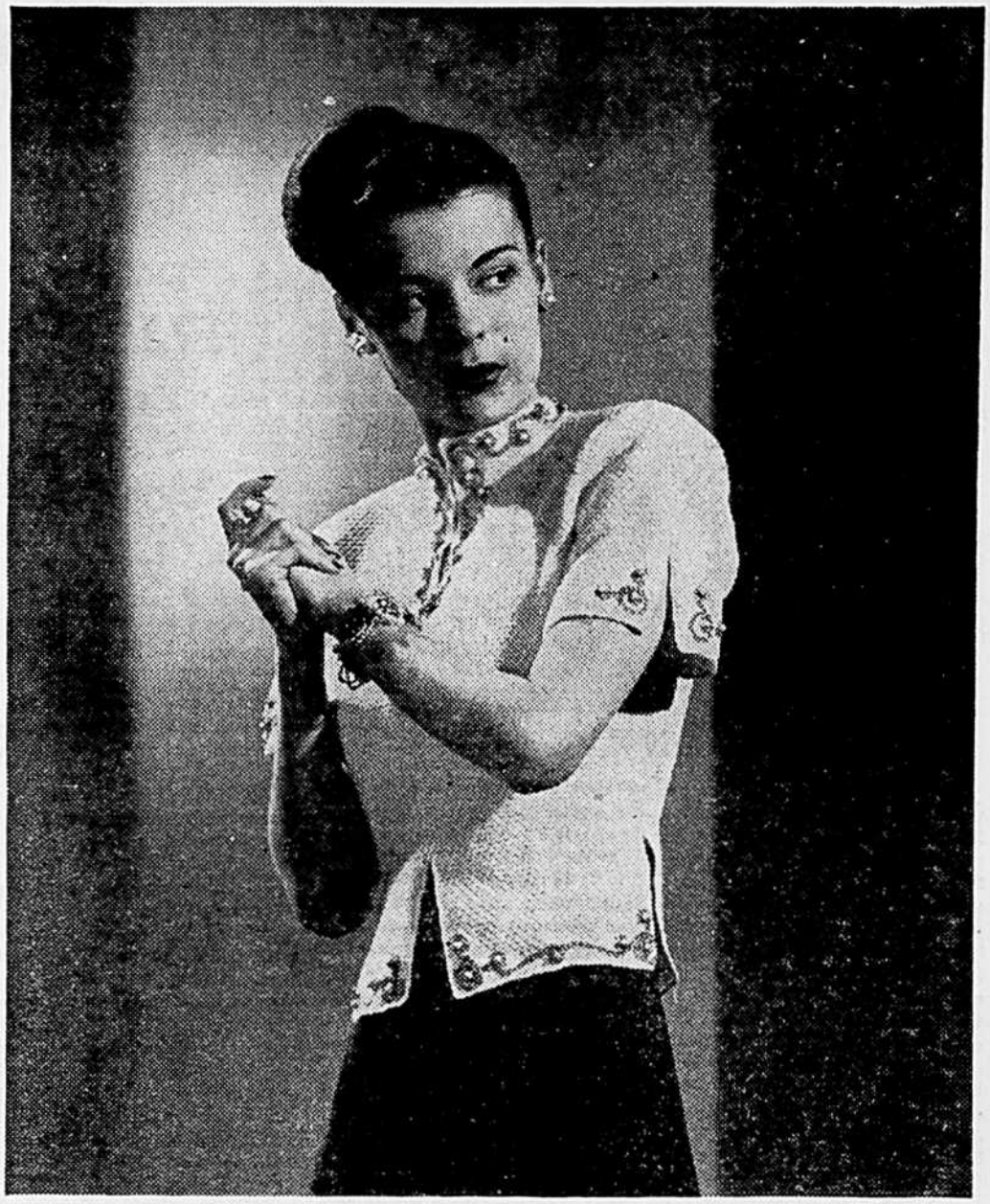
96 m 104 m. 112 m.

Tricoter en patron pour 1¼ pouce. Fermer. Presser les pièces. Faire un rang de sc autour de tous les bords, sauf le dessus du col. Assembler les coutures des côtés de la taille à l'ouverture de la manche.

Assembler les coutures des manches et poser les manches. Poser la soutache tel qu'indiqué, et broder de perles. Poser une plus grosse perle à l'encolure, comme bouton, et tricoter une chaînette comme boutonnière, de l'autre côté. Poser les bourrures des épaules.

Abréviations

m. ..... maille
end. ..... endroit
env. ..... envers
sc. ..... simple crochet



(Photo FFS)

QUEL ELEGANT et gentil chandail que celui-ci, tricoté de laine blanche au point de riz dont chaque rang est séparé par un rang uni, point qui produit un très bel effet. Le modèle est original avec son collet chinois, ses manches, ses devants et ses côtés fendus, et sa broderie perlée. Il formerait le complément idéal d'une jupe du soir, pour celle qui habille un 12 ans, un 14 ou un 16.

Des cours de cuisine pour maris et femmes

Le proverbe prétend que les cuisinières nombreuses gâtent la sauce, mais le Conseil du comté de Londres pense que deux cuisinières peuvent l'améliorer. Voilà pourquoi, il veut enseigner la cuisine expérimentale aux maris aussi bien qu'aux femmes.

Pour ce cours, organisé par le Conseil et la South Metropolitan Gas Company, on n'admettra que les couples mariés ou fiancés.

Le principal des Instituts féminins du Conseil Mme Ursula Cole, déclare: "Pourquoi trouverait-on étrange qu'un mari prépare parfois le repas, quand personne ne s'étonne que la femme travaille à l'extérieur?"

Maintes Anglaises ont répondu à la demande de travailleurs. Elles gardent souvent leur emploi après le mariage et n'ont pas le temps d'apprendre à bien faire la cuisine. Voilà pourquoi le cours du soir leur convient parfaitement. La société du gaz fournit instructeurs et ingrédients non rationnés. Pour leur récompense, les couples pourront apporter à la maison les mets qu'ils auront préparés et ils n'auront pas de vaisselle à laver.

Couleurs dans les meubles

Lorsque vous choisissez la combinaison de couleurs du mobilier, tenez compte des teintes de la pièce. Un bon système consiste à choisir une couleur complémentaire à celles des murs, ou, une des couleurs dominantes des rideaux ou du capitonnage peut suggérer la teinte à choisir.

Les couleurs brillantes sont les plus efficaces dans une pièce à un ou deux tons dominants. C'est pour cette raison que les meubles peints s'adaptent si bien, habituellement, dans une cuisine ou une salle à déjeuner. Ces pièces sont d'habitude décorées de peu de couleurs. Une cuisine dont les murs seraient blancs ou crème, l'équipement blanc, et dont le plancher serait recouvert d'un linoléum rouge foncé, pourrait avoir un mobilier bleu, jaune ou vert, ou des variantes de ces couleurs de base.

Si vous n'êtes pas intéressé plus que cela à harmoniser la couleur du mobilier à celle de la pièce, choisissez la couleur que vous préférez ou une couleur en vogue à l'instant. Les cartes de couleurs des manufacturiers de peinture vous guideront et si vous pouvez obtenir une liste des nouvelles couleurs foncées, vous y trouverez d'excellentes suggestions.

Les couleurs ombrées et les teintes pastelles conviennent mieux d'habitude à un thème décoratif que les teintes claires et brillantes. Une autre possibilité consiste dans les couleurs composées qui semblent avoir deux tons. On les appelle parfois couleurs "sourdes" et en voici quelques exemples: jaune-orange, turquoise, pêche (rose et jaune).

Deux femmes relient de vieux ouvrages

STAUNTON (Virginie). — Deux femmes dans la cinquantaine continuent de s'occuper activement de la reliure de vieux livres et de vieux journaux dans l'établissement fondé par leur grand-père, Frank Prufer, un Allemand qui avait immigré aux Etats-Unis en 1853 pour enseigner la reliure à l'Institut des sourd-muets de l'école Virginia de cette ville et qui, trois ans après, ouvrait sa propre reliure qui n'a jamais cessé de fonctionner depuis.

Les deux directrices de l'établissement sont Mlle Helen Prufer et Mme Charles Prufer. C'est la seule reliure dans un rayon de 90 milles. Charles Prufer avait hérité de la reliure à la mort de son père en 1885. Son fils, mari actuel de Mme Charles Prufer, avait dirigé la maison de 1918 à 1940 et avait passé à début de la guerre, parce qu'il était malade.

Tout le travail de reliure se fait la direction à sa femme et à sa sœur à la main et la maison Prufer a sauvé de l'oubli plusieurs ouvrages historiques précieux.

Mme et Mlle Prufer relient aussi des manuels scolaires, des volumes de la bibliothèque municipale et les ex-libris des bibliophiles.

Elles ont relié dernièrement une importante collection du "Lexington News-Letter & Intelligencer" des années 1819 à 1831 et les numéros de la "Virginia Gazette" du temps de la Guerre de sécession pour le compte de l'Université Washington & Lee.

LAINE

Pour vos tricots, nous avons votre marque préférée et en plus une laine exclusive à la maison. Laine ARISTOCRAT. 3 plis, importation anglaise que nous vous recommandons hautement et qui surpasse toutes les autres marques à ce prix.

DANS TOUTES LES COULEURS

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter.

Commandes postales remplies avec soin

L.-J. PARENT
ET FILS LTEE
4906, BOUL. ST-LAURENT
Etablie depuis 1929

BE. 3683

Cinq jeunes filles vous font leurs confidences

FLIRT ou pas FLIRT ★ Voilà la question



17 ans : "Je suis désespérée..."

On ne s'appelle plus, comme au siècle dernier, "Mademoiselle Estelle" et "Monsieur Armand"; on est très camarades, on danse toute une soirée avec le même danseur, sans que les mères de famille protestent à grands cris et, d'ailleurs, les mères de famille n'assistent plus aux parties. Et il est un mot très employé dont on ne se scandalise plus: c'est le "flirt". On a un flirt, on flirte ou on ne flirte pas. Qu'entendent-elles par là ? Et savent-elles au juste quel sens donner à ce petit mot impertinent à l'allure innocente, vague et trouble à la fois ? Ces quelques confidences de jeunes filles, très différentes, que nous avons recueillies et glanées prouvent qu'elles ne sont pas elles-mêmes très fixées sur la portée du flirt.

(1) MARIE-CLAUDE ou celle qui croit que c'est arrivé

17 ans, un visage aux courbes pleines, cheveux en liberté sur les épaules, expression douloureuse qui semble mal adaptée.

MARIE-CLAUDE (avec force): Je suis désespérée.

MOI : Désespérée ? C'est tout nouveau, l'autre jour, tu semblais rayonnante et tout occupée à flirter.

MARIE-CLAUDE : Mais ça n'est pas vrai, je ne sais pas ce que c'est que le flirt. Vous m'avez vue avec Henri qui est dans l'aviation à Ottawa. Je l'aime. (Ses lèvres tremblent légèrement.) Voilà des mois que nous nous écrivions sans nous connaître et il était gentil, gentil dans ses lettres.

MOI : Ça, je sais, tu m'en avais souvent rebattu les oreilles et je te disais toujours: fais attention.

MARIE-CLAUDE : Oui, je te trouvais même très méchante. Finalement, tu vois, il est venu. Il avait l'air si content et il s'est arrangé pour être seul avec moi; (devenue toute rose) : et puis, il m'a embrassée. Il m'a retenue un instant, ma tête sur son épaule, et il m'a dit : "Je reviendrai bientôt, petite fille."

MOI : Venons-en à ton désespoir.

MARIE-CLAUDE : Il est parti depuis presque 15 jours et je n'ai pas eu un mot de lui... J'ai cru d'abord qu'il était malade, mort, que sais-je ?... quand le facteur passait, mon coeur s'arrêtait de battre. Et voilà que Mireille a reçu, elle, une lettre d'un camarade d'Henri, il paraît qu'ils étaient au bal ensemble dimanche. Que dois-je penser ?

MOI : Que ton aviateur est impoli de n'avoir pas écrit un mot de remerciement à ta mère et que tout cela n'est pas très grave.

MARIE-CLAUDE : Mais, pourtant, il m'aimait puisqu'il m'a embrassée. (Les larmes aux yeux) : personne ne l'obligeait.

MOI : Ma chérie, les garçons ont très souvent envie d'embrasser les filles sans désirer pour autant les épouser. Le flirt, c'est cela; on flirte en acceptant une correspondance trop gentille avec un inconnu; on flirte pendant son congé. Ton aviateur a trouvé que tu flirtais très agréablement. Il n'a pas pensé plus loin. En somme, Marie-Claude, tu flirtais sans le savoir.

CE QU'ILS EN PENSENT

(Fragment de la lettre reçue par André, l'ami d'Henri, après le retour de celui-ci) :

"Tu me demandes comment s'est passé mon congé. Aussi bien que possible. Comme peut se passer le congé d'un militaire reçu dans une famille aimable par une marraine assez jolie, fraîche, mais trop jeune pour être vraiment "intéressante".

---

(2) ANNETTE ou celle que les garçons ne regardent jamais

Annette passe pour une intellectuelle, elle a 19 ans, on la dit toujours perdue dans les bouquins. Elle porte une lourde natte blonde en auréole, des grosses lunettes. Elle est fraîche comme une églantine.

MOI : Annette, on vous appelle la sagesse parmi vos amies, et les mères vous donnent en exemple. Mais permettez-moi de vous dire qu'il me semble que vous choisissez mal vos amies. J'ai vu Isabelle, Catherine et Rose-Marie en vacances... Attention, le flirt est contagieux.

ANNETTE (avec une amertume qui me déconcerte quelque peu) : Oh ! Je ne risque rien, allez... Moi, je suis une fille avec qui on ne flirte pas.

MOI (encourageante) : Je ne puis que vous féliciter et celui qui sera plus tard votre mari pensera sûrement de même.

(J'ai touché au point sensible).

ANNETTE (bourrue) : Comme je ne me marierai pas, la question ne se posera jamais.

Moi : C'est ridicule, mon petit, à 19 ans, de renoncer au mariage. Etes-vous à ce point absorbée par vos livres ?

ANNETTE : Pas du tout, vous renversez le problème, c'est parce que je ne me marierai pas que je m'absorbe dans mes livres.

MOI : Mais pourquoi en avez-vous décidé ainsi ?

ANNETTE : Comment voulez-vous que je trouve un mari puisque, même pour flirter, aucun garçon ne fait attention à moi. Si vous croyez que c'est drôle d'être, comme on m'appelle, "la sagesse" ce n'est pas un compliment... Jamais un garçon ne m'a dit de folie. Les autres jeunes filles ont été obligées d'en "remettre au moins un à sa place", je n'ai jamais eu cette peine.

MOI (perplexe) : Cela semble vous affliger.

ANNETTE (violente) : Mais c'est que j'aimerais, moi aussi, que l'on essaie de m'embrasser. Je ne dis pas que je me laisserais faire, non, mais je saurais au moins que je peux plaire. Je suis bien trop godiche, je n'ai aucune idée de ce qu'il faut faire pour qu'on ait envie de m'embrasser. Mais je vous jure que si je le savais...

MOI : Evidemment, petite fille, l'étiquette que je trouvais si rassurante cache bien des tumultes insoupçonnés. Pourquoi vous imaginer que le flirt est la préparation au mariage ? Je peux vous assurer que les garçons aiment à flirter, mais n'aiment pas épouser celles qui flirtent.

ANNETTE (amère) : Allons. En pratique, elles se marient toutes vous le savez.

MOI : Et sans doute est-ce la raison pour laquelle tant de jeunes ménages se détraquent si vite.

CE QU'ILS EN PENSENT

MICHEL : Sais-tu qu'elle n'est pas si mal que ça, la petite Annette. Elle a lu des tas de choses. Figure-toi que j'ai passé la soirée à bavarder avec elle.

---

(3) MICHELINE ou celle qui prétend avoir tous les hommes à ses pieds

20 ans, grande, sportive, yeux brillants, un charme réel qu'elle appuie un peu trop. Elle est coiffée avec une frange et ses ongles sont teintés d'un rose assez vif.

MICHELINE : Moi, j'adore le flirt, je ne peux pas voir un garçon sans qu'il ait envie de flirter avec moi et c'est délicieux. Vous me regardez drôlement, cela vous chagrine ? Je ne vous croyais pas si vieux jeu.



"Moi, j'adore le flirt..."

MOI : Je ne sais pas si je suis vieux jeu, Micheline, mais je m'étonne qu'une fille loyale comme vous passe sa vie dans un perpétuel compromis.

MICHELINE : Un compromis ? Mais cela n'a rien d'un compromis. J'imagine que les garçons savent très bien que je les prends à la blague. Voyez-vous, j'aime les sentir émus, troublés, être sûre de mon pouvoir sur eux. Et puis, une pirouette ! Si cela risque de devenir sérieux, je laisse tomber, je ne le fais jamais marcher longtemps. Je trouve dégoûtant les filles qui jouent la comédie.

MOI : Mais qui vous dit que, en laissant tomber, vous ne cassez rien ? Avez-vous pensé que vous pourriez faire souffrir ?

MICHELINE : Je me garde bien d'y penser; d'ailleurs, peut-être que je ne détesterais pas tout à fait sentir que je suis capable de faire un peu souffrir, tout le monde est comme ça; cela donne une telle assurance. En tout cas, rendez-moi cette justice, je dis tout haut ce que toutes les autres pensent tout bas et se garderaient bien d'avouer. Je suis sûre que vous allez crier au scandale si je vous dis le nombre de garçons qui m'ont embrassée. D'ailleurs, toutes les filles modernes ont embrassé des garçons; ça n'engage à rien. Je peux vous confier que Gérard embrasse beaucoup mieux que Xavier; c'est un type formidable, Gérard.

MOI : Micheline, vous avez l'intention de vous marier ?

MICHELINE : Certes.

MOI : Alors, et le flirt ? Vous n'avez tout de même pas la prétention de flirter toute votre vie.

MICHELINE : Je ne vois pas le mal qu'il y aurait à ça; mes flirts de jeune femme seraient tout aussi innocents que mes flirts de jeune fille.

MOI : Je suis persuadée que vous êtes tout à fait innocente, Micheline, mais le flirt, lui, ne l'est jamais. C'est une parodie de l'amour et, au risque de vous paraître encore "vieux jeu", je vous dirai que l'amour est trop beau et grave pour qu'on se permette de le traiter à la légère. Et puis, c'est un jeu inégal, l'un des deux partenaires est toujours plus fort que l'autre; il viendra sûrement un jour où vous perdrez la partie, à force de jouer les amoureuses, vous le serez pour de bon. Tant pis pour vous si le garçon vous laisse tomber.

MICHELINE : Ne parlez pas de malheur et laissez-moi m'amuser. Si on ne flirtait pas avec moi, j'aurais l'impression d'être laissée pour compte, la vie serait triste, et ce que je me raserais !

CE QU'ILS EN PENSENT

DENIS : Mon vieux, je suis toqué de cette fille-là.

PIERRE (placide) : Tu ne seras jamais que le quarante-troisième qu'elle laissera tomber.

---

(4) COLETTE ou celle qui fait tellement peur aux garçons

20 ans, elle fait des études de sciences. Elle a une voix d'or ! de grands yeux bruns qui regardent bien en face et des gestes d'une harmonie d'autant plus charmante qu'elle l'ignore. Elle aime la musique, la danse, la natation... et les sciences.

COLETTE : On ne me croit jamais quand je le dis, mais pourtant c'est vrai, je crois bien n'avoir jamais flirté.

MOI : Mais tu es un phénomène, Colette, les autres prétendent que toutes les jeunes filles pratiquent ce sport avec plus ou moins d'ostentation.

COLETTE : Je suis un phénomène, peut-être, bien que je ne le pense pas, mais c'est ainsi.

MOI : Cela te semble insipide, répréhensible, difficile, superflu ?

COLETTE : Insipide, non. Je suppose loyalement que pour toute jeune fille le flirt apparaît comme un jeu plein d'attrait. Mais j'ai pensé, une fois pour toutes, que le jeu n'est pas chic et cela me semblerait aussi moche que de mentir ou de voler.

MOI : Peux-tu me dire les raisons qui t'ont amenée à une prise de position aussi irréparable !

COLETTE : Vous êtes drôle, je n'ai jamais creusé la question; je n'ai pas pesé, disséqué, vous m'obligez à m'analyser, c'est ennuyeux, en somme. Le flirt ? Je pense que c'est très dangereux, on recherche des sensations qui sont déjà des petites tromperies à l'égard de soi-même; on ne sait pas si on saura s'arrêter, on ignore si l'autre ne va pas prendre ça au sérieux. J'aime danser, j'aime beaucoup avoir du succès, comme tout le monde, mais je ne veux pas flirter, d'ailleurs les garçons le savent bien, allez ! Moi, je ne suis pas de celles qui s'en laissent conter ! Qu'il s'y frotte, celui qui me manquera de respect. Je saurai bien le recevoir !

MOI : Tu te gardes pour le grand amour. C'est très bien, Colette. Mais ne trouves-tu pas que

(Suite à la page 37)



POUR L'ADOLESCENTE

PATRON NO 4599. — C'est un modèle charmant que l'on propose ici aux jeunes filles qui pensent déjà aux toilettes qu'elles porteront lorsque le soleil aura pour de bon fait fondre la neige. A noter que le tissu à pois fait toujours très juvénile.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 10, 12, 14 et 16 ans. Grandeur 12 ans requiert 2 5/8 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4599, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



BRODERIE AJOUREE

PATRON NO 883. — Cette broderie à jour constitue un travail délicat et très décoratif pour votre salle à dîner. Vous pouvez réaliser ainsi des chemins de table ou des confortables accotoirs. Vous serez enchantée de ces jolies fantaisies pouvant se confectionner si facilement.

Le patron no 883 comprend un motif à décalquer de 9 1/2 pouces par 14 1/2 pouces et 2 motifs de 6 1/4 par 9½ pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 883, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

Cinq jeunes...

(Suite de la page 36)

tes défenses sont un peu trop agressives? Et ne crains-tu pas que l'homme de ta vie prenne peur en te voyant si farouche?

COLETTE: Tant pis pour lui.

MOI: Et pour toi.

CE QU'ILS EN PENSENT

FRANÇOIS (au bal): Tu la connais, la grande brune qui reste constamment assise et qui est en train de nous regarder? Elle n'a pas l'air mal.

CHARLES: Oh! non, elle n'est pas plus mal qu'une autre, mais je ne m'en ressens pas d'aller l'inviter.

FRANÇOIS: Pourquoi ça?

CHARLES: Parce qu'il ne faut pas se fier aux regards qu'elle lance aux garçons. Si tu lui touche seulement la main, déjà elle te gifle.

FRANÇOIS: Sans blague! Ça t'est arrivé?

CHARLES: Pas à moi, à Alain l'autre fois. Il en est resté suffoqué. Ce doit être une fille qui ne sait pas ce qu'elle veut.

---

(5) BARBARA ou celle qui donne un peu pour recevoir beaucoup

Elles étaient toutes deux assises à côté de moi dans un salon de thé. Elles parlaient assez librement pour que je puisse surprendre leur conversation sans avoir l'air d'écouter.

YVETTE (ironique): Alors, c'est Jacques, cette semaine? La dernière fois c'était Jean-Louis succédant à Bernard.

BARBARA: Et puis, ça te gêne?

YVETTE: Moi, pas, c'est toi que ça devrait gêner d'embrasser les garçons en série. Franchement, je ne te comprends pas.

Barbara (haussant les épaules): Tu ne comprends pas grand'chose. C'est pourtant simple au possible. Tu veux que je te le dise: j'embrasse les garçons parce que je suis pratique, voilà tout.

YVETTE: Pratique?

BARBARA: Mais oui, ma petite. Quand un garçon sort avec toi, il t'invite au cinéma ou à dîner, il faut bien te dire qu'il a toujours une idée de derrière la tête.

YVETTE: Oh! Barbara, tu es cynique. Tiens, tu me dégoûtes.

BARBARA: Mais pourquoi? N'as-tu pas envie d'embrasser un garçon, toi aussi?

YVETTE (sentimentale): Oui... Mais pas comme ça.

BARBARA: Pas comme ça. Comme si ce n'était pas toujours la même chose. Le grand amour, tu y crois, toi? En attendant, tu te morfonds et moi je m'amuse. Qui a raison, crois-tu?

YVETTE: Je trouve que c'est se diminuer personnellement et je craindrais de me mépriser. D'ailleurs, crois-tu vraiment que les garçons soient dupes de ce manège? En dehors de toute fierté, personnelle (et, que veux-tu, pour moi ça compte), je serais incapable de faire par intérêt quelque chose qui ne me plaîrait pas absolument.

BARBARA (un peu vexée): Alors tant pis pour toi!

CE QU'ILS EN PENSENT

JEAN-LOUIS: Tiens, tu sors encore avec la belle Barbara ce soir?

BERNARD: Oui, ça a l'air de t'étonner?

JEAN-LOUIS: Ça m'étonne parce que, moi, une fois m'a suffi. Les huîtres, le poulet, le théâtre. C'est une fille trop chère pour le plaisir qu'elle rapporte. En tout cas, trop chère pour ma "bourse".

BERNARD: Diable! Merci de me prévenir.



UN JOLI JUPON

PATRON NO 4892. — Pour la future mariée voici de la fine lingerie qui l'enchantera. Le modèle est en effet facile à réaliser tout en étant ravissant. Un motif brodé souligne le haut du corsage et le bas de la jupe, tandis qu'un volant froncé orné de dentelle complète le tout.

Le patron no 4892 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La taille 16 ans requiert 3 verges d'un tissu de 39 pouces. Le patron pour la broderie est inclus.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4892, en faisant parvenir 25 cents ($0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Les tabliers

Blouses de travail: repassez l'empiècement (envers et endroit), un poignet, une manche, l'autre côté, le dos et enfin le devant. Puis à plat sur la planche, pliez régulièrement, rabattez les côtés, pliez les manches et terminez en 3. Les tabliers de fantaisie s'empèsent très légèrement. Repassez l'endroit si le tablier est uni, commencez par la ceinture, les poches, les volants: si possible, ne pliez pas et suspendez sur une tringle. Les tabliers d'office se plient l'envers au dessus. Pliez en 4 après avoir repassé les cordons, les lisières, etc.

l'avis du docteur

Les varices et leur traitement

De tous les troubles de la circulation intéressant les jambes, ce sont les varices que l'on rencontre le plus souvent. Il y a tellement de gens qui ont de ces veines dilatées et constamment engorgées qu'il est heureux qu'elles ne provoquent aucun symptôme, sauf dans le cas de complications particulières.

Cependant, les varices étant désagréables à voir, un grand nombre de personnes désirent s'en débarrasser simplement pour une raison d'esthétique. Mais dans nombre d'autres cas les varices provoquent une sensation de lourdeur dans la partie basse de la jambe. Le mal est parfois assez sérieux pour donner une sensation d'étirement ou des douleurs lorsque l'on se tient debout. La marche atténue le malaise mais, alors que celui-ci tend à devenir plus gênant au cours de la journée, il disparaît complètement lorsque le patient se couche. Dans quelques rares circonstances, il se produit des crampes dans la jambe pendant la nuit.

● Région atteinte

Chez certains patients qui ont eu des varices pendant de longues années, la douleur et la sensibilité peut soudainement se localiser en une certaine région. Les douleurs s'aggravent lorsque l'on marche et diminuent lorsque l'on se couche ou encore lorsqu'on applique un traitement par la chaleur. Il peut se produire un peu de fièvre et une enflure du bas de la jambe. Ces symptômes proviennent d'une inflammation de la veine que l'on appelle la phlébite. A l'examen on trouve dans la veine distendue des grains durs et sensibles. Les tissus voisins peuvent être rouges et gonflés.

Parfois l'inflammation se produit dans les veines profondes des jambes, surtout après une opération. Ces troubles semblent être plus fréquents en automne et en hiver. Dans ces cas on ressent les douleurs profondes, violentes et continues dans le mollet ou en arrière du genou ou encore dans la partie intérieure de la cuisse. La douleur est accrue par la station droite, mais elle diminue lorsque l'on marche ou lorsqu'on se couche. Souvent le patient présente de la fièvre ou une accélération des battements du coeur, un peu d'enflure du pied ou du bas de la jambe et une certaine sensibilité si l'on comprime le bas du mollet.

Il semble important pour ceux qui souffrent de varices de se débarrasser de cet inconvénient en suivant le traitement approprié. Le traitement par injections donne des résultats satisfaisants dans la plupart des cas. Dans d'autres cas une opération s'impose.

Lorsqu'il se produit une inflammation des veines, un traitement doit être appliqué au plus vite sur les indications d'un médecin.

Taies d'oreiller

Repassez-les à l'envers par l'ouverture. Si elles sont garnies de volants, amidonnez-les légèrement, repassez et pliez. Si un chiffre se trouve au centre, formez la plure pour qu'il soit juste au milieu.

Les personnes maigres engraissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de *trop* engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10; 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

ROUGE à LEVRES
RICHARD HUDNUT

VENTE 2 pour 1

Rég. 0.60
VENTE
2 pour .59

Inscrivez la quantité désirée et marquez d'une croix la couleur choisie.

CHOIX DE 6 COULEURS



Quantité	Couleur	
.....	CARMEEN	*Populaire chez les blondes*
.....	CRIMSON	*Rouge medium — nuance du jour*
.....	RASPBERRY	*Plus foncé — délicat et rosé*
.....	CHERRY	*Rouge brillant — Pour teint hâlé*
.....	ROSE CHERRY	*Nouveau rouge rose merveilleux*
.....	REGAL RED	*Rouge foncé — populaire pour brunettes*

En vente dans toutes les pharmacies LEDUC

Découpez l'annonce et faites parvenir au soin de :

LEDUC
PHARMACIES de CONFIANCE

1416, rue Bleury — Montréal

Lettres et Arts

Jugement "en appel" sur le dernier festival national d'Art dramatique

(par LUCETTE ROBERT)

Dire sa pensée, et toute sa pensée, demande plus de cran qu'on ne le croit. Entre le flot verbal (que fait déverser un moment d'humeur) et l'acte écrit, il se passe un bon moment de réflexion, pendant lequel toutes les raisons de ne pas oser assaillent votre courage et votre sincérité.

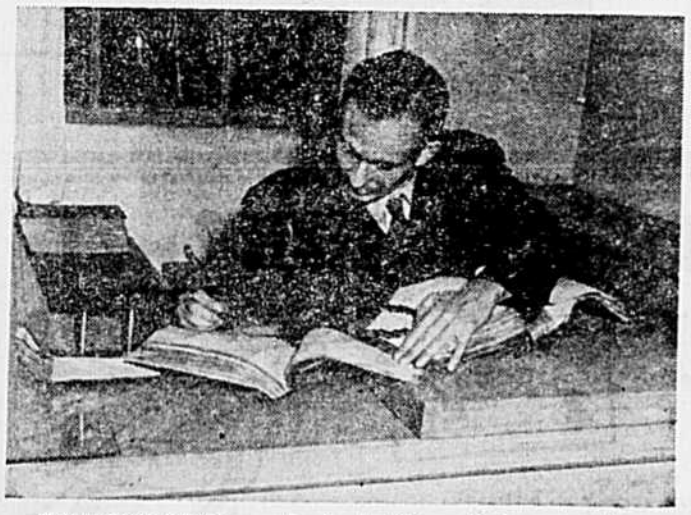
J'ai passé par cette crise de conscience. J'ai relu ce que j'avais écrit des jugements portés, au festival national d'Art dramatique, par Mme Vernon, en 1947, et par M. Stuart, en 1948, et j'ai pensé qu'il était temps d'arrêter l'omnipotence d'un seul juge avant le festival de 1950... si ma faible voix peut se faire entendre.

Mme Vernon parlait admirablement le français et fut le juge le plus sérieux que nous ayons eu jusqu'ici. M. Robert Stuart connaissait à peine notre langue et s'éclairait à la lanterne d'un interprète. Mais nous avons, cette année, M. Speaight qui a tellement de titres qu'on ne s'explique pas son désir de faire du théâtre dans une ville qui n'en a pas.

Ses jugements fantaisistes et contradictoires portèrent tout l'arbitraire d'un arrêt final. D'abord, celui de donner la préférence à une pièce en trois actes sur un acte d'une seule pièce. Les concurrents auraient dû en être avertis à l'avance afin de ne pas diminuer leurs chances de succès, et si ce règlement reste en vigueur, le festival de Montréal durera de dix à douze jours au lieu de sept. Un acte est suffisant pour prouver les mérites de ses interprètes et de sa présentation à quelqu'un d'autorisé.

Alors que les deux premiers juges d'après guerre avaient déploré notre plus grande lacune : l'absence de metteur en scène, M. Speaight nous annonce que l'acteur passe avant ce dernier ou le directeur de troupe. Et il le prouve, en donnant au Conservatoire Lassalle, le deuxième prix, sur les seuls mérites de Mlle Madeleine Sicotte, puisqu'à l'exception de cette dernière, il avait à peu près tout critiqué de Phèdre, mercredi, le 23 février.

Malgré ses déclarations d'impartialité, M. Speaight nous dit encore que ce qui compte à ses yeux, c'est l'effort, et encore l'effort. Comment peut-il en être juge? Le petit acte des Femmes savantes, présenté par François Rozet, avait tout le fini d'une troupe éprouvée. Et pourtant... trois acteurs ont été remplacés à quinze jours d'avis, par des presque débutants, et si M. Speaight avait été honnête, il aurait salué l'effort de Michelle Tisseyre, qui paraissait en scène pour la première fois; d'Yvette Thuot, pour la troisième fois; et les débuts de Michelle Pelletier. C'est avec des opinions comme celles-là que nous revenons au théâtre d'amateurs.



JEAN-LOUIS PARIS, grand prix de l'interprétation masculine.

● Petits détails

M. Speaight s'attache d'une façon maladive aux petits détails et néglige l'importance de la respiration, du timbre et des nuances de la voix. Revenons aux petits détails. Nous sommes au premier jour du festival et l'on joue The Linden Tree. M. Speaight reproche à un acteur de porter un costume bleu (bleu clair et non marine) au lieu d'un complet à carreaux, pour jouer un homme d'affaires. A la femme médecin, qui était habillée avec une simplicité admirable, il pousse le tatillonnage jusqu'à lui reprocher sa coiffure ondulée.

En voyant, le lendemain, les jeunes alpinistes d'Altitude 3,200, en blouse lâche et écharpe de chiffon fleurie, je m'attendais à une mercuriale, mais il n'en fut rien. Ce même soir, M. Speaight nous annonça, avec une naïveté charmante, que, ne connaissant pas la pièce de Julien Luchaire, il avait lu les deux actes joués par les Jeunes Comédiens. Imaginez un homme de théâtre qui n'a pas la curiosité de lire la pièce toute entière, et surtout celle-là, qui montre l'évolution des sentiments au fur et à mesure que l'isolement met les êtres devant leur vérité première. Sa connaissance simpliste valut à Zizi une appréciation d'autant plus fausse et injuste que Denise Proulx fut une actrice beaucoup plus juste que Sonia, par exemple.

Le troisième acte des Femmes savantes fut le seul grand spectacle français de la semaine. Le luxe sobre du décor, la minutie du détail dans le maquillage et le costume, montraient un métier sûr et un souci de perfection assez rare. Monsieur Rozet expliqua les personnages de Philaminte, Armande et Bélise, d'après le portrait caricatural qu'en a tracé le célèbre critique théâtral Pierre Brisson. Donc, aucune méprise possible sur l'intention de l'auteur. M. Speaight parut comprendre, et loua tout sans réserve. Il qualifia la Philaminte de Mlle Yvette Thuot de "formidable", et vanta même le Trissotin de Roger Garceau, qui fut pourtant le seul responsable du ton saccadé de la pièce. Nous sommes heureux du prix décerné à Jean-Louis Paris, pour la composition extraordinaire qu'il fit de Vadius, mais Yvette Thuot aurait dû avoir également un prix d'acteur de soutien, pour la façon magistrale dont elle joua son rôle.

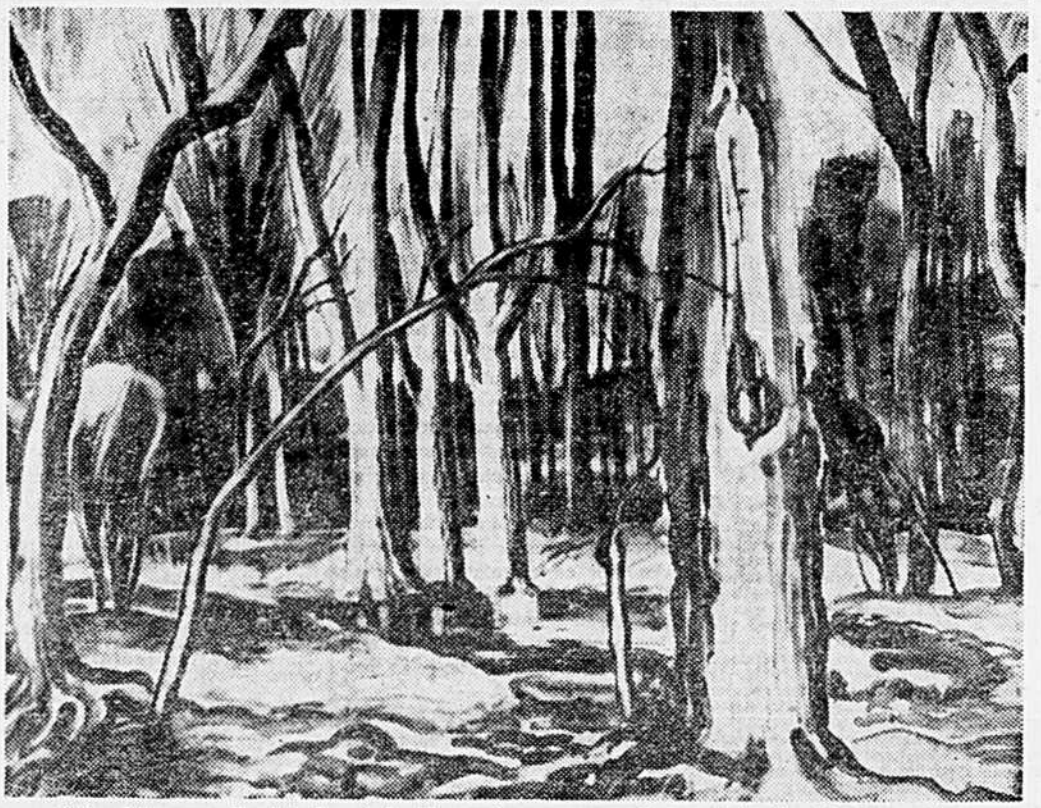
● Le cas Phèdre

Et nous voici à Phèdre, qui remporta le premier prix pour la meilleure pièce française de la semaine. Le soir de la présentation, M. Speaight la qualifia d'effort courageux. Mais son enthousiasme pour le jeu de Mlle Sicotte ne s'est jamais démenti. Cette jeune artiste, qui fit quelques tournées en province, a des dons évidents de tragédienne et une beauté qui la sert, mais elle manque de subtilité dans ses créations. Elle nous présente une Phèdre qui se porte, ma foi! très bien, malgré qu'elle "touche presque à son terme fatal". Dans une robe rose bonbon (qui faisait hurler le rouge du costume d'Oenone), elle garda jusqu'au trépas ses joues enluminées. Entre sa conception de la vieille reine Athalie (qu'elle joua, l'an dernier, en femme de vingt ans) et celle de Phèdre, il n'y eut pas l'ombre de différence. Il est évidemment mieux, au début d'une carrière, d'avoir des dons excessifs et d'apprendre ensuite à les contenir, à les distribuer. Elle nous donna le soupçon de ces promesses futures, au 4e acte, alors que son désespoir eut, tout à coup, une humilité touchante qui dépassa en beauté le tumulte de ses transports.

Pour citer M. Speaight, qui eut le soir de la représentation de Phèdre une lucidité qu'il perdit par la suite, la mise en scène était mauvaise et les rôles de Thésée et Hippolyte assez médiocres.

Des deux pièces d'Ernest Pallascio-Morin : Sherry 1939 et la Voix dans les Chênes, M. Speaight vanta la direction de Jean-Paul Kingsley, pour la première, et le sujet humain de la deuxième.

Je ne reviendrai pas sur l'énumération des prix et trophées faite dans tous les quotidiens. J'en félicite les vainqueurs. Que les autres se consolent avec ces beaux vers de Walt Whitman : "Battles are lost in the spirit in which they are won."



"Woods", aquarelle d'Andrew Lukachko, qui expose actuellement à la librairie Tranquille.

Andrew Lukachko, peintre de la forêt et humoriste plein de verve

Andrew Lukachko, qui expose actuellement à la librairie Tranquille, 67 ouest, rue Ste-Catherine, mérite une mention particulière parmi les jeunes peintres canadiens. Ce jeune artiste d'origine tchécoslovaque est en effet un peintre canadien car c'est à Toronto d'abord qu'il a poursuivi ses études artistiques, au Central Technical School, à l'Ontario College of Art, à l'université de Kingston, etc. Plus tard il suivit des cours du soir à l'Art Students League de New-York.

Il avait déjà exposé, en 1945, 1946 et 1947 à l'Ontario Society of Artists et à la Canadian Society of Painters de Toronto, à la Royal Canadian Academy et au Canadian Younger Artist Group (1946 et 1947), où il obtint deux premiers prix.

Ce jeune artiste se distingue, au premier abord, par un dessin volontaire, puissant et d'un caractère indiscutablement décoratif. Ses modes d'expression sont l'aquarelle dont il expose 23 oeuvres et la tempera (2 oeuvres seulement).

Pour ce qui est de son inspiration, il est possible de diviser l'ensemble de ses travaux en deux groupes : les paysages de forêt et des scènes d'intérieur ou de rue où se meuvent dans une atmosphère étrange et très vivante les types les plus divers de l'humanité.

Cette dualité de l'oeuvre de Lukachko mérite une attention particulière car elle constitue en même temps qu'un double intérêt de la part de l'artiste, une double manière dans sa technique.

● Les paysages

A part quelques exceptions, les paysages, des sous-bois, en général, sont surtout des paysages d'automne ou de printemps, lorsque la forêt est dénudée, quand l'eau stagnante s'étend au pied des arbres. Lukachko aime, sans aucun doute, la silhouette parfois fantastique des troncs nus où l'anatomie de l'arbre se dévoile entièrement, où les branches semblent se tordre comme des bras.

Le dessin vigoureux rend à merveille cette allure fantastique et assez impressionnante de la forêt dépouillée de sa verdure. "Woods", en est un exemple ainsi que "Tree trunks in autumn", "Solitude" (un peu heurté peut-être mais extrêmement décoratif).

Mais Lukachko nous donne aussi quelques paysages de la forêt lorsque la nature est reverdie. "In The Woods" est une pièce excellente et pleine d'atmosphère très largement traitée, comme toutes les oeuvres du jeune artiste, d'ailleurs. "Green Trees", peut-être un peu monochrome, est également une pièce intéressante.

Cependant le peintre ne dédaigne pas de laisser la forêt pour d'autres scènes fort différentes. Son aquarelle "Waterfront", où l'on voit, dans un port, un vieux navire de guerre démantelé, est à la fois vigoureuse et d'une remarquable profondeur.

● "Humanité"

C'est une très curieuse humanité que nous représente Lukachko. L'artiste doué d'un sens humoristique très aigu donne libre cours à sa verve dans les scènes de café ou de rue où ses hommes et ses femmes sont enveloppés d'une étrange atmosphère. Mais chaque personnage subit la déformation pittoresque et caricaturale qui, sous le pinceau de l'artiste prend une signification impressionnante et très psychologique.

"Dominion Square" semble faire un appel discret au cubisme, mais c'est évidemment pour styliser les personnages oisifs qui tuent le temps sur l'un des bancs de la place. "Lunch Downtown" est une amusante satire de moeurs. "Midnight — 72nd Street, N. Y." est de la même veine mais d'une plus grande puissance d'expression. "The Escapists", groupe de buveurs, est une cruelle satire.

"Kingston Market" et "Circus-Kingston" deux tempera fort intéressantes donnent enfin un autre aspect du talent de Lukachko.

Il ne faut pas manquer cette exposition.

L. Le Marchand.

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Mary Okada, jeune couturière japonaise pleine de talent

Il y a à peine cinq ans Mary Kato n'avait pas le droit d'avoir un téléphone et sa correspondance était ouverte avant qu'elle puisse en prendre connaissance. ....

Aujourd'hui, mariée et mère de famille, Mary s'est créé une situation enviable et rémunératrice qui lui permet d'aider son mari à payer leur nouvelle maison.

Cette histoire commena il y a quelque 35 années lorsque John Kato arriva du Japon pour s'établir sur la côte du Pacifique comme maraîcher.

Après avoir réussi son installation ici il retourna au Japon pour épouser la jeune fille choisie pour lui par ses parents et sa famille.

Cependant John n'avait pas demandé sa naturalisation et en 1943 la petite famille fut déracinée et envoyée à Toronto. La mère de Mary, couturière d'expérience, avait appris à sa fille l'art de la couture et celle-ci décida donc qu'un travail à la maison serait plus agréable en temps de guerre et résolut de prendre des cours supplémentaires. Elle retourna donc à l'école de couture et suivit les cours du soir, ce qui ne l'empêchait pas de travailler pendant le jour. Elle étudia le dessin et suivit aussi des cours de comptabilité pratique pendant huit mois.

Désireuse de se parfaire dans la confection du costume-tailleur, elle étudia pendant 18 mois la coupe et l'essayage dans une maison spécialisée de tailleurs pour hommes.

"Après ces différentes études je décidai de travailler à mon propre compte me sentant en mesure de le faire" dit Mary, "et j'ouvris mon commerce à la maison". Cette petite maison propre était située sur la rue Ottawa, mais un règlement de temps de guerre interdisait la pose d'un téléphone dans ces maisons surveillées. Les clientes devaient donc écrire à leur couturière ou prendre le risque d'y aller sans rendez-vous.

La maison de couture de Mary se développa d'une façon surprenante. Les femmes d'affaires désireuses d'avoir des vêtements autres que ceux de confection courante s'adressaient à Mary lui apportant des modèles découpés dans les revues de mode, Vogue ou Harpers. Ces modèles étaient recréés pour elles et exécutés d'une manière impeccable; en plus on y trouvait des détails d'un goût japonais très artistique.

Puis Mary épousa Tom Okada... ce qui inquiéta grandement la clientèle car on craignit que ce fût alors la fin de la carrière de Mary, couturière!

Mais Tom et Mary achetèrent une maison qu'il fallait bien payer, et Mary continua à travailler. L'arrivée du bébé, Howard, n'amena pas de ralentissement dans la production, semble-t-il.

La journée de Mary se divise en trois parties. Elle réserve le matin à son bébé et aux soins de la maison. L'après-midi elle coud pendant quatre heures de file, surveillant son fils qui joue dans la même pièce. Lorsque le petit Howard se sent fatigué il grimpe dans un tiroir du haut de la commode où il s'assied et se tient bien sagement.

"J'ai appris par expérience que 20 clientes régulières sont à peu près tout ce que je peux accepter" dit Mary. "Je peux aussi m'occuper d'un mariage parce que cela me plaît particulièrement de créer des modèles exclusifs et parce que j'aime travailler de belles étoffes".

Mary conserve un barème de prix modiques car elle ne peut pas toujours servir les clientes selon leurs désirs et aussi parce qu'elle n'accepte pas de travail à peu de temps d'avis.

● **Voici la liste de ses prix**

Costume tailleur	$20.
Robe simple	10.
Robe plus habillée	12.
Vêtement deux-pièces	14.
Robe de mariée (simple)	20.
Robe du soir (simple)	15.

Ses instruments de travail sont de la meilleure qualité et ont coûté assez cher mais pourront durer longtemps.

● **Voici le coût de son équipement**

Machine à coudre électrique	175.00
Fer à repasser électrique	12.00
Fer à repasser à la vapeur	17.85
Mannequin	18.00
Commode (bois naturel non peinturé)	60.00
Miroir	13.00
2 paires de ciseaux	8.00
Séries de fils, fermetures-éclair, etc.	10.00

● **Revenu**

Le travail régulier de Mary lui rapporte environ $20 net par semaine. "Ceci est mis de côté pour payer notre maison" dit-elle fièrement. Et ce ne sera pas long avant que nous en soyions propriétaires...".

C'est un apport pour le Canada que ces deux jeunes et industrieux travailleurs qui, non seulement s'établissent à demeure ici mais y élèveront une famille. De plus le métier et l'art de Mary comblent une lacune car nous manquons de bonnes couturières pour satisfaire les besoins des élégantes qui préfèrent toujours la robe bien faite à la confection en série



Bébé Howard (dix mois) est assis dans le tiroir du haut de la commode. Emerveillé des activités de sa maman et occupé avec ses jouets il oublie de pleurer... Mary coud quatre heures par jour et réserve ses soirées pour les essayages de ses clientes.



Aimant les beaux tissus et connaissant la coupe, Mary fait des robes chics et originales. Avec 20 clientes régulières et quelques clientes de passage elle est toujours occupée.

Trousseau chiffré

Lorsque vous désirez avoir un trousseau chiffré, le linge personnel sera marqué des initiales du prénom, puis du nom de famille de la personne intéressée. Pour le linge de maison, il sera brodé des deux initiales des noms de famille des époux, celui du mari en premier.

Les draps. Draps de dessous : 1 pouce du plus grand ourlet. Drap de dessus : au centre, à 6 pouces du grand ourlet. Le bas du chiffre vers l'ourlet, à 3 ou 4 pouces de hauteur.

Les taies. Les taies ordinaires se marquent à l'intérieur sur le petit ourlet du côté des boutons ; celles qui ont un chiffre sont brodées sur le dessus, le chiffre ayant pour base le ¼ de la hauteur. Pour les taies par paire, le chiffre se place au coin à droite et à gauche. Les taies sont posées sur le lit chiffres à l'extérieur.

Les serviettes de toilette se marquent ou se chiffrent dans un coin en bordure de l'ourlet ou au centre à 6 pouces des franges ou de l'ourlet, le haut du chiffre vers l'ourlet.

Les services de table. Pour les serviettes, les chiffres se plaent à ¾ pouce des 2 bords ou au centre. La broderie doit avoir 2 pouces de haut. D'après la taille des serviettes, les mesures peuvent varier. Choisissez toujours un modèle de broderie sobre, et si les serviettes sont petites le chiffre sera diminué en proportion.

Les nappes seront marquées avec le même chiffre que celui des serviettes, mais un peu plus grand, le haut vers le centre de la nappe, soit en coin, soit de chaque côté du centre, à environ 24 pouces de ce dernier.

Tabliers. Pour les blouses de travail, brodez les initiales sur la poche. Les tabliers blancs de femme de chambre se marquent de façon invisible à l'envers de la ceinture. Les tabliers d'office sont marqués soit au point de croix, soit avec des initiales achetées toutes faites.

Les torchons : essuie-mains, essuie-verres, etc., se marquent dans un angle, à l'endr., au pt de croix, à 4½ pouces de l'ourlet et 4 de la lisière.

Un planétaire à Londres

Londres va avoir un planétaire, le premier qui soit construit dans le Commonwealth britannique. Cette nouvelle vient d'être annoncée par le ministre de l'Instruction publique de Grande-Bretagne, M. Tomlinson. M. Tomlinson a ajouté que le planétaire sera construit au Musée des Sciences. On estime que sa construction exigera cinq ans environ.

La couperose

Le froid est jaloux: il a juré d'empoisonner votre hiver en s'attaquant à votre visage et à vos mains. Il a deux armes contre vous: couperose, engelures. Pour vous défendre et triompher, voici vos armes secrètes.

La couperose est une lésion d'origine veineuse. Elle débute par des taches congestives passagères, qui se montrent sur le visage, en particulier après les repas.

A ce stade, le nez est ordinairement moins rouge que les joues, mais il est le siège d'une sécrétion huileuse qui le rend brillant.

Au second stade, la couperose produit sur les pommettes et les ailes du nez des dilatations vasculaires permanentes (sous forme de petits points ou de petites traînées), peu à peu ces vaisseaux congestionnés forment un véritable réseau.

Au troisième stade, la couperose peut se compliquer de séborrhée qui rougit le nez, le tuméfie et épaissit les glandes sébacées.

Au dernier stade, les joues sont rouges et la peau un peu tuméfiée, les varicosités remontent jusqu'aux paupières.

Enfin, sur cette couperose, une autre lésion peut se former: l'acné rosacée. L'acné rosacée, sous l'influence de la moindre cause, produit des poussées de pustulettes plus ou moins volumineuses.

Traitement: Il est double: la destruction par la chaleur (électrocoagulation) et la destruction par le froid (neige carbonique).

Le premier ne devra jamais être brutal. Pour faire disparaître la dilatation, le spécialiste appliquera l'électrolyse coagulante punctiforme qui agira sur les troncs des veines dilatées. La peau sera calmée par une pommade du type:

teinture d'hamamélis	aa XX gouttes
teinture d'hydrastis canadensis	aa XX gouttes
ichtyol	.05 once
oxyde de zinc	.21 once
lanoline	.21 once
vaseline	.28 once

Le traitement électrolytique n'est légèrement douloureux qu'au niveau des ailes du nez. Ailleurs, l'opération est très bien tolérée.

Deuxième forme de traitement, la neige carbonique. Uniquement l'affaire du praticien (tout comme pour l'électro-coagulation). Elle peut être appliquée de deux manières:

—à l'aide d'un appareil: le cryocautère, ou avec la neige nue. La neige est alors prélevée sur une compresse et appliquée sur le visage.

La couperose est une manifestation externe d'un état. Il convient donc également de la traiter par un régime. Et le traitement général sera variable suivant les cas. Il faudra se soumettre à un régime alimentaire, à un genre de vie assez régulier, régulariser les fonctions ovariennes et combattre les troubles des systèmes sympathique et parasympathique.

Régime alimentaire: à base saine, peu épicé et comportant des crudités. Pas de lecture en mangeant comme le font les solitaires, pas de position penchée amenant un afflux de sang au visage tout de suite après le repas. Buvez lentement. Peu de vin. Surveillez vos digestions et évitez les contrariétés (si vous pouvez!)

Soins préventifs externes: Supprimez l'eau froide. Employez-la tiède. Mieux: ne vous en servez pas du tout. Démaquillez-vous le soir avec un corps gras que vous appliquerez au coton. Pour l'appliquer, ne frottez pas pour ne pas irriter l'épiderme. Exercez une pression lentement, et passez le coton plusieurs fois jusqu'à disparition complète du maquillage. Pour finir, essuyez avec un linge fin. Ensuite, trempez dans une décoction tiède de camomille un mouchoir très fin que vous appliquerez en compresses sur le visage. Renouvelez ces compresses pendant 5 minutes. Puis essuyez par tamponnements.

Graissez ensuite votre visage pour la nuit. Mais appliquez votre crème en massant légèrement.

Le matin, répétez ces soins (démaquillage et compresses) et protégez votre épiderme avec une bonne crème.

En voici la formule:

vaseline	.14 once
lanoline	.14 once
oxyde de zinc	.11 once
eau	.14 once

Pour l'étaler, vous tapoterez d'abord le visage avec un peu de cette crème au bout des doigts. Puis, vous ferez un massage lent avec des mains chaudes afin de ramollir la pommade.

Le Cinéma Français

Une grande passion au pays de Roméo et Juliette inspire le film "Les amants de Vérone"

(par Havis-Mantas)

VENISE. — (Canado-Mondial). — On tourne un film, et parallèlement à l'intrigue de ce film la même aventure se déroule à proximité du studio et dans le studio même.

C'est là le thème des "Amants de Vérone". Mais ce thème, s'il n'a pas encore hanté l'écran, a déjà souvent inspiré le théâtre. On se rappelle notamment les "Six personnages en quête d'auteur" de Pirandello, où les personnages incarnaient leurs propres rôles d'êtres de chair. Et aussi Louis Jouvet et Madeleine Ozeray dans "Le Corsaire". Dans cette oeuvre de Marcel Achard, les acteurs d'un film se mêlaient non seulement de vivre l'intrigue, mais encore de la devancer en ressuscitant des faits véritables et ignorés du scénariste.

Le thème, ici, s'il n'appartient pas à l'histoire pure, appartient à celle du théâtre, de la littérature, et peut-être même à l'histoire du monde, car il est éternel.

Les "Amants de Vérone" nous font participer à la vie d'une équipe de cinéastes qui tournent, à Venise, "Roméo et Juliette". Et le destin veut qu'entre deux petits rôles, deux figurants chargés de doubler les héros dans les scènes difficiles de la tragédie shakespearienne, se tisse un drame en tous points semblable à celui qu'interprètent les acteurs sur le plateau.

Georgia, qui double Juliette, a 16 ans tout comme l'immortelle ingénue classique. Son père la destine à un homme de son choix. Mais l'amour souffle où il veut, et la jeune fille s'éprend d'un verrier, d'un jeune souffleur de verre de Murano, Angelo, qui est engagé pour doubler Roméo.

L'intrigue n'est pas parfaite entre les deux jeunes gens, et l'amour du verrier est enlaidi par une certaine part de calcul.

Cependant le père de Georgia paie un homme de main pour supprimer Angelo. Trop pressé d'agir, l'assassin à gages se trompe, et tue le prétendant choisi par le père. Il s'en prend ensuite à Angelo, qui succombe dans les bras de sa fiancée.

L'atmosphère du drame éternel imprègne les protagonistes, et Georgia s'empoisonne parce qu'à 16 ans, privée de son grand amour, et dans l'ambiance shakespearienne, il lui apparaît impossible de survivre à l'être aimé.

Les scènes se situent à Venise, une Venise d'aujourd'hui que la guerre a miraculeusement épargnée. C'est là, dans le cadre factice du studio, que l'on échafaude sous nos yeux les épisodes de la tragédie classique. C'est là que les deux enfants, Georgia qu'interprète la toute jeune Anouk Aimée, et Angelo que joue Serge Reggiani, se trouvent jetés aux bras l'un de l'autre et vivent, dans tout l'éclat de la passion juvénile, un drame parallèle à celui de Shakespeare.

Le père de Georgia (Louis Salou) est un personnage qui ne recule devant rien. Le fiancé qu'il a choisi est un trafiquant de marché noir (Pierre Brasseur). Mais les jeunes gens sont isolés des bassesses humaines par leur amour, un amour qui purifie même les premières intentions peu honorables d'Angelo, et les voilà transportés dans un domaine irréel par le film dans lequel ils jouent.

C'est à Venise qu'ils se rencontrent au point de l'intrigue où Roméo, à nuitée, vient sous la fenêtre de Juliette. C'est à Vérone qu'ils vont poursuivre leur rêve en faisant le pèlerinage du tombeau de Juliette. C'est à Venise enfin qu'ils retournent et la mort les atteindra tous les deux.



La Juliette moderne, *Anouk Aimée*, est aussi belle et aussi rêveuse que la jeune fille au destin merveilleux et tragique idéalisée autrefois par Shakespeare.

En elle-même, l'intrigue des "Amants de Vérone" ne manque pas d'être assez mélangée. On y découvre le père douteux, l'homme de main que l'Italie moderne semble n'avoir pas abandonné aux temps reculés de la Renaissance, la gouvernante au passé trouble (Mariane Oswald), le jeune homme pauvre et trop ambitieux (Reggiani), et la pure jeune fille cruellement meurtrie par l'existence.

Tout cela est admirablement servi par les dialogues de Jacques Prévert, d'après un scénario du metteur en scène Cayotte. Et, naturellement, le texte de Prévert est souligné par une musique de son compositeur attitré, Kosma.

Anouk Aimée, si elle n'a plus tout à fait 16 ans, n'ajoute guère d'années à cet âge; elle laisse pressentir une belle vedette, et seule sa grande jeunesse ne lui vaut pas d'avoir d'ores et déjà plus de films à son actif.

La tâche de l'opérateur est difficile, car il doit opposer constamment les éclairages un peu artificiels et léchés du drame classique que nous voyons tourner, à l'atmosphère réelle de la vie courante, où évoluent les personnages de la tragédie actuelle.

Mais le film est servi par le cadre où se situe cette double action, Venise avec ses rues étroites, ses palais de marbre, ses gondoles et ses canaux.

C'est dans ce décor immuable, aux lions de pierre, aux piliers torsadés où viennent s'amarrer paresseusement les embarcations fines, que le couple moderne essaie, comme les amants d'autrefois, d'échapper à son temps et de se réfugier dans la pureté de son amour. Mais, aujourd'hui comme alors, les passions corrompues, les jalousies, les bassesses de leur entourage les arrêtent dans leur fuite et interrompent leur rêve par la mort.

C'est un beau rôle que celui de cette Juliette moderne, confié à la ravissante et talentueuse Anouk Aimée. Des rencontres heureuses, lors du Festival cinématographique de Cannes, il y a deux ans, l'avaient fait engager pour "La Maison sous la Mer", d'Henri Calef. Il y a un an, elle tourna trois mois en Bretagne pour "La Fleur de l'Age", de Marcel Carné, film qui ne devait jamais voir l'écran. Elle y jouait le rôle d'Anouk et Carné la surnomma Aimée : de là le nom qu'elle conserve, comptant bien en faire un nom de vedette.

C'est Martine Carol qui incarne la vraie Juliette du film : l'inoubliable interprète de "La Route au Tabac" de Caldwell, Pierre Brasseur, Louis Salou, Serge Reggiani, et la plus jeune étoile française, — pour ne rien dire des dialogues de Prévert et de la musique de Kosma, ni de Mariane Oswald, qui fut la première interprète de l'un et de l'autre... Voilà beaucoup d'excellents éléments pour un seul film!

Malgré ses récents succès, Marcel Pagliero ne veut plus être acteur

(Spécial à PHOTO-JOURNAL, par Jacques Bardel)

Si vous vous souvenez de lui dans son rôle extraordinaire de "Rome Ville Ouverte", vous conviendrez qu'il n'a pas un visage de jeune premier. Ça n'est pas non plus grâce à son physique que Marcel Pagliero s'est acquis l'une des premières places de l'écran européen.

Italien de nationalité, Marcel Pagliero connaissait cependant la France depuis longtemps pour y avoir séjourné à plusieurs reprises, sa mère étant parisienne. Ceci explique qu'il parle le français avec le plus pur accent parisien. Après quelques essais au théâtre, à Rome et à Gênes, il se lança dans le cinéma, pas comme acteur toutefois, mais bien en tant que réalisateur.

Il en était à quelques tentatives plus ou moins fructueuses (on sait que les oeuvres du cinéma d'avant guerre ne furent pas particulièrement goûtées en France), lorsqu'il fit la connaissance du metteur en scène, également italien, Rossellini, qui s'est depuis rendu célèbre par, outre "Rome, Ville Ouverte", "Paisa", et tournera bientôt un film en Italie avec, dans le rôle principal, l'excellente Ingrid Bergman, cependant que M. Samuel Goldwyn s'occupera avec son doigté habituel de la question finance. Cette parenthèse fermée, ajoutons que Rossellini cherchait à l'époque un acteur capable de camper le rôle du résistant dans "Rome Ville Ouverte".

Les conversations d'usage terminées, Marcel Pagliero, qui était alors sans engagement spécial, accepta de tenter l'expérience, "sans garantie". On sait le magnifique résultat qu'il obtint, d'autant plus frappant que Marcel Pagliero se tenait pour la première fois de l'autre côté des projecteurs; il avait mis en effet plusieurs productions en scène, mais n'avait jamais joué lui-même.

En France, comme au Canada, aux Etats-Unis et dans le monde entier, "Rome Ville Ouverte" eut un succès retentissant, qui rejaillit en grande partie sur l'interprétation de Marcel Pagliero, comme ce dernier parlait couramment le français, il ne manqua pas d'être très remarqué des producteurs et metteurs en scène de la ville lumière.

Toujours est-il que quelques années plus tard, Jean Delannoy, l'auteur de "La Symphonie Pastorale", préparait la mise en scène du fameux film de Jean-Paul Sartre, "Les Jeux Sont Faits". Un court échange de télégrammes avec Rome et quelques jours après, Marcel Pagliero descendait à la gare de Lyon. C'est ainsi qu'il devint le partenaire de Micheline Presle dans le scénario étrange et existentialiste de M. Sartre. On connaît l'intrigue: deux êtres morts le même jour, ne se connaissaient pas du tout; ils obtiennent un sursis de 24 heures de la part d'un ciel imaginaire, s'ils s'aiment sincèrement durant cette période, ils vivront, sinon, ils retourneront à jamais dans l'au delà. Hélas les jeux sont faits et malgré leur bonne volonté, les deux amants ne se rejoindront jamais.

Les réactions de la critique parisienne ont été diverses quand au scénario et à la thèse évidente de cette oeuvre. Chacun a unanimement reconnu cependant la grande valeur de l'interprétation de Pagliero et de sa partenaire Micheline Presle.

Des projets? Nombreux bien entendu. Entre autres, il ne veut plus jouer et prépare actuellement la mise en scène d'un film dont les expérience seront tournés en Italie



Marcel Pagliero et Micheline Presle dans "Les jeux sont faits", un film de Jean Delannoy dont ils furent les deux principaux interprètes.

Marcel Pagliero, rappelons-le, est avant tout un metteur en scène de l'école réaliste italienne. Soyons sûr qu'il saura adapter le talent dont il nous a fait part en jouant et que les films qu'il réalisera égaleront ceux dont il fut la vedette.

SAINT DENIS
à la scène
André DASSARY
en personne
À NOS PRIX HABITUELS

à l'écran
GABY MORLAY
dans
TROIS garçons... UNE fille

Comparable aux Misérables de Victor Hugo
LES GRANDES ESPÉRANCES

EXTRA
Fernandel
dans
L'ESCALE AU SOLEIL
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
1615 ST-CATHERINE E. . . FA. 1605
Ste-Catherine et Papineau

Burl Ives, grand artiste du folklore, restera toujours un vagabond de coeur

HOLLYWOOD. — Burl Ives, le meilleur chanteur de ballades et de folklore américain, fait une magnifique composition dans le rôle du forgeron-chanteur, dans le dernier film de Walt Disney, *So Dear to My Heart*. Burl Ives est né à Hunt-Township, dans l'Illinois, un 14 juin. Ses parents, Frank et Cordelia Ives, qui vivent encore dans l'Illinois, étaient fermiers à l'époque de leur mariage. Ils déménagèrent plusieurs fois avec toute la famille, pour donner plus de sécurité à leurs quatre enfants, et, un jour, le jeune Burl s'engagea dans une équipe de constructeurs de ponts.

Dans So Dear to My Heart, un film en couleurs, Ives partage la vedette avec Beulah Bondi, Harvey Carey, Bobby Driscoll et Luana Patten.

Il commence jeune

Dans sa prime jeunesse, Burl commença à chanter, dans des excursions de jeunes enfants, dans des réunions paroissiales et dans le choeur du village, des chansons qu'il avait apprises de sa mère et de sa grand'mère; de vieilles ballades anglaises et des mélodies de folklore américain. De sa vieille grand'mère, Burl dit avec orgueil: "Elle fumait la pipe, mâchait du tabac et était une personne tolérante et remarquablement avancée pour l'époque." Il apprit aussi ses premières chansons de prédicateurs ambulants et des banjoïstes de la région du Mississippi. Les parents de son père étaient d'ascendance anglaise, et ceux de sa mère d'ascendance irlandaise.



Bobby Driscoll prend une leçon du grand Burl Ives, dans une scène de *So Dear to my heart*, le dernier film en couleurs de Walt Disney.

Pour sa première interprétation de la fameuse ballade Barbara Allen, qu'il a chantée des milliers de fois depuis, il reçut 25 cents, à l'âge de quatre ans. C'était une vieille chanson écossaise datant de 1640. Cette chanson et bien d'autres, apprises sur les genoux de Kate White, la vieille grand'maman, donnèrent à Burl ce goût des vieilles mélodies et de toutes les chansons du peuple.

Pendant plusieurs années pendant lesquelles il vagabonda à travers les Etats-Unis, après qu'il eut laissé une position de professeur dans un collège de l'Illinois, Burl Ives ramassa des centaines de chansons qu'il chanta un peu partout, dans les restaurants populaires, pour un souper, dans les bars et dans les réunions publiques. Toutes ces chansons forment aujourd'hui la plus belle partie de son immense répertoire.

Son plus important et son plus intéressant rôle à l'écran est celui du forgeron, l'oncle Hiram, dans le film en couleur de Walt Disney, So Dear to my Heart. L'action du film se passe dans la campagne de l'Indiana, vers 1900. Dans ce film, il a la chance de se faire valoir comme acteur. Il se tire magnifiquement de son rôle. Il chante aussi une demi-douzaine de chansons qui conviennent bien à l'époque et au milieu du film.

Au cinéma et ailleurs

Bien qu'il soit avant tout un chanteur, Burl Ives n'est pas un nouveau venu au cinéma, où on l'a vu comme musicien et comme acteur de composition. Il a tenu des rôles dans Ah, Wilderness, Pocahontas Preferred, Flight, I Married an Angel et Station West, de RKO, avec Jane Greer et Dick Powell. Au début de sa carrière, il obtint de nombreux engagements à la radio, spécialement à New-York, où il étudiait le chant à l'université Columbia. Un peu plus tard, il commença à enregistrer des disques. Il chanta aussi dans les clubs de nuit dont le fameux Cafe Society Uptown de New-York, où il fut la vedette pendant quatre mois. Et, chose étrange, dans un milieu aussi difficile, il réussissait à faire écouter religieusement les chansons de folklore qui étaient au programme. Il chanta aussi au Madison Square Garden et à la Maison blanche, à Washington. Pendant la guerre, il faisait partie du choeur d'Irving Berlin. En 1943, il fut honorablement licencié de l'armée.

Le grand chanteur de 6 pieds et 2 pouces et de 200 livres qu'est Burl Ives, et qui fut pendant un temps joueur de football, fit ses débuts au cinéma dans un film de 2th Century-Fox, Smoky, après que des "scouts" de ces studios l'eurent vu chanter dans une revue du Broadway, Sing Out Sweet Land.

Une âme de bohème

Burl Ives vit maintenant sur une petite ferme, au milieu de nombreux animaux et arbres fruitiers, dans la vallée de San-Fernando, tout près de Los Angeles, avec sa femme. Helen Ehlrich, qui écrivait autrefois pour la radio. Mais se rappelant ses beaux jours où il se promenait à coeur joie sur les routes des Etats-Unis, il dit qu'il devient de plus en plus "un homme très correct". Carl Sandburg, une autorité dans tout ce qui touche au folklore américain, dit de Burl Ives: "C'est un des plus grands chanteurs de ballades qui ait jamais existé."

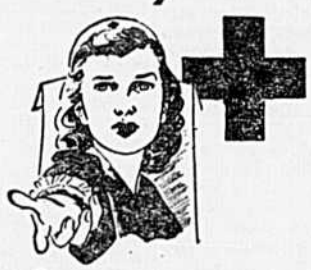


Leueen MacGrath est une actrice anglaise que nous verrons dans "Edward, My Son" de MGM, aux côtés de Spencer Tracy et de Deborah Kerr. Elle est très fière de son chien, un fervent admirateur des talents de sa maîtresse.



Meg Randall est une nouvelle actrice. Son premier film est "Criss Cross" de Universal-International qui met aussi en vedette Burt Lancaster, Yvonne De Carlo et Dan Duryea. Meg Randall est encore mademoiselle X. Les studios espèrent que les cinéphiles lui donneront bientôt un surnom.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



DONNEZ À LA CROIX ROUGE

Votre succursale locale de la Société de la Croix Rouge, une filiale de la Croix Rouge Canadienne, fait appel à votre appui pécuniaire pour poursuivre son oeuvre de charité. Vos contributions serviront à maintenir les hôpitaux aux avant-postes . . . aideront les enfants infirmes à retrouver l'usage de leurs membres . . . apporteront le réconfort aux anciens combattants claustrés dans les hôpitaux . . . permettront de recueillir le sang nécessaire aux transfusions. Lorsque vous DONNEZ, c'est VOUS-MÊME qui êtes la Croix Rouge, toujours prête à porter secours aux heures de détresse. Donnez généreusement jusqu'à ce que vous éprouviez le contentement intérieur qui suit tout acte de charité. La Croix Rouge . . . c'est une forme pratique de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

André Audet prépare un spectacle théâtral pour la saison prochaine. Toutefois, il n'est pas question d'une revue de "Madeleine et Pierre", comme présenta durant ces dernières années le prolifique auteur des émissions radiophoniques de ce nom .... Barbara-Ann Scott sera la reine du festival de patinage de fantaisie qui se tiendra dans notre ville, au cours d'avril. Présentement, la championne canadienne séjourne dans sa ville natale, Ottawa, après avoir connu des succès éclatants sur le Broadway .... Vers le 20 mars, on tuornera sur les plateaux de Renaissance-Film, à la Côte-des-Neiges, la première comédie filmée au Canada. Provisoirement intitulée "le Neveu du Texas", cette pellicule aura une distribution de plusieurs acteurs locaux. Ajoutons que le scénario est de Jean Palardy, de l'Office national du Film, avec dialogues additionnels d'Eloi de Grandmont .... Le chanteur Fernand Martel, membre régulier du City Opera de New-York, se fera entendre en concert à Montréal, à l'automne. Auparavant, ce talentueux compatriote entreprendra un séjour de plusieurs semaines en Europe .... 1949 marquera la plus grosse année pour la radio-télévision française. C'est ce que rapporte un communiqué fort intéressant de Paris....

* * *

Le second festival annuel du ballet canadien, tenu la semaine dernière à Toronto, a attiré l'attention de la presse étrangère. Un chroniqueur newyorkais, qui cite des oeuvres entièrement canadiennes, se lamente le sort de la danse classique aux Etats-Unis; car, à son dire, trop d'oeuvres européennes sont données par les vedettes de la danse dans son pays .... Un excellent ouvrage, Comment trouver un Mari — et Vivre heureuse, par Lysiane de Glamaure, comtesse Cassattini, sera un des succès de librairie de la saison. Ce cours pratique, efficace et facile, en douze leçons, vaut réellement son pesant d'or pour celle qui est désireuse de fonder un foyer. Nous recommandons fortement sa lecture à nos lectrices .... José Forgues donnera un concert à Québec, sous les auspices du club musical des Dames, le 29 mars. Après quoi, la chanteuse reviendra dans la métropole, pour se faire applaudir dans un récital à l'auditorium du collège de Saint-Laurent, le 5 avril ... Gratien Gélinas, dont le Tit-Coq poursuit une série de succès ininterrompus au Gesù, a l'intention d'établir en permanence sa résidence à Oka. Ainsi, le génial comédien se joint à l'exode de nombreux Montréalais qui délaissent la métropole pour habiter les villes et villages environnants....

* * *

Après le triomphe de la première exposition des caricaturistes canadiens, au collège de Saint-Laurent, il est à souhaiter que pareil événement se renouvelle chaque année. Lors du vernissage de cette galerie, plus de 300 amateurs sincères témoignèrent leur appréciation aux talents de chez nous. Puis, durant toute la durée de l'exposition, des milliers de visiteurs n'ont pas hésité à entreprendre le voyage à Ville-St-Laurent pour aller admirer les quelque 300 dessins exhibés. Voilà qui démontre bien la popularité de cet art pictural si personnel à travers le pays. Car, toutes les villes importantes étaient représentées en cette occasion par les artistes collaborant aux journaux canadiens. ... Mardi soir dernier, eut lieu un dîner de gala en l'honneur du doyen des caricaturistes canadiens, M. Albéric Bourgeois. Encore une fois, l'assistance était remarquable, tant au point de vue de la qualité que du nombre. L'auteur de "Baptiste et Catherine" célébrait la 48e année de sa carrière. Parmi les plus remarquables dessins exhibés, il convient de mentionner quatre caricatures de Georges Townshend, exécutées en 1759 et représentant le général Wolfe. Pareilles pièces nous permettent de comparer la ressemblance du général anglais avec les portraits qu'on a de lui. Nous attendons impatiemment l'ouverture d'une seconde exposition de ce genre, réunissant les dessinateurs d'hier et d'aujourd'hui.

* * *

A l'hôtel Astor, de New-York, se sont poursuivies, au cours de la dernière semaine, des pourparlers visant à établir un théâtre national permanent par les soins du gouvernement des Etats-Unis. Ainsi, il se peut fort que d'ici quelque mois, la république voisine possède un organisme fédéral pour le développement du théâtre, de l'opéra et du ballet américains .... Après avoir enregistré le chant de folklore Son voile qui volait, pour la compagnie RCA-Victor, Robert L'Herbier se propose de graver dans la cire Auprès de ma blonde, une autre ballade populaire des temps jadis. Nou félicitons chaleureusement le chanteur et la compagnie de disques pour cet heureux choix .... On tournera en Autriche les extérieurs d'un film inspiré du roman de Louis Hémon. C'est Michèle Morgan qui remplira le rôle de Maria Chapdelaine. Que fera cette actrice qui trouvait dès la lecture du scénario que cette composition d'une Canadienne semblait trop ennuyeuse dans la version fidèle du roman? Après quoi, on peut penser que les Canadiens goûteront peu le jeu de l'artiste, et même le film à l'atmosphère truquée.... Parmi les jeunes peintres qui se rendront en Europe au cours de la belle saison, il y aura Mlle Françoise Charbonneau. Cette concitoyenne a bien hâte de naviguer vers le pays des ancêtres ....

* * *

En raison de la crise qui sévit dans les studios hollywoodiens, la remise des trophées Oscar par la "Motion Pictures Arts & Sciences Academy" n'aura pas l'ampleur des années précédentes. Cette année, la cérémonie se déroulera dans l'amphithéâtre de cette association, renfermant pas plus de 950 sièges .... Certes, il y aura un autre festival d'Art dramatique régional, l'an prochain. Mais plusieurs critiques espèrent qu'on trouvera alors un juge nouveau. Puis, avec les ans, les troupes de comédiens apprennent à présenter leurs pièces avec plus d'économie, sans cependant, y perdre en talent et en perfection .... D'ici quelques mois, on verra sur les écrans métropolitains d'anciens films du comique Harold Lloyd, celui qui fit rire les générations précédentes au temps du cinéma muet. Depuis le début de l'année, on sait que plusieurs salles newyorkaises ont présenté des bandes antiques, avec un remarquable succès au guichet .... Paul Gury, le metteur en scène du film "un Homme et son Péché", abandonnerait temporairement son projet de se rendre en France, s'il devait diriger une seconde initiative cinématographique de Québec Productions .... Et, nous vous reviendrons la semaine prochaine avec d'autres nouvelles en exclusivité ....

Une pièce qui porte chance

HOLLYWOOD. — Quatre acteurs ont été engagés à Hollywood, après avoir connu des succès dans une pièce de théâtre: Deep Are the Roots.

Il y a d'abord Barbara Bel Geddes, qui a déjà gagné le prix des critiques de New-York pour son jeu remarquable dans cette pièce, puis Betsy Drake, qui a été choisie pour jouer aux côtés de Cary Grant, dans Every Girl Should Be Married, après que Grant lui-même l'eut vue dans la production anglaise de la même pièce. Enfin Betsy Blair.

Chez les hommes, il y a James Edwards, un noir de 33 ans, à qui l'on a confié un rôle important dans The Set-Up de RKO. Edwards avait joué dans Deep Are the Roots à New-York et dans plusieurs villes américaines.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — On parle toujours du mariage de Merle Oberon avec le comte Cini. Elle devait tourner dans *I Married a Communist*, à RKO, avec Robert Ryan, mais c'est Jane Greer qui l'a remplacée dans ce film ... Burt Lancaster, qui tourne actuellement *Rope of Sand* à Paramount, a annoncé qu'il partirait pour l'Italie dès l'été prochain, pour tourner un film sur la légende de Guillaume Tell. Le film sera tourné en couleurs par Norma Productions, la propre compagnie de Lancaster... Les studios Warner tourneront un film sur le procès du cardinal Mindszenty. Le film sera tourné dans "l'intérêt de la démocratie, de la liberté de religion et des droits fondamentaux de la personne humaine", a dit Jack Warner...



Merle Oberon

C'est Bill Wellman qui dirigera *Battleground* de MGM. Ce film est la production la plus importante de ces studios pour l'année 1949. On y verra tous ensemble Robert Taylor, Van Johnson, John Hodiak, Claude Jarman, Keenan Wynn et Ricardo Montalban... *Champion* est un film qui n'a coûté que $550,000, mais on dit que c'est un film excellent. Rares sont les films qui coûtent aussi peu à Hollywood... Burgess Meredith a envoyé de Paris, à sa femme Paulette Goddard, six robes du grand couturier français Balmain...

Le premier film de Tyrone Power à Hollywood à son retour d'Europe sera *Purple Like Grapes*, à 20th Century-Fox. On sait que Power a annoncé que sa femme, Linda Christian, abandonnait la carrière d'actrice, pour mieux se consacrer à sa vie d'épouse... William-D. Shapiro, un producteur indépendant, a intenté une poursuite de $150,000 aux studios 20th-Century-Fox. Il prétend que le film *Unfaithfully Yours*, qui met en vedette Rex Harrison et Linda Darnell, est un plagiat d'une histoire qu'il se proposait lui-même de tourner... Michael Curtiz a abandonné la production à son propre compte et a signé un contrat avec Warner...



Tyrone Power

Aux studios Columbia, on a commencé le tournage de *Tokyo Joe*, avec Humphrey Bogart, Florence Marly, Alexander Knox et le Japonais Sessue Hayakawa... MGM et Milestone feront un film d'après le roman de Dostoïevsky, *l'Eternel Mari*. On sait que ce roman a été mis à l'écran en France, avec Raimu dans le premier rôle... Ethel Barrymore a signé un contrat de trois ans avec MGM. C'est le premier de sa vie...

On vient de commencer *The Blank Wall* aux studios Columbia. C'est Max Opuls qui dirige cette production, avec Joan Bennett et James Mason, qui tourne ainsi son deuxième film aux Etats-Unis... Maureen O'Hara sera la partenaire de Fred MacMurray dans *Father Was a Fullback*... Tous les mardis soirs depuis dix ans, Pat O'Brien, Spencer Tracy, Jimmy Cagney, Frank McHugh, Allen Jenkins, Ralph Bellamy et Robert Armstrong se rencontrent dans un restaurant et prennent le souper ensemble. Ces soirées se prolongent souvent à une heure avancée. Les femmes ne sont pas admises..



Joan Bennett

Une Biographie par Semaine



Phyllis Thaxter

Le jour où elle fit la lecture de Claudia, Phyllis Thaxter décida qu'un jour, elle tiendrait le premier rôle dans cette pièce. Quand et où? Elle ne le savait vraiment pas, d'autant plus qu'à cette époque, elle n'avait qu'un petit bout de rôle dans There Shall Be No Night, avec la troupe Lunt-Fontanne. Mais elle continua quand même à rêver, et quand elle se rendit à New-York son rêve devint une réalité.

Les producteurs de Claudia cherchaient une jeune actrice pour jouer ce rôle à Chicago et Phyllis passa une audition avec des centaines d'autres actrices. Pendant tout un été les recherches continuèrent et Phyllis ne cessait de harceler les producteurs. A la fin, pour voir ce qu'elle pouvait réellement faire, on lui donne la chance de jouer le rôle en matinée, à la place de Dorothy Maguire. Une nouvelle actrice était née. Pendant deux ans, elle fut Claudia, à Chicago, à New-York et en tournée à travers les Etats-Unis.

Pendant l'été qu'elle avait passé à New-York, on lui avait fait tourner un bout d'essai parce qu'il était aussi question de tourner Claudia, Mais elle n'était pas encore intéressée à se rendre à Hollywood. Ce qu'elle voulait à ce moment, c'était de jouer à New-York. Deux ans plus tard, Sam Zimbalist, de MGM, cherchait une jeune actrice pour jouer dans Thirty Seconds Over Tokyo. Quand il vit Phyllis, il comprit qu'il avait trouvé l'actrice qu'il lui fallait. Il lui télégraphia, mais elle lui répondit qu'elle ne se croyait pas encore prête pour Hollywood.

Mais Zimbalist lui envoya le scénario du film et Phyllis changea d'idée. Elle était maintenant intéressée à tourner dans ce film. Quand la troupe de Claudia passa à Los Angeles, Phyllis tourna un bout d'essai avec Van Johnson et elle signa immédiatement un contrat.

Phyllis Thaxter est née à Portland, dans le Maine. Son père, Sydney Thaxter, était un juge de la Cour suprême du Maine, et sa mère, Phyllis Schuyler, avait abandonné le théâtre pour se marier.

Phyllis débuta à l'âge de 17 ans, avec le Ogunquit Theatre dans le Maine. Laurette Taylor, qui travaillait avec cette troupe de temps à autre, avait prédit un bel avenir à la jeune actrice. Phyllis joua ensuite avec le Montreal Repertory Theatre et elle partit pour New-York en 1939. A son arrivée dans la métropole américaine, elle joua avec Ezra Stone dans What a Life.

Elle entra ensuite dans la troupe Lunt-Fontanne. Enfin vint Claudia, et la renommée.

Phyllis est mariée à James-T. Aubrey, qu'elle connut à Hollywood, un an après son arrivée dans cette ville.

Elle est née le 20 novembre 1921. Elle a donc 27 ans. Elle mesure 5 pieds et 4 pouces et pèse 110 livres. Elle a les yeux bruns et les cheveux bleus. Elle a une fille, Susan.

Ses autres films ont été: Week-End at the Waldorf, Bewitched et Tenth Avenue Angel.



L'actrice italienne, Valli, qui joue dans "Weep No More" aux côtés de Joseph Cotten, a trouvé une nouvelle façon de mettre ses rôles à point. A la maison, elle répète ses textes et les enregistre en même temps. Elle peut ainsi s'écouter et corriger elle-même ses défauts.

La femme idéale, selon Virginia Mayo

La femme idéale, selon Virginia Mayo, serait Virginia Mayo elle-même, avec en plus les talents et les attributs naturels de sept autres actrices : Ingrid Bergman, Hedy Lamarr, Myrna Loy, Ann Miller, Betty Grable, Lana Turner et Rita Hayworth.

Preuve qu'on n'est jamais satisfait de ce qu'on a, même quand on s'appelle Virginia Mayo...



LES YEUX DE HEDY LAMARR — A New-York, l'"Artist League of America", dans une enquête sur les plus belles femmes du monde, a décidé que c'était la princesse Margaret-Rose qui avait les plus beaux yeux. Chacun ses goûts. Mais Hedy Lamarr peut être fière des siens.



LE TALENT DE DANSEUSE D'ANN MILLER — Virginia Mayo a hésité entre Judy Garland, Eleanor Powell et plusieurs autres, mais elle a finalement opté pour Ann Miller, qui est de plus en plus populaire chaque jour. Elle danse dans une comédie musicale de MGM, "Words and Music".



Voici Virginia Mayo elle-même, telle que nous l'avons vue dans "A Song Is Born", avec Danny Kaye. Vraiment ce n'est pas si mal. Bien d'autres s'en contenteraient.



LE TALENT D'ACTRICE D'INGRID BERGMAN — Le choix n'est pas mauvais. Après "Joan of Arc", qui sera une petite mine d'or pour elle, car elle y a investi beaucoup d'argent, Ingrid Bergman partira pour l'Italie, où elle tournera sous la direction du fameux Rossellini.



LA PERSPICACITE DE LANA TURNER — Elle n'en manque certainement pas. Ses nombreux mariages en seraient-ils une preuve? Après avoir tourné "The Reformer and the Redhead" à MGM, Lana Turner tournera "The Abiding Vision" aux mêmes studios.



LE REGARD DE MYRNA LOY — Si d'après Virginia Mayo, Hedy Lamarr a les plus beaux yeux, Myrna Loy est celle qui possède le regard le plus pénétrant. Ce qui signifie que les beaux yeux ne donnent pas le plus beau regard, comme de belles jambes ne font pas les meilleures danseuses. Mais ça ne nuit pas.



LES JAMBES DE BETTY GRABLE — L'"Artist League" attribue les plus belles jambes du monde à Linda Darnell. Mais ces messieurs ont-ils donc examiné les jambes de toutes les femmes du monde? Si oui, quelle enquête!



LES CHEVEUX DE RITA HAYWORTH — L'"Artist League" de New-York prétend que Rita Hayworth a les plus belles lèvres. Virginia Mayo n'effleure pas la question, peut-être parce qu'elle est satisfaite des lèvres que la nature lui a données... Vraiment de Rita Hayworth, on pourrait accepter n'importe quoi.

La vie est belle pour Betty Hutton, qui écrit une charmante lettre aux lecteurs de "Photo-Journal"

Betty Hutton n'oublie jamais ses admirateurs. C'est ainsi que nous venons de recevoir de la charmante actrice, une lettre qu'elle a écrite à l'intention des lecteurs de *Photo-Journal*. Nous verrons dans le texte de sa lettre comment, malgré son immense popularité, elle réussit à garder une simplicité et un charme tout à fait féminins.

Chers amis canadiens,

J'ai l'impression que vous n'avez pas entendu parler de moi depuis assez longtemps. Mais comme je reviendrai au travail d'un jour à l'autre, j'ai pensé que vous seriez peut-être intéressés à savoir un peu ce qui s'est passé depuis quelques mois.



...e Turnell est une gracieuse ...nde et danseuse en même ...ps. On l'a vue avec Fred ...aire dans "Easter Parade". ... nous revient dans "Words ...l Music" une autre comédie ...sicale en couleurs de MGM.

D'abord, je dois dire qu'il a été beaucoup question de bébés dans ma vie depuis deux ans. Il y a Lindsay, qui a eu ses deux ans au mois de novembre dernier, et il y a Candy, qui a eu dix mois le 14 février. Elles sont si charmantes toutes les deux que j'espère que la Providence leur donnera des petits frères et des petites soeurs. Lindsay est une petite femme parfaite, avec des cheveux blonds et des yeux bruns, et j'espère que vous ne m'en voudrez pas si je vous dis qu'elle est jolie. Et comme toutes les femmes, elle est coquette. Elle prend toujours des airs mignons quand elle est en présence de quelqu'un.

Candy est un peu moins fillette que Lindsay, mais elle est toute aussi jolie, avec ses grands yeux noirs qu'elle tient de son père. A l'âge de sept mois, elle marchait et parlait déjà. Elle ne pouvait attendre davantage pour commencer à jouer!

Je pourrais continuer ainsi pendant des heures, mais je sais bien que les mamans, orgueilleuses de leurs enfants, ne doivent pas trop vanter leur famille quand on leur en donne la chance.

Mais, en plus d'être Mme Ted Briskin et la maman de deux enfants, je peux dire que je n'ai pas été trop paresseuse depuis quelque temps. M'éloignant des studios de cinéma, j'ai eu la chance de paraître en scène quelques fois et ça fait vraiment du bien de remonter sur les planches quand on y a passé une grande partie de sa vie.

L'été dernier, j'ai remis ma voix en bonne condition et j'ai pris le train pour San-Francisco, pour chanter au Golden Gate Theatre. Que c'était amusant de revenir devant le public au lieu de faire face à un microphone. Il n'y aura jamais rien comme une salle bien remplie et j'étais heureuse que le public aime encore **Rocking Horse, Murder, He Says** ainsi que toutes les nouvelles chansons que j'avais mises au programme.

Ensuite je me suis rendue à Londres pour remplir un engagement au Palladium. Ma mère et Ted m'accompagnaient et nous avons fait un magnifique voyage, même si l'horaire était bien chargé. Dans la capitale anglaise, nous avons fait le tour des magasins pour trouver des jouets pour Lindsay, des jouets qui marquaient chaque étape de notre voyage — un avion pour la traversée, une miniature de notre hôtel à Londres, un bateau, et ainsi de suite. — et nous lui envoyions un cadeau chaque jour pour qu'elle s'imagine être avec nous.

Incidemment, il me fait plaisir de parler de la supposée froideur des Anglais. Je craignais un peu de faire face à un public anglais, mais je peux dire maintenant que c'est un public en or. Rien ne leur échappait de tout mon spectacle et il chantait même avec moi. Cette fameuse réserve anglaise n'existe vraiment pas.

Depuis que je suis revenue, je pratique le golf. C'est un excellent exercice pour ne pas vieillir trop vite. Jusqu'ici mon professeur s'est contenté de me montrer à manier le bâton, mais dès que je pourrai jouer une bonne partie, je cesserai certainement d'assister aux courses de chevaux.

Mais je cesserai aussi de jouer au golf d'ici quelque temps, parce que je commencerai bientôt à tourner **Red Hot and Blue** à Paramount. Ça fait du bien de retourner à l'ouvrage. John Farrow dirigera le film, Victor Mature sera mon partenaire et Frank Loesser s'occupera de la partie musicale. Autant de raisons qui me font croire que nous ferons un bon film.

Après cela, je ferai un film pour Buddy De Sylva, sur la carrière de la fameuse Theda Bara. Nous espérons que ce sera un autre **Perils of Pauline**. Theda Bara nous a certainement donné assez de matière pour faire du bon travail.



Même en famille, Betty Hutton garde ce sourire épanoui que nous lui connaissons bien. On la voit ici en compagnie de son mari, Ted Briskin, et de leurs deux charmantes fillettes, aussi jolies que leur mère, Lindsay et Candy.

Il est temps de m'arrêter. Je suis heureuse d'être revenue aux studios et mon plus grand souhait est que vous aimiez les films que je tournerai désormais.

Amicalement,

Betty Hutton.

On tournera bientôt à Renaissance Films et à Québec Productions

Nous apprenons de source sérieuse que l'on commencera bientôt à tourner à Renaissance Films et à Québec Productions.

Les studios Renaissance Films tourneront "Le Grand Zebb" avec le metteur en scène français, René Delacroix. Seront aussi attachés à la production du film, Eloi de Grandmont et Roger Garand. Un acteur américain sera engagé comme vedette de ce film dans lequel nous verrons aussi plusieurs artistes canadiens, dont Ginette Letondal et Maurice Gauvin.



M. Paul Gury, qui vient d'obtenir un éclatant succès avec "Un Homme et son Péché", sera le directeur du prochain film de Québec Productions, "Rue Principale".

Aux studios de Québec Productions, on mettra à l'écran le populaire roman radiophonique, "Rue Principale" avec Yvette Brind'Amour, Lise Roy, Ginette Letondal et Jean Coutu. M. Paul Gury, qui a dirigé "Un Homme et son Péché", a été engagé comme directeur de ce film. Il ne partira donc pas pour la France comme il l'avait annoncé précédemment.



CAPRICES DE NOS VEDETTES

Yvon Blais reste un fervent de l'aéronautique qui invite les copains à partager ses joies...

Aujourd'hui, Yvon Blais est devenu un fervent de l'aéronautique. Il peut énumérer pour votre émerveillement la longue liste des modèles d'avions fabriqués depuis cinq ans. Pensez ce que cela représente de marques différentes, avec les progrès constants faits en ces années d'après-guerre !

Ah, il faut l'entendre vanter les mérites de tel aéronef ultra-moderne. Selon cet expert, ces mécaniques se conduisent sans plus de science que celle d'un wattman sur un solotram.

"Pour sûr", nous dit Yvon, "une de ces avionnettes nouvelles est beaucoup plus facile à manier que ces sardinières de la rue Delorimier durant les heures d'affluence. Tenez, je pars pour Dorval avec mon ami Marco, dans quelques minutes; je vous invite sans plus à partager notre plaisir de survoler la métropole dans quelque merveilleuse CESSNA..."

Nous avons cru bien faire de prétexter une migraine affreuse pour nous tirer de cette aventure trop remplie de promesses. Que voulez-vous, quand on n'a pas le pied "aérien"!

Mais, Monsieur Blais poursuivit: "Alors, ce sera pour demain, cher ami. Et ne pensez pas que nous vous ferons manquer une expérience aussi intéressante qu'une embardée. — euh, pardon, nous voulions dire une envolée — au-dessus de la métropole. Donc, demain, à deux heures précises, nous nous rencontrerons ici même. Bon, c'est entendu! Je compte sur vous".

Comment sortir de pareil guêpier, nous sommes-nous demandé, l'instant d'après. Bah! On trouvera bien, d'ici demain, une excuse vraisemblable pour décliner l'offre de cet enthousiaste disciple de Lindbergh...

Ce soir là, nous avons dîné plantureusement. Après quoi, il convient toujours de s'installer dans le plus confortable fauteuil afin de faciliter la digestion, tout en parcourant les nouvelles du jour.

C'est ainsi que nous avons aussitôt découvert en page couverture du premier quotidien déplié un long article, fort bien illustré, sur une effroyable catastrophe aérienne survenue dans le sud des Etats-Unis. Un aérobus géant s'était effondré après un vol de plusieurs heures dans un épais brouillard. "Une vingtaine de victimes — seulement", mentionnait le sous-titre en caractère gras!

Décidément, il est préférable de lire les hebdomadaires, avons-nous décidé en jetant loin de nous cette feuille peu réconfortante.

Mais, il était dit que nous ne connaîtrions point la tranquillité, ce jour-là. En page deux de l'hebdomadaire, un titre énorme attira nos regards: UN AVION S'ECRASE A VANCOUVER — CINQ MORTS.

Tôt, le lendemain matin, nous avons téléphoné à Yvon Blais. Au bout du fil, nous vint la voix de ce vaillant pilote. A peine avait-il reconnu son interlocuteur qu'on entendit: "Donc, on vous attend à deux heures! Vous êtes chanceux, on pourra essayer un aéroglisseur avant d'entreprendre ce vol au-dessus de Montréal"...

A cela, nous avions une excuse toute prête: "Excusez-nous, cher monsieur Blais; mais, hier dans la soirée, nous avons eu une violente indigestion. Ne nous attendez pas pour l'envolée de cet après-midi!"

Nombreuses émissions populaires

M. Yvon Blais, qui est né le 17 novembre 1917, à Montréal, a fait ses études à l'Académie St-Paul, à l'école normale (de Sherbrooke) et au séminaire St-Charles-Borromée.

En décembre 1939, il débuta à la radio comme annonceur et opérateur au poste CHLT, de Sherbrooke. Il eut également l'occasion de réaliser plusieurs programmes, parmi lesquels il convient de mentionner "Le Programme du Samedi pour les Enfants", "La Veillée du Samedi Soir", "Les Deux Côtés de la Médaille", et "Parade of Bands", ce dernier en anglais.

C'est en août 1941 qu'il entra comme annonceur au poste CKAC, de Montréal. Cependant, l'année suivante, il retourna au poste sherbrookois. Quatre ans plus tard, soit en 1945, on l'entendait de nouveau au micro de CKAC. Il y avait repris ses fonctions d'annonceur. Citons quelques-uns de ses émissions préférées, au cours des années qui suivirent: "Le Réveil Provincial", "Le Pot-Pourri Matinal", "Le Théâtre des Vedettes", "Pierrot Latulippe", "Club Juvénile Excel", "Le Bulletin des Sports", "La Parade Sportive", "L'Heure de la Mélodie", "Le Programme Marazza". Aujourd'hui, en plus de présenter et de faire les commentaires des programmes "Club Juvénile Excel" et "Marazza", Yvon Blais annonce "Pour Hommes Seulement", "Les Sports", de 6 h. 30, le dimanche, "Le Programme Denis Drouin," etc.

Cette fois, nous n'avons parlé que d'Yvon Blais, l'enthousiaste de l'avion. Un de ces jours, nous relaterons les exploits de ce brave en automobilisme et en navigation. Pour le moment, il nous faut trouver une autre excuse afin de retarder une dernière invitation pour une excursion aérienne en compagnie de notre héros. Aussi, nous vous tirons la révérence...

Le Vicomte.



(Cliché du "Photo-Journal")

M. YVON BLAIS montre un enthousiasme délirant pour l'aéronautique. Au premier moment de détente, cet annonceur montréalais se hâte vers le plus proche aéroport pour se livrer à son sport favori. On le voit ici avec M. Gilles Côté, un pilote professionnel qui est membre du célèbre "Caterpillar Club".

Le scoutisme à Ottawa

OTTAWA. — A l'occasion de la semaine du scoutisme, il est bon de rappeler ici que le premier groupe de scouts a été fondé en cette ville en 1909, un an seulement après que le scoutisme eût été fondé en Angleterre par lord Baden-Powell, et que les couleurs de cette troupe lui ont été remises par le comte Grey, alors gouverneur du Canada.

Le premier commissaire régional des scouts au Canada a été le major A.-A. Pinard qui est aujourd'hui vice-président honoraire.

La première conférence scoute a été tenue en 1911. C'est d'elle qu'est née l'expansion nationale du scoutisme. Il y a aujourd'hui plus de 100,000 scouts et louveteaux, et plus de 65,000 guides et "jeannettes" au Canada.

Accroissement de la superficie ensemencée

Cette année, la superficie consacrée à la culture accusera une forte augmentation en Grande-Bretagne, d'après les prévisions du ministère de l'Agriculture au sujet de la superficie qui sera consacrée à la production alimentaire au cours des douze prochains mois, superficie qui devrait s'établir à 11 millions d'acres, comparativement à 10,651,000 l'an dernier.

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



Les hiboux et les faucons vous aident en détruisant une grande quantité de rats, souris et autre vermine. Ils contribuent à maintenir la nature en équilibre—une nature équilibrée est une nature primitive.

Nature Primitive — A VOUS D'EN JOUIR — A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
D5077FQ
© CARLING'S 1948

Variétés Masculines

Pour progresser, il faut remarquer

Remarquer signifie : voir avec le cerveau; voir réellement une chose et y penser. Tout le monde regarde, mais quelques personnes seulement remarquent.

L'oeil est à un bout du nerf optique et le cerveau est à l'autre bout. L'oeil envoie des images et le cerveau peut les remarquer ou pas. C'est le cerveau, non les yeux, qui voit. Vous pouvez avoir les yeux grands ouverts et être aussi aveugle qu'un bâton.

Vous commencez par découvrir la valeur de l'observation; vous remarquez des choses que vous regardiez simplement.

Il y a beaucoup de gens qui doivent avoir des yeux vigilants pour accomplir leur travail journalier — les mécaniciens de locomotives, par exemple, les correcteurs, les gens qui sont dans un département d'inspection. Ils gagnent leur vie en remarquant. Ils savent VOIR.

Voici quatre exercices d'OBSERVATION que nous avons trouvés utiles, il y a longtemps, pour la formation d'élèves :

1) Pendant un trajet d'une demi-heure en autobus ou en tramway, remarquez vingt choses que vous n'aviez jamais observées auparavant.

2) Etudiez des étalages pendant une heure et remarquez combien d'étalages ont des couleurs qui choquent.

3) Visitez deux grands magasins et remarquez cinq différences entre eux.

4) Placez vingt petits articles sur une table, regardez-les pendant une minute, ensuite retournez-vous et voyez si vous pouvez vous souvenir de quinze d'entre eux.

Le premier pas vers l'observation est de concentrer votre esprit sur ce que vous allez faire.

Pas d'esprit qui voyage. Pas de pensées pour les films ou les pronostics. Pas de plans pour les vacances, etc.

Nous avons tous des yeux brillants lorsque nous allons à un match de football ou à un bal ou à un spectacle, mais seuls quelques-uns ont des yeux brillants quand ils sont au travail. N'est-ce pas vrai? Ce n'est que lorsque nous désirons être efficients et nous développer que nous nous intéressons à notre travail et à l'entreprise qui nous emploie.

Remarquer les gens ordinaires et les choses ordinaires : c'est l'un des secrets du succès en affaires et aussi du bonheur. Lorsqu'un éléphant est conduit dans la rue, il est remarqué par tout le monde. Mais quelques personnes seulement remarquent ce qu'elles ont devant les yeux chaque jour.

L'efficience fait que nous nous intéressons à notre travail parce qu'elle nous enseigne qu'il y a un seul bon moyen d'accomplir chaque travail. Elle nous fait penser aux améliorations, et aussitôt qu'un travailleur commence à penser aux améliorations, il est sur le chemin de la promotion. Il se prépare à des fonctions de direction.

Vous savez que lorsque nous étions enfants, nous remarquions tout. Nous avions le sens du merveilleux. Nous avions de la curiosité. Nous étions intéressés par ce que nous regardions.

Mais lorsque nous avons grandi, nos yeux sont devenus plus mornes. Nous avons dit: "Ce n'est pas intéressant. C'est la même chose tous les jours."

Il n'y a pas de bonne raison pour que cela arrive à la plupart d'entre nous, mais le fait est là.

Beaucoup de gens conservent des yeux brillants aussi longtemps qu'ils vivent.

Nous pouvons dire sincèrement que l'efficience commence avec l'art de rester jeune. Un homme efficient ne devient jamais un fossile. Il n'est jamais "ennuyé à mort" par les "mêmes vieilles choses", parce qu'il s'intéresse toujours à son travail et aux gens avec lesquels il travaille. Il n'a jamais des yeux mornes. Il continue à REMARQUER.

Voulez-vous savoir si vous pouvez devenir un homme d'affaires? Répondez à ces questions

S'il est un monde attirant et aussi, Il faut bien le dire, dangereux, c'est certainement celui des affaires. Tant d'appelés en passent joyeusement la frontière et pourtant il est si peu d'élus... Car, sans doute, ceux qui s'étaient lancés dans l'aventure ne possédaient pas les qualités requises. Une seule faute et vous risquerez d'être englouti; à vous de faire attention.

Mais voyez plutôt si vous pouvez tenter votre chance. Répondez par oui ou par non aux dix questions suivantes. Si vous notez OUI partout vous êtes soit un sujet d'élite, soit un sérieux menteur; d'une manière ou d'une autre, vous avez de fortes chances de réussir. Au-dessous de huit affirmations, prenez garde! Vous semblez trop rêveur pour songer à vous défendre; encore moins sans doute à attaquer. Mais si vous ne totalisez pas plus de cinq "oui", mieux vaut immédiatement, pour la paix de votre vie et le salut de votre âme, trouver un autre métier.

1—Le monde vous semble-t-il infiniment trop petit pour contenir la gamme de vos possibilités?

2—La défaite vous donne-t-elle un renouveau de forces au lieu de vous abattre?

3—Lorsque vous avez un projet, êtes-vous incapable de boire, de manger et de dormir avant de l'avoir mis à exécution?

4—Avez-vous l'esprit net, tranchant et rapide?

5—Pouvez-vous en gardant une figure détendue et souriante, envisager le pour et le contre, le résultat et les prolongations de ce que vous allez dire?

6—Pouvez-vous par exemple, saisir en un instant l'ensemble d'un objet: ses caractéristiques, sa forme, sa couleur, son utilisation, sa valeur marchande?

7—Savez-vous "bluffer"?

8—Etes-vous bon acteur et bon orateur, sans en avoir jamais l'air?

9—Entre un dernier rendez-vous avec la femme de votre vie et un premier rendez-vous avec le directeur d'une grosse firme, choisirez-vous sans hésiter le directeur? (quitte à le regretter pendant toute votre existence.)

10—Vous sentez-vous dépourvu de sentimentalité et d'imagination? La littérature vous donne-t-elle mal au coeur?

Vani

(Copyright par A.F.D.A.L. Agence de Presse)

Les clients sont des éléphants

Non, ils sont plutôt comme des éléphants: "Un éléphant n'oublie jamais".

On dit qu'un éléphant se souvient des bontés et des méchancetés.

Aussi, pensant sans doute aux éléphants, un grand détaillant fit placer près de l'entrée du personnel, une pancarte portant la mention suivante: "Le client se souviendra, pendant des années de tout traitement agréable et courtois qu'il reçoit".

Aux usines Renault

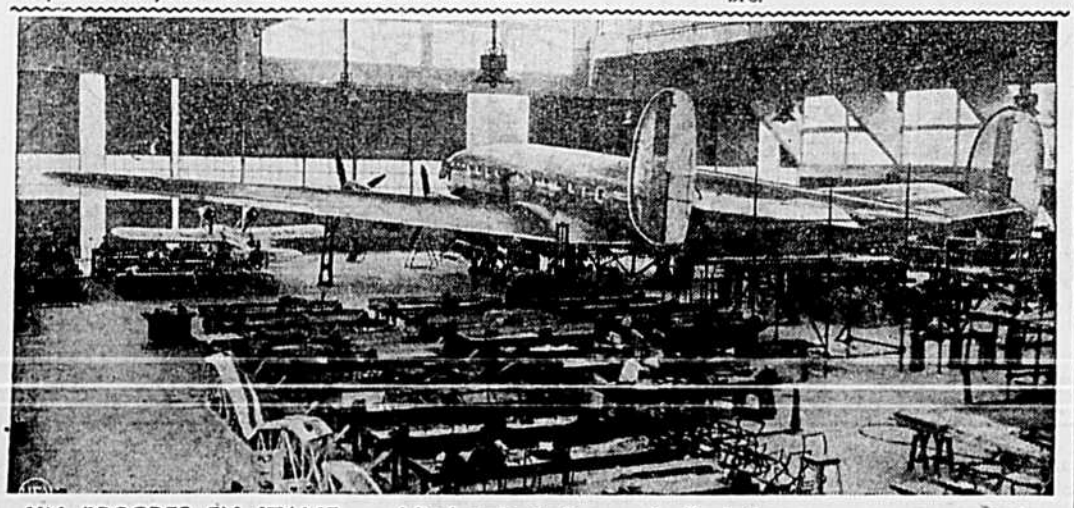
Au cours de l'année 1948, les usines Renault ont produit un total de 22,628 véhicules de leur nouvelle série de 4 c.-v. L'exportation de cette voiture vers les Etats-Unis s'accroît constamment et déjà la demande dépasse les possibilités actuelles de livraison; on en a demandé 3,200 au mois de septembre.

Nouvelle école pour les contremaîtres

Un centre d'internat pour l'instruction des chefs d'équipe et des contremaîtres, le premier en Angleterre, vient d'être installé par la Tube Investments Ltd., important groupe anglais de constructeurs mécaniques. Administré comme une université, avec un directeur et un personnel réduit mais permanent et un certain nombre de conférenciers pris à l'extérieur, le centre a pour but de donner au personnel surveillant, ou à ceux qui en feront partie un jour, une connaissance plus complète de l'industrie dans son ensemble ainsi que l'habitude de la conduite du personnel ouvrier. Le cours, qu'on croit le premier de ce genre dans le monde, doit durer trois mois, la dernière semaine de chaque mois devant être passée à l'internat. Le reste du temps, les étudiants étudient les divers aspects de l'industrie dans des usines du groupe.

* "Pour que l'homme puisse accomplir tout ce qu'on exige de lui, il faut qu'il se croie plus qu'il n'est".

Goethe



UN PROGRES EN ITALIE — L'industrie italienne de l'aviation a connu une grande expansion ces derniers mois. Voici un des nouveaux avions géants: 138 pieds d'envergure d'ailes, 121 pieds de longueur; il pèse 25 tonnes, peut transporter 48 passagers. Sa vitesse de croisière est 300 milles à l'heure. Il a été fabriqué à une usine de Milan.



"MISTER MONTREAL 1949" — M. Robert Roy, (à gauche), âgé de 21 ans, a remporté récemment le titre de "Mister Montreal 1949". Le concours a eu lieu au Monument National, à Montréal, et réunissait 49 aspirants. M. Roy habite Ville-Emard et est mécanicien dans une Industrie d'avions. Il est félicité ici par M. Léo Robert, premier Canadien français à mériter le titre de "l'homme le plus musclé d'Amérique"; il conquit cet honneur lors d'un concours tenu à New-York, il y a quatre mois, et auquel prenaient part plus de 50 Américains. Le concours "Mister Montreal 1949" était organisé par M. Ben Weider, éditeur d'une revue de culture physique.



Coup d'oeil sur l'été qui vient

Catalina, dessinateur de modes californien, a créé ces modèles de maillots de bain en satin lastex rayé et agrémentés de charmants motifs de goélands, appliqués à la main.

• • • • •

Le dessinateur californien, Catalina, *aime les motifs de décoration* qui rappellent la mer. Rien de plus logique pour des maillots de bain. La photo à gauche de celle-ci montrait des goélands, appliqués à la main; ici, il s'agit de voiliers; ils sont imprimés, et non appliqués. Les pièces qui forment le dos sont en lastex. Le reste du tissu est de la celanese. — Il n'est pas trop tôt pour penser aux plaisirs de l'été qui vient; il paraît que le bonheur anticipé vaut autant que celui qu'on a.

(Photos F.F.S., exclusives à Photo-Journal)



Pourquoi cette apparence sévère et formidable?

Un jour, alors que nous nous trouvions dans le bureau d'un administrateur dont l'entreprise exploite un grand nombre de succursales, ses trois inspecteurs entrèrent: un homme et deux femmes.

Ils pouvaient être des inspecteurs très compétents, mais tous trois paraissaient rébarbatifs et formidables. Peut-être se détendaient-ils et adoucissaient-ils leur visage quand ils visitaient les succursales. Nous l'espérons.

Tout inspecteur qui est détesté et craint ne connait pas la signification exacte du contrôle. Dans nos pays, ce mot doit signifier correction, instruction et encouragement.

Exercer l'autorité sans créer la crainte et le ressentiment n'est pas toujours chose facile. Mais c'est ce qui devrait être fait par tous les inspecteurs.

Les travailleurs intimidés font ordinairement aussi peu de travail qu'ils l'osent. Ils ne font jamais leur possible. Ils ne sont jamais d'humeur à faire un effort.

Un contrôle ne doit pas toujours être sévère. Il devrait comporter des louanges aussi bien que du blâme. Il devrait être un stimulant au développement de soi.

Ceci s'applique aux contremaîtres, aux instituteurs et aux parents, aussi bien qu'aux inspecteurs de vente.

Six recettes de santé

LES VIEILLES D'ABORD:

1.—Respirez largement chaque matin de l'air frais et dormez avec la fenêtre ouverte.

2. — Mastiquez convenablement vos aliments; ne vous jetez pas dessus; et reposez-vous une demi-heure après un repas complet.

3.—Ne prenez pas l'habitude de grimper les escaliers quatre à quatre; c'est mauvais pour le coeur.

LES NOUVELLES ENSUITE:

1.—Par temps froid ou pluvieux, portez un cache-nez (ou un foulard). Il vous réchauffera et vous aidera à conserver la chaleur de votre corps.

2.—Quand vous vous mettez au lit le soir, prenez soin de vous débarrasser de tous les microbes de votre gorge par un bon gargarisme.

3.—Evitez les refroidissements; enveloppez-vous toujours d'une couverture ou d'un vêtement quelconque lorsque vous vous reposez après un exercice.

En Feuilletant "Le Canada Illimité"



Louis Maheu, né à Québec en 1650, fut notre premier homme de médecine canadien. Tout en pratiquant, Maheu agissait comme maitre du hâvre de Québec pendant ses moments de loisir.



En 1724, les Soeurs Hospitalières de St-Jean construisirent un hôpital de 100 lits, à Louisbourg, Nouvelle-Ecosse. Pour aider à défrayer les dépenses chaque navire du port était imposé à raison de 10 livres de morue par jour.

La médecine canadienne suivit les développements de la science. L'Université McGill donna au Canada en 1833 son premier diplômé en médecine. La première canadienne à être médecin fut Emily H. Stowe qui pratiquait à Toronto en 1868.



Les héros de la médecine, des hommes comme Charles H. Best, dont les apports à cette science comprennent la méthode de prévention des caillots de sang en chirurgie, indiquent la voie à suivre pour parvenir à de plus grandes découvertes, car il y a place pour le progrès dans "Le Canada Illimité".



*On trouve toute l'histoire du développement du Canada dans "Le Canada Illimité" un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres ni de chèque, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dépt. NF5-1 O'Keefe House, Toronto, Canada. Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de Citoyenneté.**

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

*Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaitre aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

PS-215FQ

8 VOYEZ NOS PAGES EN COULEURS

PHOTO-JOURNAL

Montréal, jeudi, 10 mars 1949
10 cents

VOLUME XII — No 47 Hebdomadaire illustré et littéraire PAGES 1 à 48



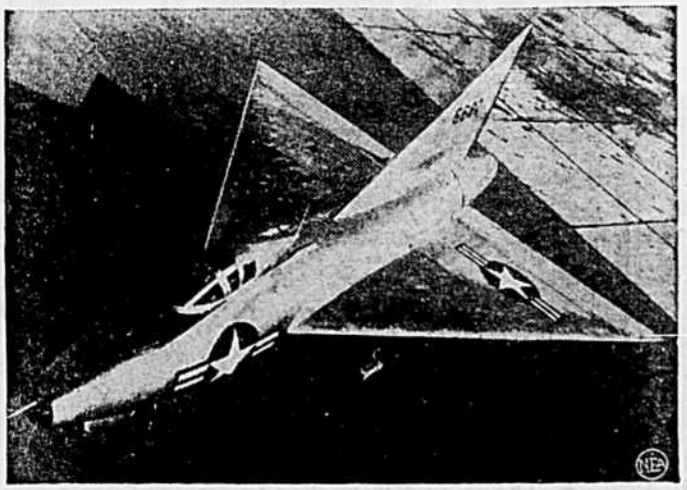
JOAN CAULFIELD est riche; du moins, c'est ce que révèle son rôle dans "Larceny", film mélodramatique où elle est victime d'un rapt aux mains d'une bande de voleurs. La distribution comprend aussi John Payne, Shelley Winters et Dan Duryea. C'est la première fois que Joan Caulfield figure dans un film Universal-International.



VIEILLES PIPES — A une enchère parisienne, un amateur de pipes anciennes fait l'essai de divers spécimens avant de fixer son choix. Il tient (de gauche à droite) une pipe anglaise du 18e siècle, une pipe d'étudiants allemands au 19e siècle, une pipe autrichienne et une pipe vénitienne



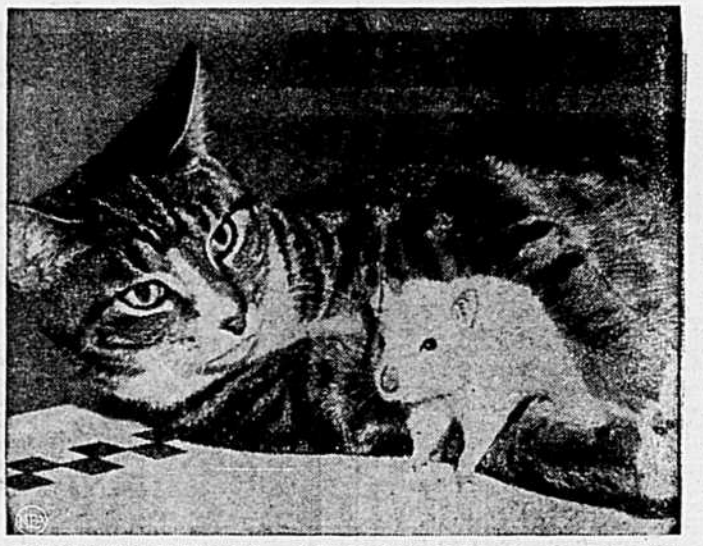
CUISINE COMPLETE — Voici une solution au problème de l'espace pour les ménagères qui ont une cuisine exiguë. Un seul meuble comprend le réfrigérateur, le poêle, le four, l'évier, des étagères et des tiroirs. Ce meuble "combiné" vient d'être montré au public lors d'une exposition tenue à Chicago.



LE TRIANGLE VOLANT — Ce nouvel avion porte le numéro 7002 et a été fabriqué à Muroc, en Californie. Les ailes sont un triangle dont les deux pointes latérales forment un angle de 60 degrés. A l'arrière des ailes, une lame mobile qui constitue la base du triangle remplace le gouvernail de profondeur, ordinairement placé à la queue de l'avion. C'est pourquoi, sur l'avion, il n'y a que le gouvernail de direction. Ces ailes sont désignées sous le nom de "Delta".

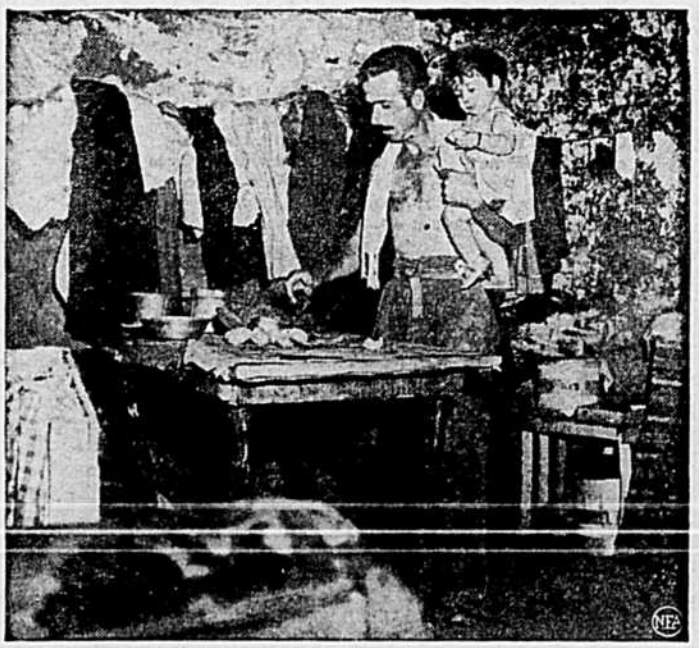


EN FIN DE SEMAINE — L'honorable Louis-Stephen Saint-Laurent, premier ministre du Canada, faisait, samedi dernier, sa première visite officielle à la ville de Montréal, depuis sa nomination comme chef du gouvernement canadien.



UNE AMITIE ETRANGE — "Tigre" fait mentir son nom, puisqu'il a accueilli avec tant de sympathie un rat blanc. Le rat avait été abandonné par un enfant qui avait laissé une note recommandant à quiconque trouverait le rat blanc d'en prendre bien soin. Les maîtres de "Tigre" emmenèrent le rat blanc chez eux et, chose étrange, "Tigre" n'a même pas été jaloux.





LA PAUVRETE EST CONSIDERABLE EN ITALIE — Depuis avril 1948, le programme de la reconstruction européenne a fourni à l'Italie plus de 600 millions de dollars. Pourtant, encore aujourd'hui, des scènes comme celles-ci ne sont pas rares, même dans la capitale, Rome. Des milliers de Romains vivent dans des cavernes ou des taudis. La plus grande partie des 600 millions a été affectée à l'achat de grain, de charbon et de pétrole, afin d'augmenter la production industrielle de l'Italie; mais, les pauvres ne reçurent presque rien. A gauche, une scène de taudis; des enfants dont le père est sans travail partagent avec la vermine le seul lit que possède la famille. A droite, un ouvrier qui a encore comme demeure une caverne ou grotte s'estime heureux de n'avoir pas de loyer à payer. Parfois, deux ou trois familles habitent la même chambre. On prévoit que la crise du logement durera encore dix ans à Rome.



MONA BARRIE — Née à Londres, Mona Barrie a commencé sa carrière d'artiste par le théâtre. En 1933, elle opta pour le cinéma. De l'Angleterre, elle passa à Hollywood; c'est ainsi qu'on la verra dans "Rusty Saves a Life", film de la Columbia.